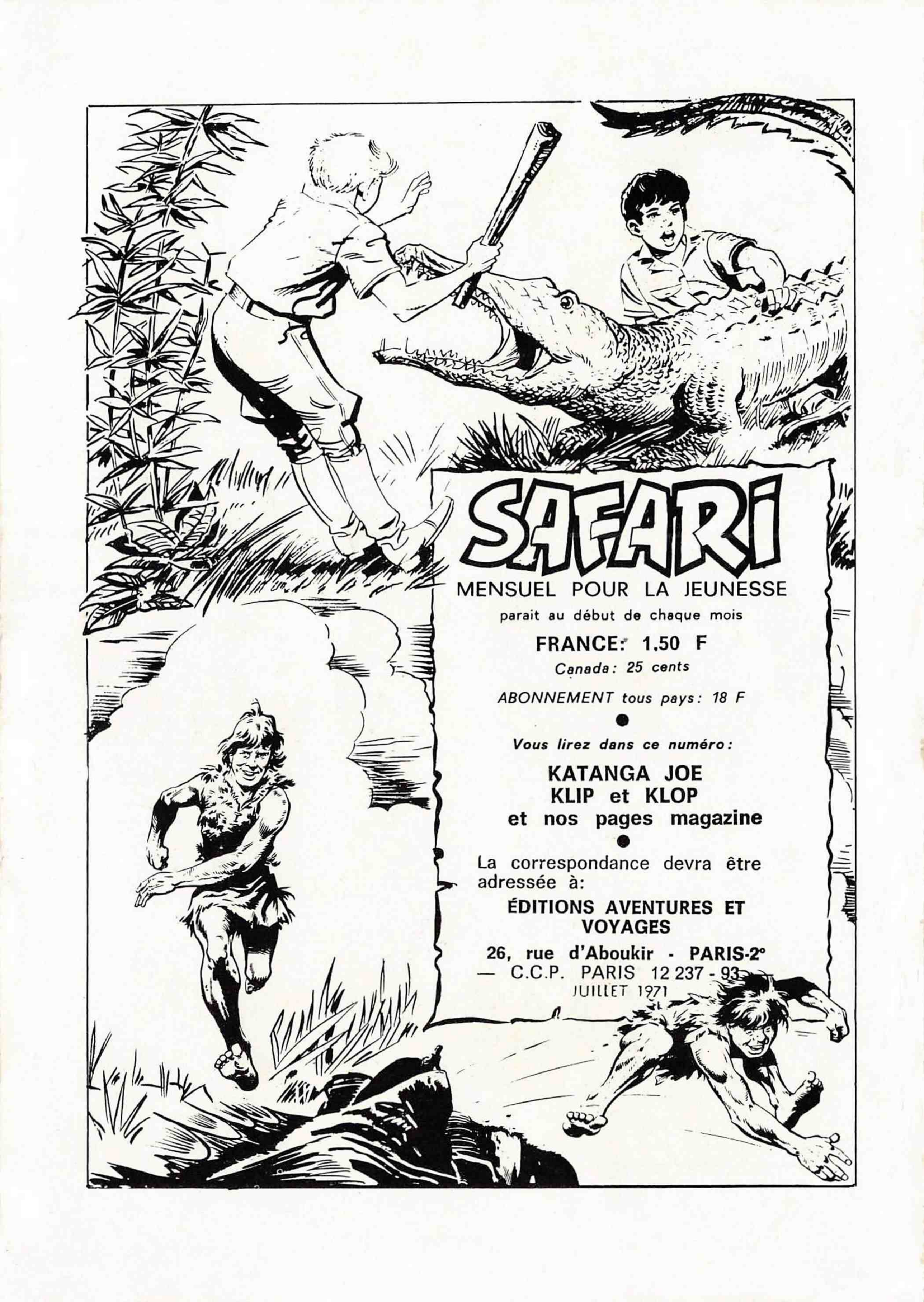
SAFARI
N° 47
MENSUEL - 1.5 OF.
MON JOURNAL


SAFARI
MENSUEL POUR LA JEUNESSE
parait au début de chaque mois
FRANCE: 1,50 F
Canada: 25 cents
ABONNEMENT tous pays: 18 F
Vous lirez dans ce numéro:
KATANGA JOE
KLIP et KLOP
et nos pages magazine
La correspondance devra être adressée à:
ÉDITIONS AVENTURES ET VOYAGES
26, rue d'Aboukir - PARIS-2e
— C.C.P. PARIS 12 237 - 93
JUILLET 1971

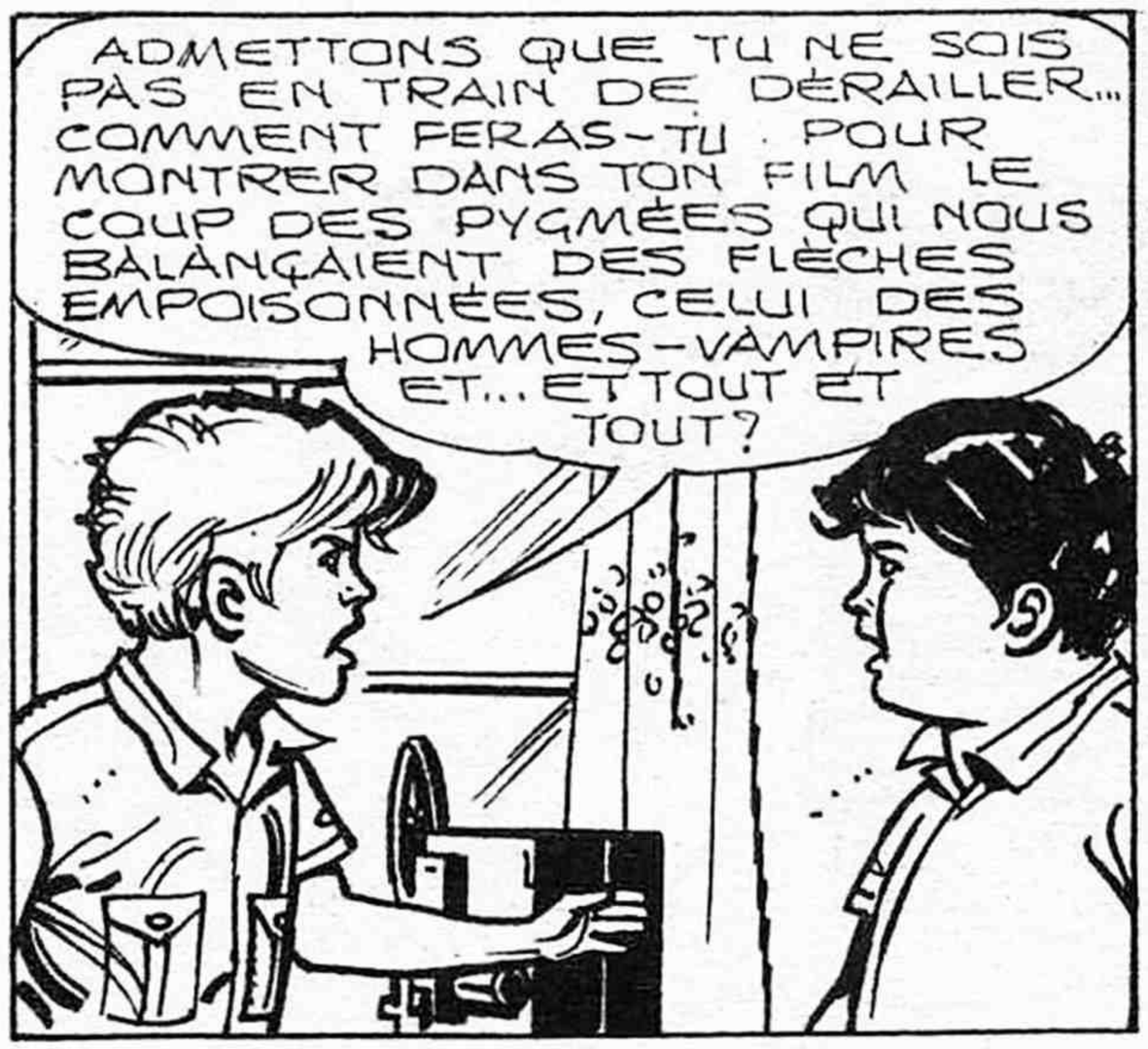
Katanga Joe

LA REINE DES SINGES

TIENS !... C'EST TOUT CELA QU'IL Y AVAIT DANS LA CAISSE QUE TU AS REÇUE CE MATIN, GROS ?

UNE CAMÉRA, UN APPAREIL DE PROJECTION ET... DES KILOMÈTRES DE PELLICULE !... POURQUOI FAIRE ?

POUR TOURNER LE FILM HISTORIQUE DE MES AVENTURES, PARDI !


ADMETTONS QUE TU NE SOIS PAS EN TRAIN DE DÉRAILLER... COMMENT FERAS-TU POUR MONTRER DANS TON FILM LE COUP DES PYGMÉES QUI NOUS BALANÇAIENT DES FLÈCHES EMPOISONNÉES, CELUI DES HOMMES-VAMPIRES ET... ET TOUT ET TOUT?

POUR L'INTELLECTUEL AGISSANT QUE JE SUIS, LE SOMMET DE L'ART, C'EST LA RECONSTITUTION HISTORIQUE, PIROULI!

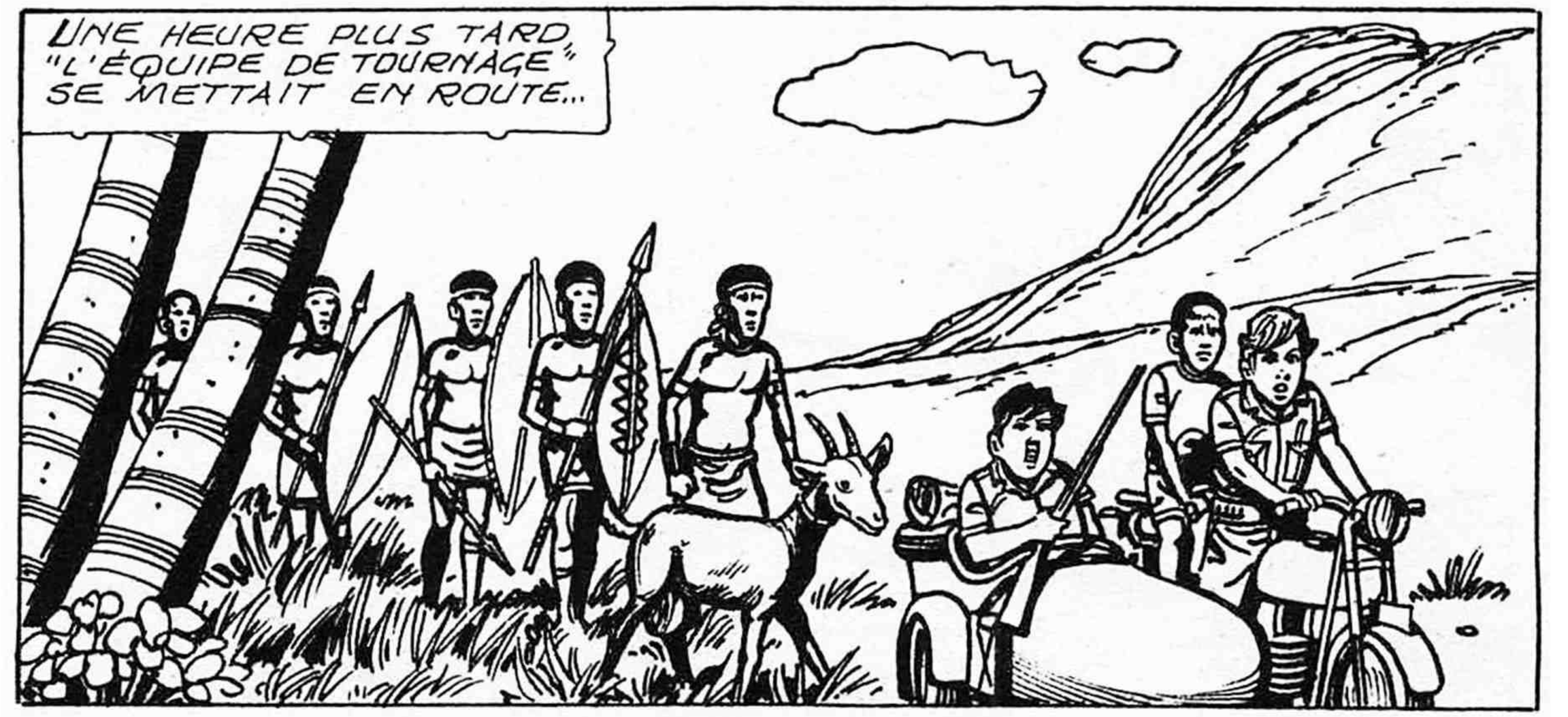
FOLIE DES GRANDEURS!
CERVELLE RAVAGÉE!...

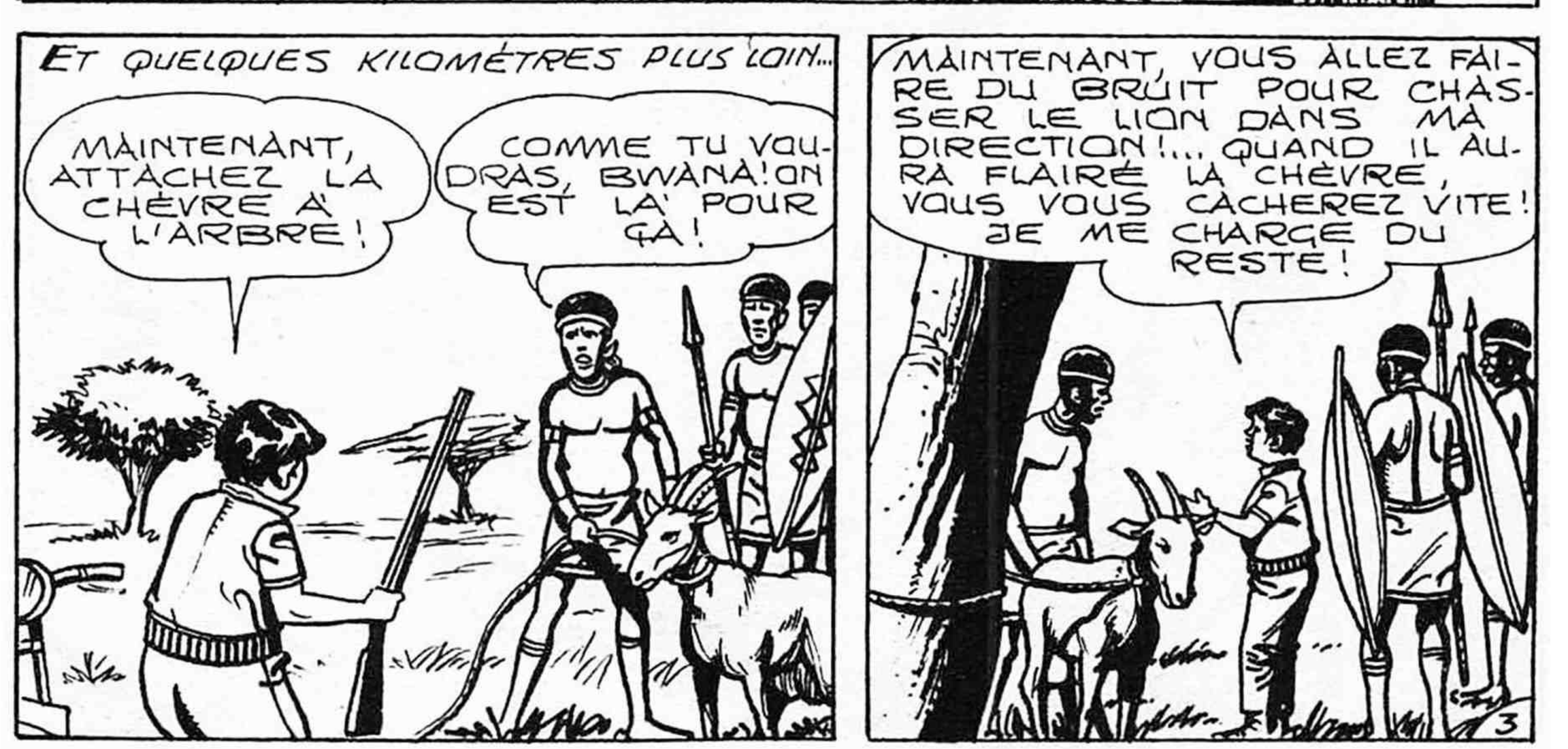
VOUS N'Y COMPRENEZ RIEN! LAISSEZ-MOI M'OCCUPER DE TOUT!... VOUS, VOUS SEREZ LES CAMERAMEN! ...MOI, JE SERAI LE HÉROS!
DES CLOPINETTES! LES HÉROS, CE SERA NOUS TROIS, OU RIEN DU TOUT!

MMMM' BIEN!... PARTONS TOUJOURS! ENSUITE, NOUS VERRONS!

L'INSTANT D'APRÈS, UNE FOIS DE PLUS, LE TRIO ATOMIQUE METTAIT LE CAP VERS LA BROUSSE...
2

QUELQUES HEURES PLUS TARD, AU VILLAGE DES TABUMBIS
CINQUANTE DOLLARS POUR TOI ET TROIS POUR CHACUN DE TES GUERRIERS... ÇA TE VA, ROI UKURUNGUI ?
HUIR ! HUIR ! HUIR ! CINQUANTE DOLLARS ?... ÇA FAIT QUOI ÇA ?
CENT SOIXANTE-TROIS POULES, SIX CHÈVRES ET UN PETIT COCHON DE DEUX MOIS !... PAS DE BAGARRE, PAS DE FATIGUE, ... UNE SIMPLE PROMENADE !


UNE HEURE PLUS TARD, "L'ÉQUIPE DE TOURNAGE" SE METTAIT EN ROUTE...


ET QUELQUES KILOMÈTRES PLUS LOIN...
MAINTENANT, ATTACHEZ LA CHÈVRE À L'ARBRE !
COMME TU VOUDRAS, BWANA ! ON EST LÀ POUR ÇA !
MAINTENANT, VOUS ALLEZ FAIRE DU BRUIT POUR CHASSER LE LION DANS MA DIRECTION !... QUAND IL AURA FLAIRÉ LA CHÈVRE, VOUS VOUS CACHEREZ VITE ! JE ME CHARGE DU RESTE !
3

VOUS, LES HOMMES, VOUS MONTEZ DANS CET ARBRE ET VOUS FILMEZ L'ACTION !... FAITES SURTOUT GAFFE DE NE PAS PRENDRE LA CHÈVRE...

... POUR MONTRER QUE C'EST AVEC MON FLAIR INFAILLIBLE QUE JE TROUVE LE LION !

HA ! HA ! HA ! ... C'EST MOI OSCAR ! ...JE SUIS LÀ, SEUL DANS LA BROUSSE INFINIE... ET JE N'AI PEUR DE RIEN !

VOILÀ ! ÇA, C'EST L'INTRODUCTION, POUR QUE LE SPECTATEUR PIGE BIEN QUE LE PERSONNAGE HÉROÏQUE, C'EST MOI, OSCAR !

MAINTENANT, IL NE NOUS RESTE PLUS QU'À ATTENDRE L'ENTRÉE EN SCÈNE DU LION ! VOUS RECOMMENCEREZ À FILMER QUAND JE VOUS FERAI SIGNE, LES HOMMES !
ATTENTION ! ...VOILÀ LES GUERRIERS QUI REVIENNENT LÀ-BAS !
4

SIMBÀ! SIMBÀ!
SIMBÀ!
SIMBÀ!
SIMBÀ!

LE "SIMBÀ" À FLAIRÉ LA CHÈVRE... CACHONS-NOUS VITE, MAINTENANT!
GRRRR!!

GRRRR!!

PARFAIT COMME DÉBUT DE SCÈNE DRAMATIQUE ET ARTISTIQUE!... LA TRAGÉDIE HÉROÏQUE PEUT COMMENCER!

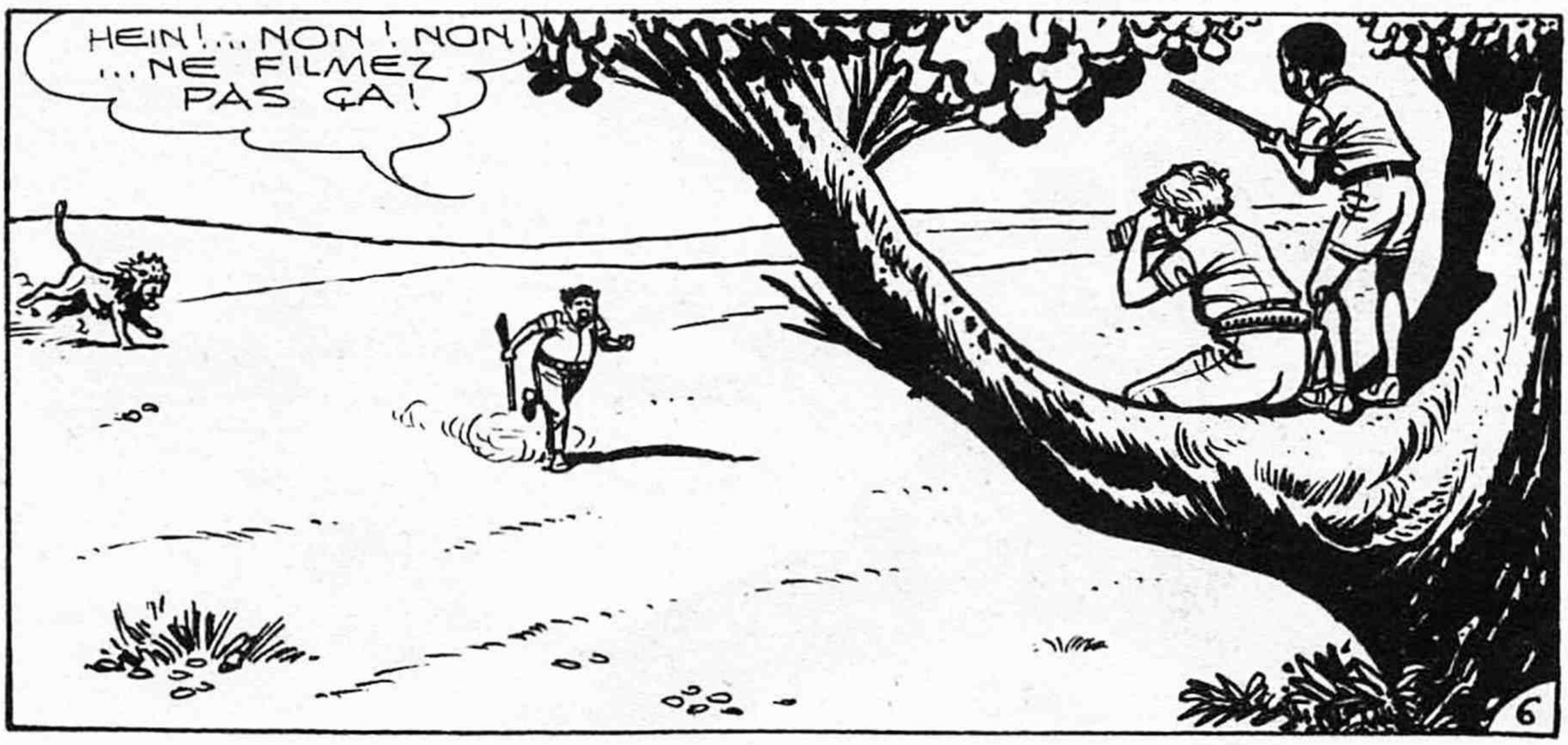
IL NOUS FAIT SIGNE!
OKAY! J'Y VAIS!
5

LE TOUT EST DE M'APPROCHER VAIL-LAMMENT EN DOU-CE POUR QUE...

AAAAH !... IL M'A VU !!

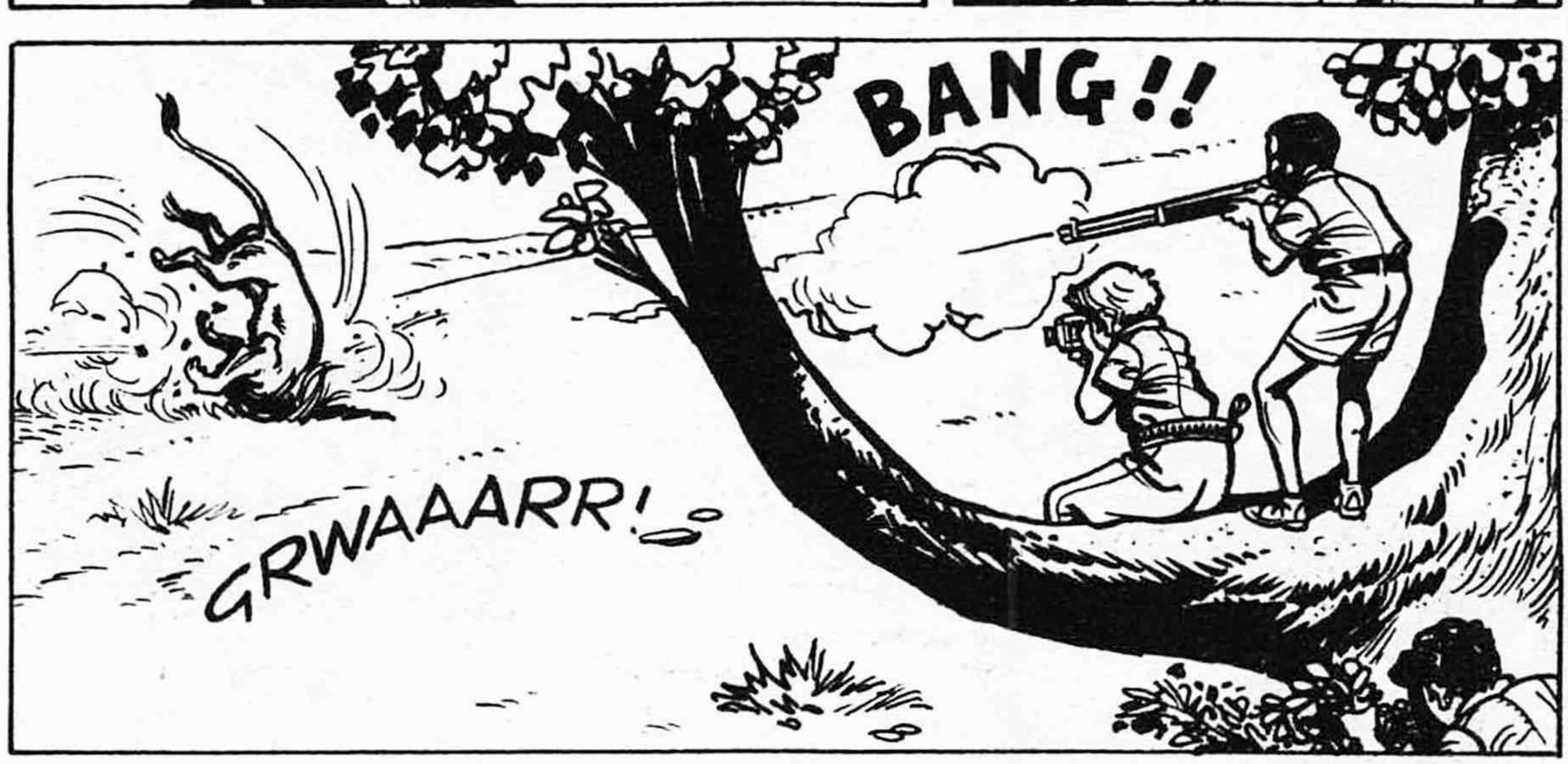
NON, NON !... C'EST PAS PAR ICI QUE TU DOIS ALLER POUR RESPECTER LE SCÉNARIO !... ELLE EST LÀ-BAS, LA CHÈVRE !
GRRRR !!

GRRRRAAAOOORRR !
HOULÀ LÀ ! JE L'AI TOUJOURS DIT QUE LE LION C'EST LE PLUS IDIOT DES ANIMAUX !


HEIN !... NON ! NON ! ... NE FILMEZ PAS ÇA !
6

OOOOH ! AU SECOOURS JE NE PEUX PAS GRIMPER !

À TOI DE JOUER, BEHOU-BOU !


BANG !!
GRWAAARR !

LAISSE CETTE CAMÉRA TRANQUILLE ! JE T'AI DIT DE NE PLUS FILMER !
POURQUOI ? C'EST TERRIBLE, COMME SCÈNE !

MILLE BOUDINS ! TERRIBLE, UNE SCÈNE OÙ ON VOIT LE HÉROS DÉCAMPER COMME UN LAPIN ?
DEVANT UN LION, Y A PAS DE HONTE ! MAIS NE PLEURE PAS ! ON LA COUPERA !

C'EST TOUT DE MÊME UN CHOUETTE COUP POUR BEHOU-BOU QUI, D'HABITUDE, TIRE COMME UNE PATATE!
HOMPH!

BRAVO BWANA! C'EST TRÈS COURAGEUX D'AVOIR ATTIRÉ LE LION À TA POURSUITE POUR SAUVER CETTE PAUVRE CHÈVRE!
QUOAAA? TU TE FICHES DE MOI... OU C'EST SÉRIEUX?

C'EST... HU! HU!... SÉRIEUX, BWANA!
LE LION, TU NOUS LE DONNES VAILLANT BWANA?
VOUS POUVEZ EN FAIRE DES TARTINES SI VOUS VOULEZ! ALLONS-NOUS EN, PIROULI! CE COIN COMMENCE À ME DONNER DES VAPEURS!

HÉ, REGARDE, GROS!
NOM D'UN CASSOULET! TU VEUX ME RENDRE CETTE CAMÉRA, MACAQUE!

IL FICHE LE CAMP AVEC!
RATTRAPONS-LE AVEC LA MOTO!

S'IL ARRIVE AVANT NOUS À LA FORÊT, TU PEUX LUI DIRE ADIEU, À TON APPAREIL, OSCAR!
NOM D'UN GRAS-DOUBLE ACCÉLÈRE PIROULI!

IL EST MONTÉ DANS CET ARBRE!
VOILÀ UN TRUC QUI NE NOUS SERAIT PAS ARRIVÉ AVEC UN HIPPOPOTAME!

ATTENTION! LE VOILÀ!
ATTENDS UN PEU, SALE BÊTE!
HÉ! T'ES PAS DINGUE!

TU NE VAS PAS TUER CE PAUVRE ANIMAL POUR UNE CAMÉRA!
POURQUOI PAS? IL L'A BIEN TUÉ, BEHOU-BOU, LE LION?!

C'ÉTAIT POUR TE SAUVER LA VIE, PATATE!
SI ON ESSAYAIT DE LE FAIRE DESCENDRE DE L'ARBRE AVEC UN MORCEAU DE PAIN?

L'INSTANT D'APRÈS...
PETIT, PETIT, VIENS ! C'EST LA MAMAN DE PIROULI QUI L'A FAIT !... SI TU SAVAIS CE QU'IL EST BON !
HIIIIIK-HIIIIIK...

AUTANT OFFRIR DES BISCOTTES A UNE ENCLUME POUR LUI FAIRE DANSER LE MENUET !... MONTE DANS L'ARBRE DE L'AUTRE CÔTÉ POUR ESSAYER DE L'ATTRAPER
SI ÇA PEUT TE FAIRE PLAISIR !
BEHOU-BOU !

HIIIK-HIIIK ! HIIIK !
TU PARLES ! IL N'EST PAS FOU, LE LOUSTIC !

ALORS, POURSUIVONS-LE !... PEUT-ÊTRE QU'À LA LONGUE IL SE FATIGUERA ET IL LAISSERA TOMBER LA CAMERA !
OUAIS !... JUSQU'OÙ VEUX-TU QU'ON AILLE COMME ÇA ?

LA FORÊT DEVIENT DE PLUS EN PLUS TOUFFUE AUTOUR DE NOUS !
ENCORE UN PEU, JE VOUS EN PRIE !
10

C'EST ALORS QUE, TOUT-À-COUP...
AAAH ! ATTENTION !
HIIIIIK !
HEIN ?

DES SINGES AVEC DES ARCS !
JE RÊÊÊÊÊVE !

C'EST TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS VRAI ! CES SINGES SONT MES GUERRIERS ! SI VOUS FAITES UN SEUL GESTE, VOUS ÊTES MORTS !

LÀ... LA REINE DES... DES SINGES ! ... ET ... C'EST PAS UNE GUENON !
C'EST UNE FILLE BLONDE !

VOUS, QUI ÊTES-VOUS ?
JE... JE SUIS LE PATRON DE ... DE CETTE CAMÉRA !

HA ! HA ! IL FAUT TOUJOURS QUE TOTOCHE VOLE TOUT CE QUI TRAÎNE !... LA VOILÀ ! MAINTENANT, VOUS POUVEZ VOUS EN ALLER !

ENTENDU, MAIS, AVANT, NOUS AIMERIONS BIEN SAVOIR QUI VOUS ÊTES ET CE QUE VOUS FAITES AVEC CES SINGES !

C'EST UNE LONGUE HISTOIRE ! VENEZ CHEZ MOI, JE VOUS LA RACONTERAI !

PARCE QUE... VOUS VIVEZ ICI ?
DANS CET ARBRE !... GRIMPONS !

UN VRAI TRUC À SE CASSER LA PIPE !
QUELLE IDÉE DE VIVRE SI HAUT !

C' EST MOI QUI AI BÂTI CETTE CASE AVEC L'AIDE DE MES SINGES ! ELLE VOUS PLAÎT ?!

ALORS, QU'EST-CE QUE VOUS EN PENSEZ ?
C'EST DRÔLEMENT BATH !

VOUS AVEZ PEUT-ÊTRE FAIM ? QUE PUIS-JE VOUS OFFRIR ?
OUI, OUI, JE MEURS DE FAIM !

ELLE EST FORMIDABLE, CETTE VIANDE ! OÙ EST-CE QUE VOUS VOUS LA PROCUREZ ?
CE SONT MES SINGES QUI VONT À LA CHASSE POUR MOI !

DES SINGES QUI VONT À LA CHASSE ? C'EST PAS IMAGINABLE !
C'EST MOI QUI LEUR AI APPRIS ! ILS SAVENT CHASSER, SE BATTRE, ET ILS ME DÉFENDENT CONTRE LES MAKUSIS, MES ENNEMIS !

NOM D'UN BOUDIN BLANC !... VOILÀ UN TRUC FANTASTIQUE À FILMER... SI VOUS PERMETTEZ, MISS...

...NORA! ...ILS FERONT TOUT CE QUE JE LEUR DEMANDERAI ! TOUT DE SUITE, SI VOUS VOULEZ ?
NON !... PLUS TARD !... VOTRE HISTOIRE D'ABORD !

JE SUIS LA FILLE DU PROFESSEUR LINDLEY WILLIAMSON, ANTHROPOLOGUE ! J'ACCOMPAGNAIS MON PÈRE QUI ÉTUDIAIT LES TRIBUS DU VOISINAGE, LORSQUE...

..."KATUNGHI, LE ROI DES MAKUSIS SE MIT EN TÊTE DE M'ÉPOUSER. MON PÈRE REFUSA, ET, FOU DE RAGE, KATUNGHI LE TUA !"

"ENSUITE, EN ATTENDANT LE MARIAGE, QUI DEVAIT AVOIR LIEU LE JOUR DE LA FÊTE DU DIEU KHLUWHULU, IL M'ENFERMA DANS UNE CASE, MAIS, UNE NUIT, JE RÉUSSIS À M'ENFUIR..."
14

"LE LENDEMAIN, KATUNGHI ENVOYA TOUS SES GUERRIERS À MA POURSUITE ET ILS ME RATTRAPÈRENT NON LOIN D'ICI..."

"C'EST ALORS QUE TOUT-À-COUP, DE TOUS LES ARBRES, DE GRANDS SINGES TOMBÈRENT SUR MES POURSUIVANTS..."

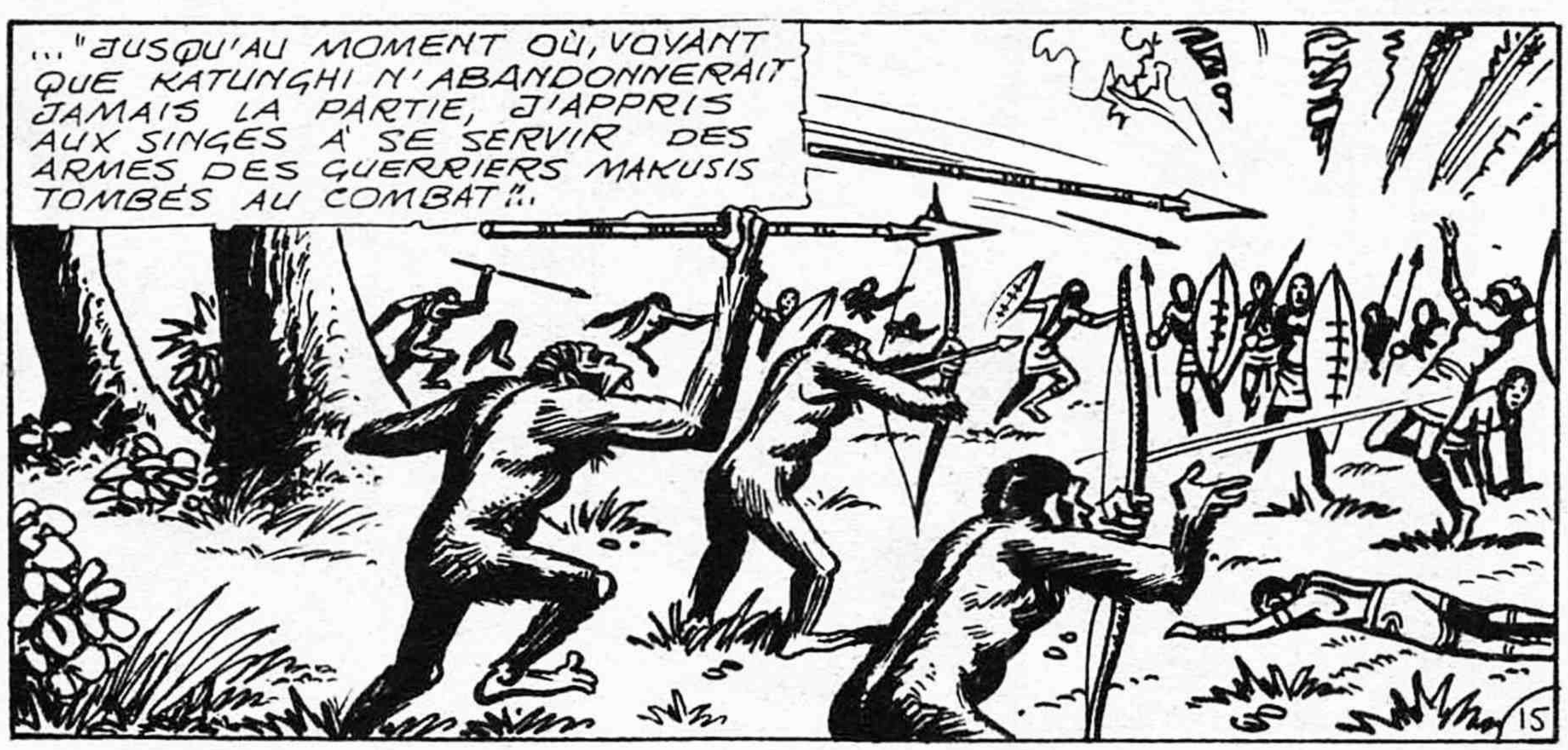
HIIIIIK!

OOH!

AU SECOURS!

ILS LES ASSOMMÈRENT AVANT DE M'EMPORTER AU COEUR DE LA FORÊT. UN PEU PLUS TARD, LORSQUE JE VOULUS M'EN ALLER, ILS ME RETINRENT DE FORCE!... J'OBTENAIS TOUT CE QUE JE VOULAIS DES SINGES SAUF LA LIBERTÉ!

"CEPENDANT, KATUNGHI N'AVAIT PAS RENONCÉ À ME REPRENDRE! SES GUERRIERS MULTIPLIAIENT LES TENTATIVES POUR M'ARRACHER AUX GRANDS SINGES QUI LES REPOUSSAIENT FAROUCHEMENT À COUPS DE GOURDIN..."



C'EST AINSI QUE TOUTES LES TENTATIVES DE KATUNGHI SE SONT SOLDÉES PAR DE DOULOUREUX ÉCHECS!
MILLE BOUDINS BLANCS!... QU'EST-CE QUE J'AURAIS DONNÉ POUR FILMER CES BATAILLES!

NE VOUS EN FAITES PAS, NORA! NOUS VOUS ARRACHERONS À CETTE FORÊT ET NOUS VOUS RAMÈNERONS DANS LE MONDE CIVILISÉ...
IMPOSSIBLE! JAMAIS MES SINGES NE ME LAISSERONT PARTIR!

RENDEZ-NOUS NOS ARMES, ET VOUS VERREZ QUE TOUT S'ARRANGERA, NORA!

AVANT DE PARTIR, J'AIMERAIS TOUT DE MÊME BIEN FILMER LES SINGES EN TRAIN DE FAIRE L'EXERCICE!

QUELQUES MINUTES PLUS TARD...
GARDE À VOUS! ...ATTENTION POUR LE DÉFILÉ! EN AVANT! MARCHE!
16

UNE... DEUX! UNE... DEUX! UNE... DEUX!
C'EST DU TONNERRE!

C'EST PAS CROYABLE! MAIS TOUT DE MÊME, ON NE PEUT PAS DIRE QU'ILS SOIENT TRÈS DOUÉS POUR LE TIR!
DEMANDE AUX MAKUSIS! ILS NE SONT PAS DE TON AVIS, PIROULI!

A' PEINE AVAIT-ELLE DIT CES MOTS...
NOM D'UN GRI-GRI! LES VOILA'!
ILS ONT PROFITÉ DE L'EXERCICE POUR NOUS TOMBER DESSUS A' L'IMPROVISTE!
AHIYAAAAH!
HUUUAAAR!

QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ, MES GUERRIERS! REPOUSSEZ CES CANAILLES!
YUK! YUK! YUK!

iiiAAAAHH

ALLEZ ! ALLEZ, MES SINGES ! VENEZ TOUS !
MILLE BÂTONS DE SUCETTES !... MAINTENANT, IL EN ARRIVE DE TOUS CÔTÉS ! RENDEZ-NOUS NOS ARMES, NORA !

VOILÀ VOS FUSILS, LES AMIS !
FORMIDABLE ! HOMÉRIQUE ! SENSATIONNEL !

AHIYAAAH !
HIIIIIIIK !

OUYOUYOUYE ! CETTE FOIS, LES MAKUSIS ONT MOBILISÉ UNE VÉRITABLE ARMÉE ! CESSE DE JOUER LES CINÉASTES D'ACTUALITÉ ET FICHONS LE CAMP !
PAR ICI, VITE !

LAISSE TOMBER CETTE CAMÉRA, JE TE DIS !
MERVEILLEUX ! DE L'OR EN BARRE !

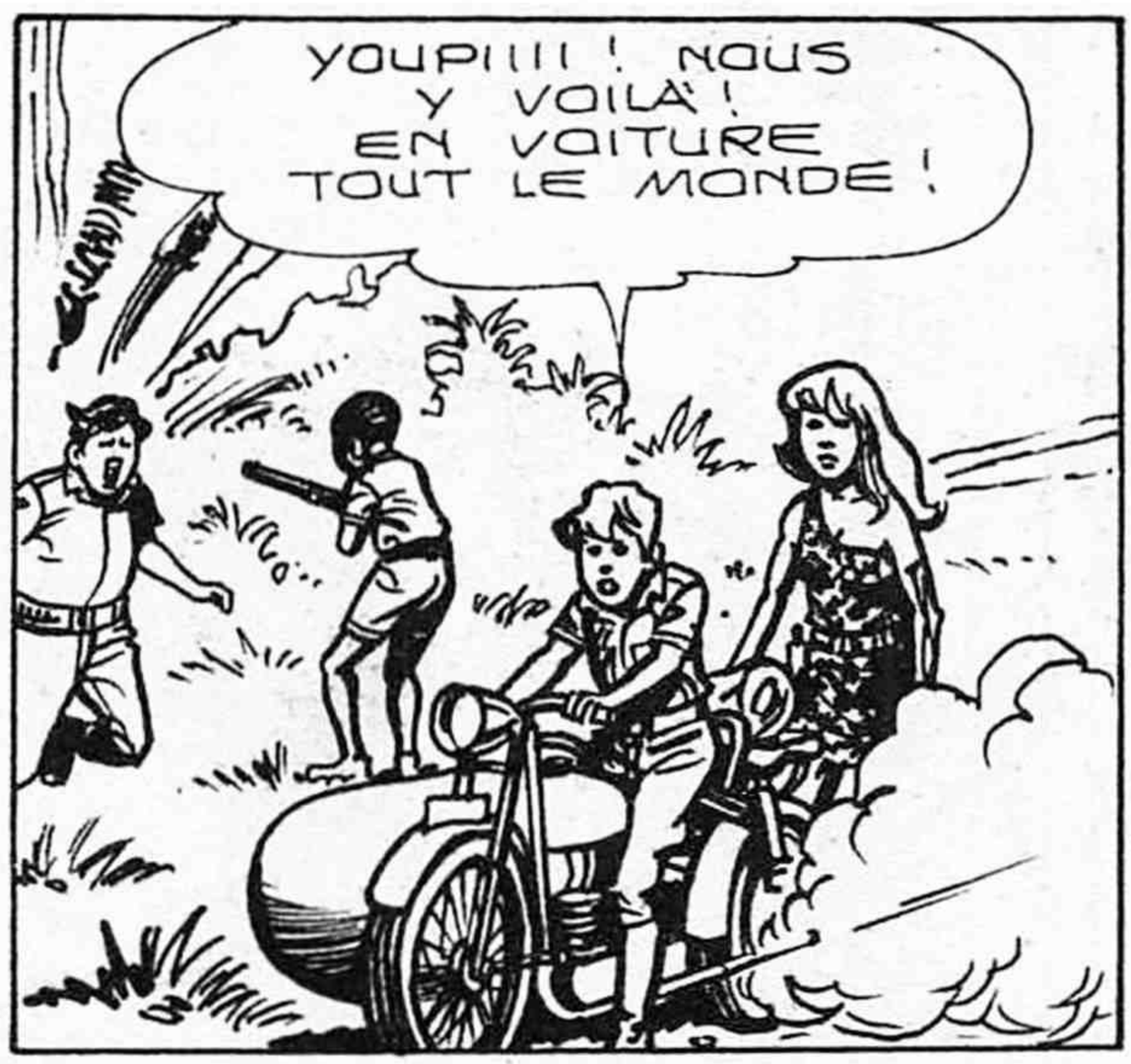
OOOH ! NOUS SOMMES CERNÉS ! LES MAKUSIS NOUS ATTENDENT DE CE CÔTÉ AUSSI !
AHIYAAA-AAAH !

RESTE PAS PLANTÉ LÀ, SAC DE NOUILLES ! TU VAS TE FAIRE EMBROCHER !
C'EST TROP EXTRAORDINAIRE !
BANG !

AHIYAAAAAAAAH !
HEIN ? MAIS, MA PAROLE, IL EST COMPLÈTEMENT DINGUE, NOTRE GROS OSCAR !
YOOOUP !!! UN GROS PLAN DE TOUTE BEAUTÉ ! ON S'Y CROIRAIT !

OUYOUYOUILLE !... IL EST FOU, JE VOUS DIS ! SIPHONNÉ JUSQU'À LA MOËLLE !
BANG !!
AAAAH !

HEIN !... QU'EST-CE QUE TU SERAIS DEVENU SANS MOI, TAS DE PATATES ? TU TENAIS VRAIMENT À TE FAIRE EMBROCHER ?
VITE ! VITE ! LA MOTO EST LÀ ! SI NOUS ARRIVONS JUSQU'À ELLE, NOUS SOMMES SAUVÉS !
19


YOUPIIII ! NOUS Y VOILÀ ! EN VOITURE TOUT LE MONDE !

OH ! MAIS VOUS ÊTES BLESSÉE, NORA !
UN COUP DE LANCE AU BRAS, OUI !

ÇA SAIGNE BEAUCOUP ! ...ALLONS AU VILLAGE DES TABUMBIS ! ... LÀ-BAS, ON VOUS SOIGNERA !

UNE DEMI-HEURE PLUS TARD...
NOUS Y VOILÀ ! ALLONS VITE À LA CASE DU ROI UKURUNGUI !

JE T'EN PRIE, UKURUNGUI ! DÉPÊCHE-TOI DE FAIRE BOUILLIR DE L'EAU !
OOOH ! ... UNE DÉÉÉÉÉÉSSE ! ... UNE DÉÉÉÉÉÉÉÉSSE BLANCHE !
20

BAH ! RIEN DE GRAVE, NORA !
JE SAIS... HUUUH... MAIS ÇA CUIT DRÔLEMENT !
HOU LÀ LÀ ! UNE DÉESSE BLANCHE !

NE RESTE PAS LÀ ! TU N'AS RIEN À FAIRE ICI, FOU QUE TU ES !
OUYAYAYAILLE !

IL EST TROP TARD POUR QUE NOUS POURSUIVIONS NOTRE ROUTE CE SOIR ! DEMAIN, NOUS VOUS SOIGNERONS MIEUX À LA PLANTATION DE MES PARENTS.
COMME TU VOUDRAS, PIROULI !

TU AS UNE CASE À NOUS OFFRIR POUR LA NUIT, UKURUNGUI ?
LA MIENNE, OUI ! VOUS Y RESTEREZ TANT QUE VOUS VOUDREZ !
NON ! PAS QUESTION ! ILS IRONT DANS LA CASE DES HÔTES DE PASSAGE !

LE LENDEMAIN, JUSTE AVANT LE LEVER DU JOUR...
DOUCEMENT... TOUT DOUCEMENT, POUR NE PAS LES RÉVEILLER...
21

LA RIVIÈRE EST TOUTE PROCHE, ET C'EST L'HEURE OÙ LES ANIMAUX SAUVAGES VONT BOIRE ! JE SENS QUE JE VAIS FILMER DES SCÈNES FANTASTIQUES...

HEIN ?... D'OÙ SORTENT-ILS, CEUX-LÀ ?... MIEUX VAUT QUE JE ME CACHE POUR VOIR CE QUI VA SE PASSER ?

CE SONT DES MAKUSIS ! ...ILS VIENNENT ENLEVER NORA ! UNE SCÈNE FANTASTIQUE À FILMER !...

MMMMMM...

...MMM... AU SECOURS !
22

HEIN ! QU'EST-CE QUI SE PASSE ?
NOM D'UN GRI-GRI ! ON ENLÈVE NORA !

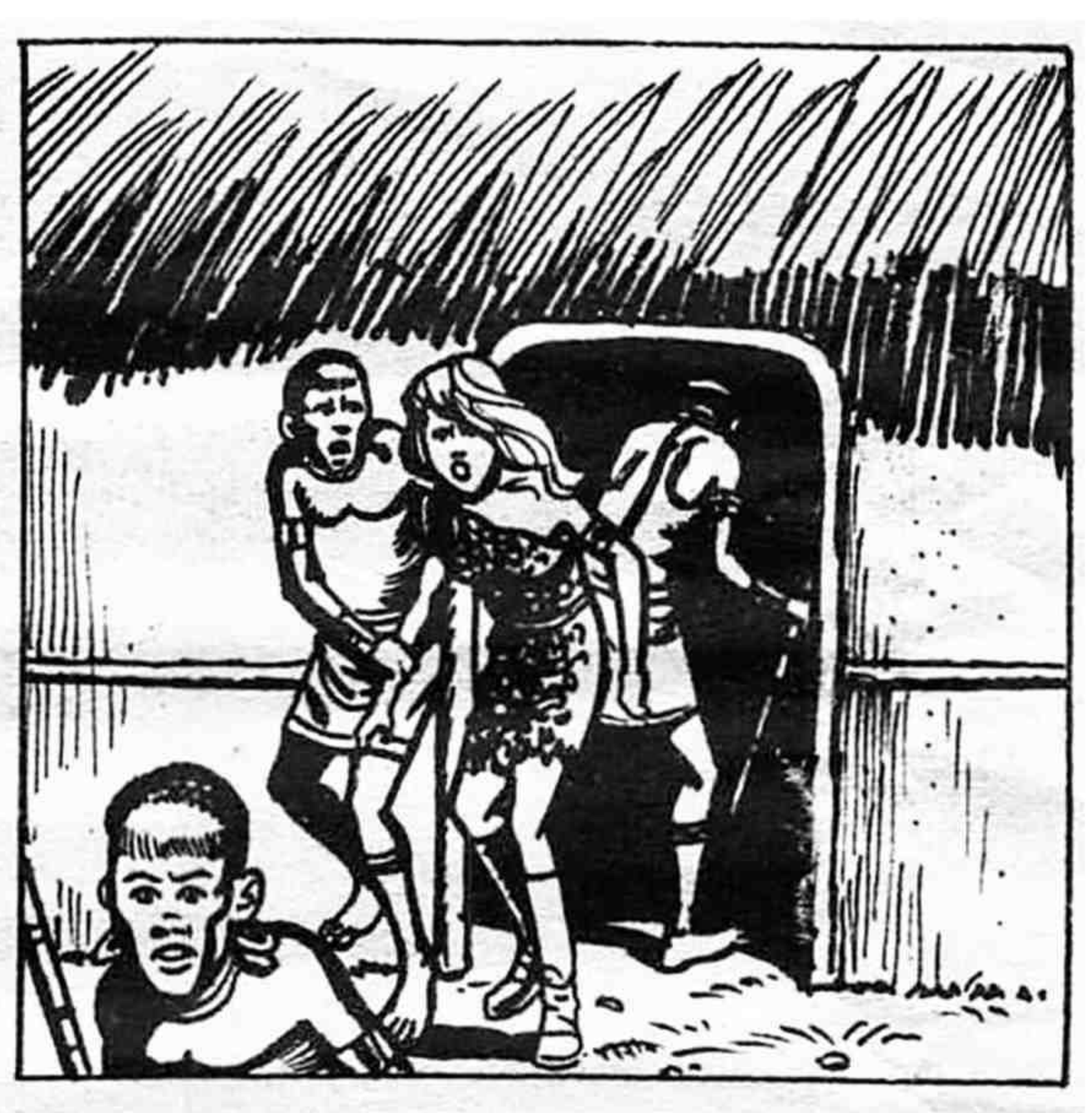
VOUS NE VOUS IMAGINEZ PAS QU'ON VA VOUS LAISSER FAIRE, SAUVAGES !

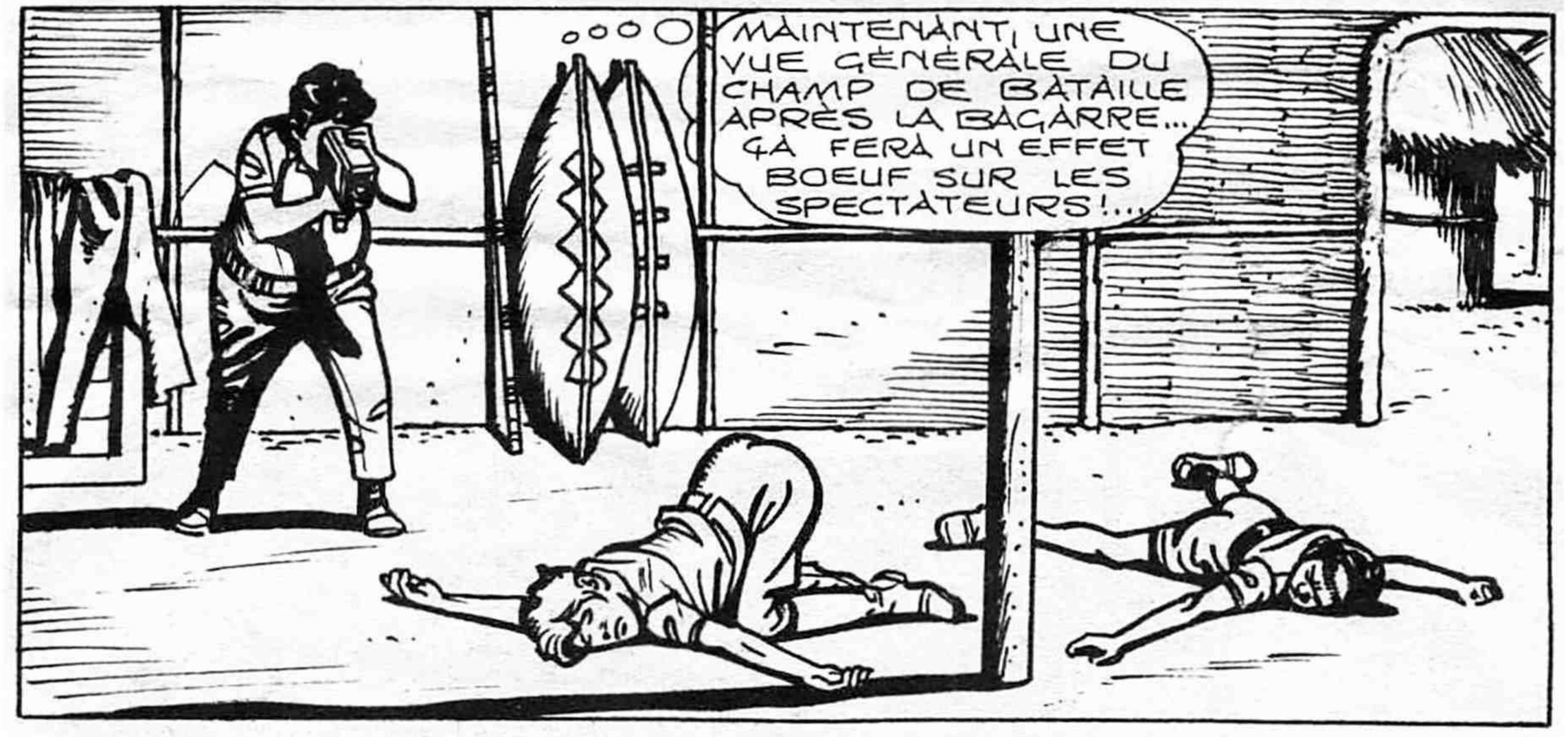
YAHOO ! FORMIDABLE ! VRAIMENT FORMIDABLE !
TOI, DÉGUSTE ÇA, BRUTE !
HUUUH !

ARRIÈRE ! ARRIÈRE ! FICHEZ LE CAMP !
OOOH !

AH ! ... MAIS... À NOTRE TOUR, MAINTENANT !
OUCK !

JE DONNERAIS VOLONTIERS UN COUP DE MAIN AUX COPAINS, MAIS C'EST SI CHOUETTE A' FILMER!
HURK !




MAINTENANT, UNE VUE GÉNÉRALE DU CHAMP DE BATAILLE APRÈS LA BAGARRE... ÇA FERA UN EFFET BOEUF SUR LES SPECTATEURS!...

SUIVONS LA SUITE DES OPÉRATIONS! LE PARFAIT REPORTER CINÉASTE FILME CE QU'IL VOIT EN NE S'ATTACHANT QU'À LA BEAUTÉ ET AU RÉALISME POÉTIQUE DES IMAGES... COMME DIT LE BOUQUIN QUE J'AI LU L'AU TRE JOUR!

LÀ VOILÀ, KATUNGHI!
ENFIN, NOUS LÀ TENONS!... MAINTENANT, AU VILLAGE, VITE!
24

ÇA SE CORSE!... ÇA SE CORSE... COMME DISAIT NAPOLÉON! LE PARFAIT REPORTER CINÉASTE EST UN TÉMOIN IMPARTIAL JUSQU'À LA FIN DE L'ÉVÈNEMENT! SUIVONS-LES!

CEPENDANT...
OUYOUYOUILLE! QU'EST-CE QUI NOUS EST ARRIVÉ?
MA TÊÊÊ-ÊÊTE!

ON A ENLEVÉ NORA!
JE ME SOUVIENS... ET... ET OSCAR? QU'EST-CE QU'IL EST DEVENU?

OOH... J'Y PENSE... NOUS NE L'AVONS PAS VU PENDANT LA BAGARRE!
COMBIEN VEUX-TU PARIER QU'IL EST EN TRAIN DE FILMER JE NE SAIS TROP QUOI AUX ENVIRONS? OCCUPONS NOUS PLUTÔT DE NORA!

T'AS RAISON!
ALEEERTE! UKURUN-GHI! ALEEERTE!

QU'EST-CE QUI SE PASSE?
ON A ENLEVÉ LA FILLE BLONDE!

HEIN?... LA DÉEESSE?
C'EST UN COUP DE KATUNGHI!

QUOOAA?...KATUNGHI?...CE CHACAL DÉPENAILLÉ MANGÉ PAR LES MOUCHES? ALEEERTE!...AUX ARMES, MES GUERRIERS!

GUERRIERS!... DE LÂCHES ENNEMIS ONT ENLEVÉ NOTRE DÉESSE IPARATARAZUKIKI!
PFAAAH... UNE DÉESSE! C'EST JAMAIS QU'UNE FEMME COMME MOI... EN PLUS SQUELETTIQUE!

COMME TOI?! BOHF!

GUERRIERS! NOUS DEVONS ARRACHER NOTRE DÉESSE À CE CHACAL BIGLEUX DE KATUNGHI!... EN AVANT!

RIEN DU TOUT ! TOI, TU RESTES ICI !
GLOUP !

C'EST À KOKOLUGHU D'Y ALLER, PUISQU'IL EST LE CHEF DE NOS GUERRIERS !
DE QUOI ? EUH...COMME TU VOUDRAS, M'RAPATAPA ADORÉE...

VA VITE, KOKOLUGHU ! ... ET RAMÈNE LA DÉESSE !
ENTENDU, GRAND ROI !

OUF ! ASSEZ PERDU DE TEMPS COMME ÇA ! EN ROUTE !

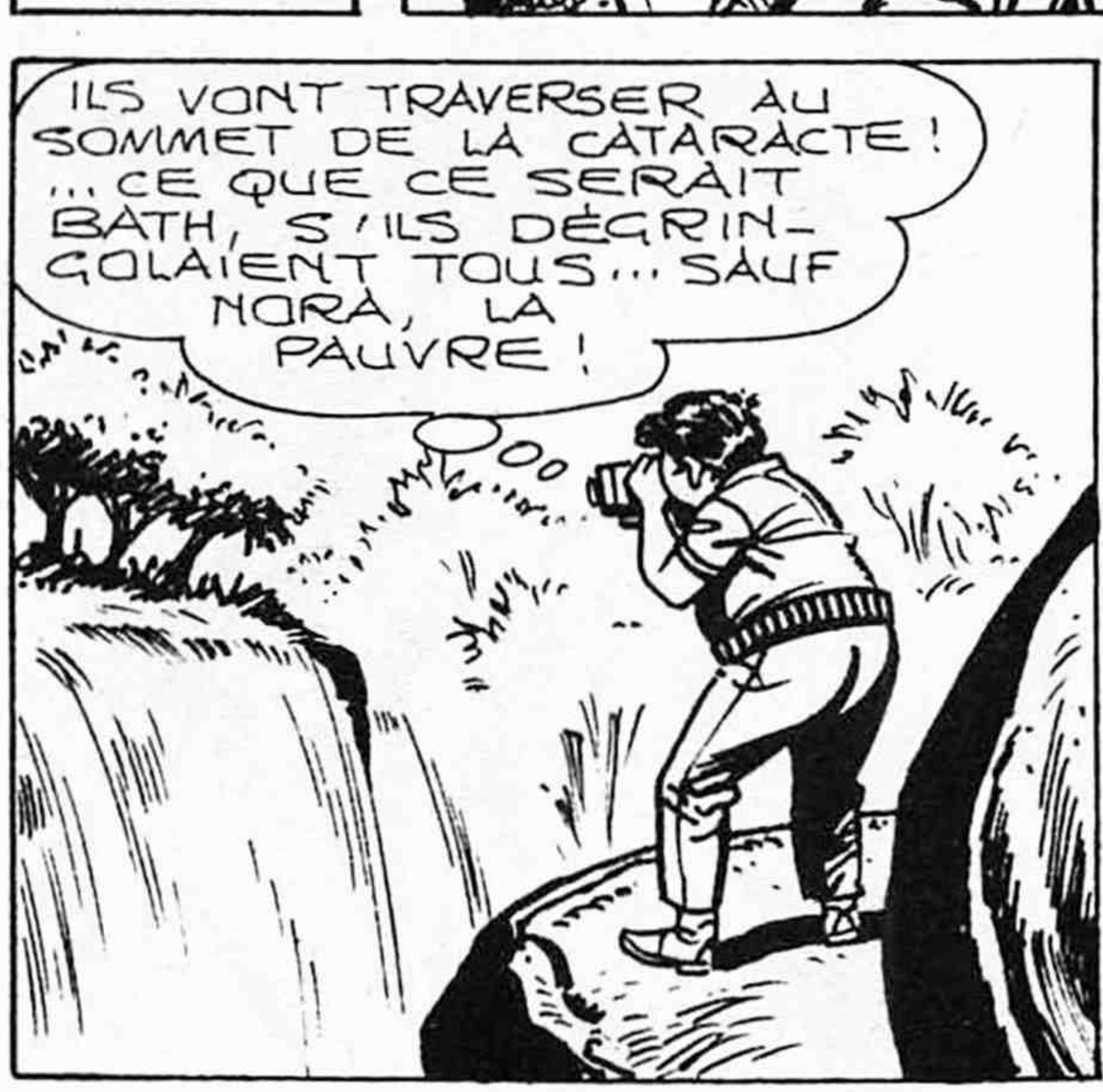
GUERRIERS ! DE TOUT COEUR JE SUIS AVEC VOUS ! PAR LA PENSÉE, JE NE VOUS QUITTERAI PAS UN SEUL INSTANT, ET...
ÇA VA ! ÇA VA COMME ÇA ! À LA MAISON !
27

ET MAINTENANT, NE BOUGE PAS DE LÀ, OU JE TE FAIS AVALER TA COIFFURE DE ROI !
TU... TU VOIS BIEN QUE JE NE BOUGE PAS, M'RAPATAPA ADORÉE ! HUUUH...

NOUS SOMMES SUR LA BONNE PISTE, BEHOU-BOU ?
DE VRAIES TRACES D'ÉLÉPHANT ! ON PEUT PAS S'Y TROMPER !

CEPENDANT, PRESSANT LE PAS, LES RAVISSEURS ÉTAIENT DÉJÀ ARRIVÉS À LA RIVIÈRE QUI MARQUAIT LA LIMITE DE LEUR TERRITOIRE.

HEIN ? NOUS ALLONS PASSER PAR LÀ ?
QUAND ON CONNAÎT BIEN, C'EST SANS DANGER, FILLE BLANCHE ! ALLONS-Y !


ILS VONT TRAVERSER AU SOMMET DE LA CATARACTE ! ... CE QUE CE SERAIT BATH, S'ILS DÉGRINGOLAIENT TOUS... SAUF NORA, LA PAUVRE !

OH, ATTENTION ! IL Y A UN BLANC, LÀ-HAUT !
QU'EST-CE QU'IL FABRIQUE ? VA VOIR ÇA, OGUKU !

NOM D'UN BOUDIN !... ILS M'ONT APERÇU !

HOU LÀ LÀ !... FICHONS LE CAMP ! POURVU QU'IL N'Y EN AIT PAS D'AUTRES LÀ-HAUT !

AHIYAAAAAH !
MILLE CASSOULETS ! C'EST BIEN MA VEINE !

JE... JE... ARRIÈRE, OU JE VOUS FOUDROIE AVEC CE CANON TERRIFIANT !
OOOH !
SAUVE QUI PEUT !

ARRÊTEZ ! MOI, EN TOUT CAS, TU NE M'IMPRESSIONNERAS PAS, BOULE DE GRAISSE BLANCHE !... MEURS !
OUYOUYOUILLE !

CEPENDANT, AU VILLAGE DES TABUMBIS...

TU VEUX PAS QUE J'Y AILLE, HEIN ?... ATTENDS UN PEU, TU VAS VOIR !

OOOH !

HUIR ! HUIR ! HUIR ! ... JE TE TIENS !

... NOUS VERRONS, MAINTENANT, SI TU M'EMPÊCHERAS DE SAUVER LA DÉESSE IPARÀ-TARAZUKIKI !

NON ! NOON ! ... FAIS-MOI REDESCENDRE !

POUR ALLER CHEZ LES MAKUSIS, LE PLUS COURT CHEMIN, C'EST PAR LA RIVIÈRE !

HMMM... LE COURANT EST TRÈS RAPIDE... PEUT-ÊTRE MÊME QUE J'ARRIVERAI AVANT EUX A' LA GRANDE CATARACTE !

PENDANT CE TEMPS...
OOH ! ASSEZ, ASSEZ !... JE ME RENDS !

DONNE-MOI ÇA !
HUUH !... VOILÀ UN CAS QUI N'ÉTAIT PAS PRÉVU DANS LE LIVRE QUE J'AI LU L'AUTRE JOUR... IL FAUT PEUT-ÊTRE PAS LE CONTRARIER !

LE VOILÀ, GRAND CHEF !... IL VOULAIT NOUS TIRER DESSUS AVEC CE CANON MAGIQUE !
PFUUUUH ! C'EST PAS UN CANON, IMBÉCILE !... C'EST UN APPAREIL DE PRISES DE VUES CINÉMATOGRAPHIQUES ! ON EN VOIT PARTOUT DANS LES VILLES DES BLANCS !

AH ? ET À QUOI ÇA SERT ?
JE T'EXPLIQUERAI ÇA PLUS TARD ! PORTE-LE AVEC PRÉCAUTION, PENDANT QUE NOUS TRAVERSERONS LA CATARACTE !

NOUS VOILÀ TOUS LES DEUX PRISONNIERS, MAINTENANT !
BAH ! NE VOUS FAITES PAS DE SOUCI ! LES COPAINS NOUS NOUS TIRERONS DE LÀ !

...LES SAUVETAGES EN TOUS GENRES, C'EST LA SPÉCIALITÉ-MAISON !

QUE VEUX-TU QU'ILS FASSENT CONTRE TOUS CES GUERRIERS ?
DES MERVEILLES, COMME TOUJOURS, MÊME QUAND JE NE SUIS PAS AVEC EUX ! VOUS VERREZ !

C'EST ALORS QUE, TOUT-A'-COUP...
HIIIIIIIIIIK !
OOOAAAH !
32

PAR TOUS LES ESPRITS DE LA JUNGLE! LES SINGES!
AAAH!

MES SINGES!... ILS VIENNENT NOUS DÉLIVRER!
EUH... VOUS... VOUS CROYEZ?
HIIIIIIIIIIIK!

COURAGE, MES GUERRIERS! REPOUSSEZ CES SALES BÊTES!
YUUUUK!

HIIIIIIIIIIK!
33

HEIN !... QU'EST-CE QUE JE TE DISAIS ? ... LES SINGES N'ATTAQUENT QUE KATUNGHI ET SES GUERRIERS !

YUUUUUUKK !
OH !... QUELLE BAGARRE ! ET MOI, JE SUIS LÀ, LES MAINS VIDES SANS MA CAMERA !

GRRR... JE PEUX PAS RÉSISTER ! DONNE-MOI ÇA, SAUVAGE !

DONNE, ET VA PRENDRE UN BAIN !
AAHH !!

AU SECOURS, OSCAR ! ILS M'ÉCARTÈLENT !
TOUT-À-L'HEURE ! SI VOUS VOYIEZ CE QUE VOUS ÊTES PHOTOGÉNIQUE EN CE MOMENT !
HIIIIIIIIK !
JE NE TE LAISSERAI PAS REPARTIR AVEC CES SINGES ! TU M'ÉPOUSERAS !
34

ASSEZ ! LÂCHEZ LA !
AAAAAH ! BRUTE !
YUUUUUKK !
HUIIUUK !
?

OOH ! PAR TOUS LES DÉMONS DE LA JUNGLE, VOILÀ D'AUTRES SINGES QUI ARRIVENT ! RETOURNONS DE L'AUTRE CÔTÉ !
HIIIIIIK !

MAIS, A' CE MÊME MOMENT, SUR L'AUTRE RIVE...
HURRÀH ! LES VOILÀ ! NOUS LES AVONS RATTRAPÉS JUSTE AU BON ENDROIT !
ILS SONT ATTAQUÉS PAR LES GRANDS SINGES ! ILS SONT COINCÉS !

MALÉDICTION ! NOUS NE POUVONS PLUS NI AVANCER NI RECULER !
OOH !... PIROULI... BEHOU-BOU !

EN AVANT ! ALLONS-Y !
OOH ! REGARDE ! SUR CE ROCHER !

CETTE GROSSE SAUCISSE QUI FAIT DU CINÉ AU LIEU DE SE BAGARRER !
YAYOOO ! FORMIDABLE, LES HOMMES ! ALLEZ-Y DUR ! ... JE SUIS DE TOUT COEUR AVEC VOUS !

MILLE BÂTONS DE SUCETTES ! TU COMMENCES À NOUS COURIR, AVEC TON CINÉMA !
VRAIMENT DÉSOLÉ, LES ENFANTS, MAIS LES CORRESPONDANTS DE GUERRE NE SE BATTENT PAS ! ÇA FAIT PARTIE DES CONVENTIONS INTERNATIONALES !

CEPENDANT, KOKOLUGHU, LE CHEF DES GUERRIERS TABUMBIS, FONÇAIT VERS KATUNGHI...
LÂCHE LA DÉESSE IPARATARAZUKIKI, CHACAL AUX YEUX QUI SE CROISENT LES BRAS !
AU SECOOOO-OOURS !
JAMAIS !

OOOH ! NOUS DÉGRINGOLONS !
HUUUH !
OH ! SUPERBE !!! VRAIMENT SUPERBE !

PENDANT CE TEMPS, SUR LE BORD DE LA CATARACTE, PIROULI ET BEHOU-BOU SE DÉMENAIENT COMME DE BEAUX DIABLES.

OUCK !

HIIIIIIIIK !

HÉ, MACAQUE ! LÂCHE-MOI ! NOUS SOMMES DANS LE MÊME CAMP !

OUYOUYOUYE ! COMMENT ÇA VA SE TERMINER EN BAS ?

OOH !

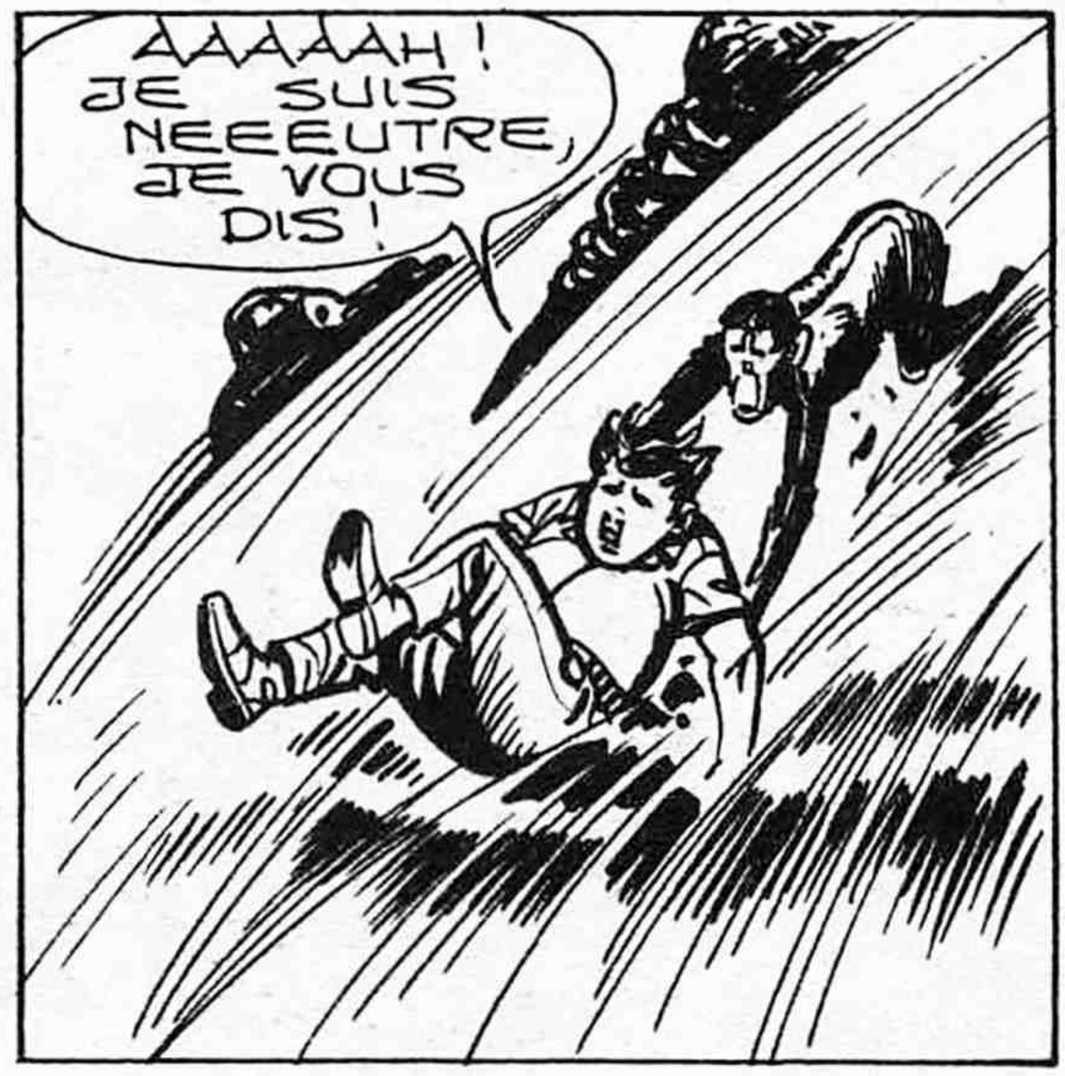
HIIIIK !

BANG !

AAAAH !... LE RECUL M'A FAIT TOMBER EN... HOU LÀ LÀ...

LES AMATEURS DE MOUVEMENT DANS TOUS LES SENS, DE DROITE À GAUCHE ET DE HAUT EN BAS SERONT COMBLÉS !

MALHEUREUSEMENT POUR OSCAR, LES SINGES IGNORAIENT LES CONVENTIONS INTERNATIONALES...
HIIIIIIIIK !
HÉ ! VOUS AVEZ PAS LE DROIT ! JE SUIS NEUTRE !

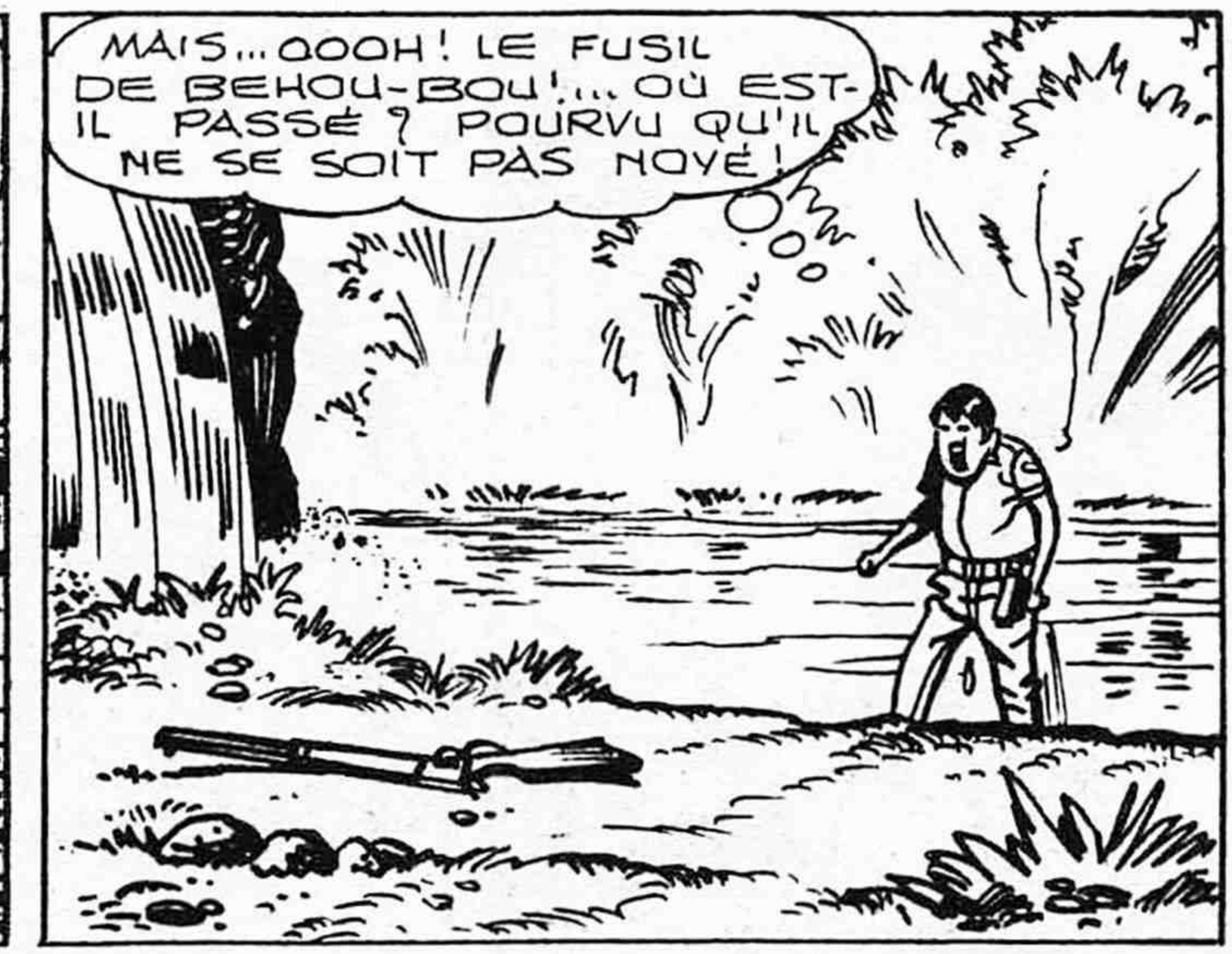

AAAAAH ! JE SUIS NEEEUTRE, JE VOUS DIS !

SCHPLOF!

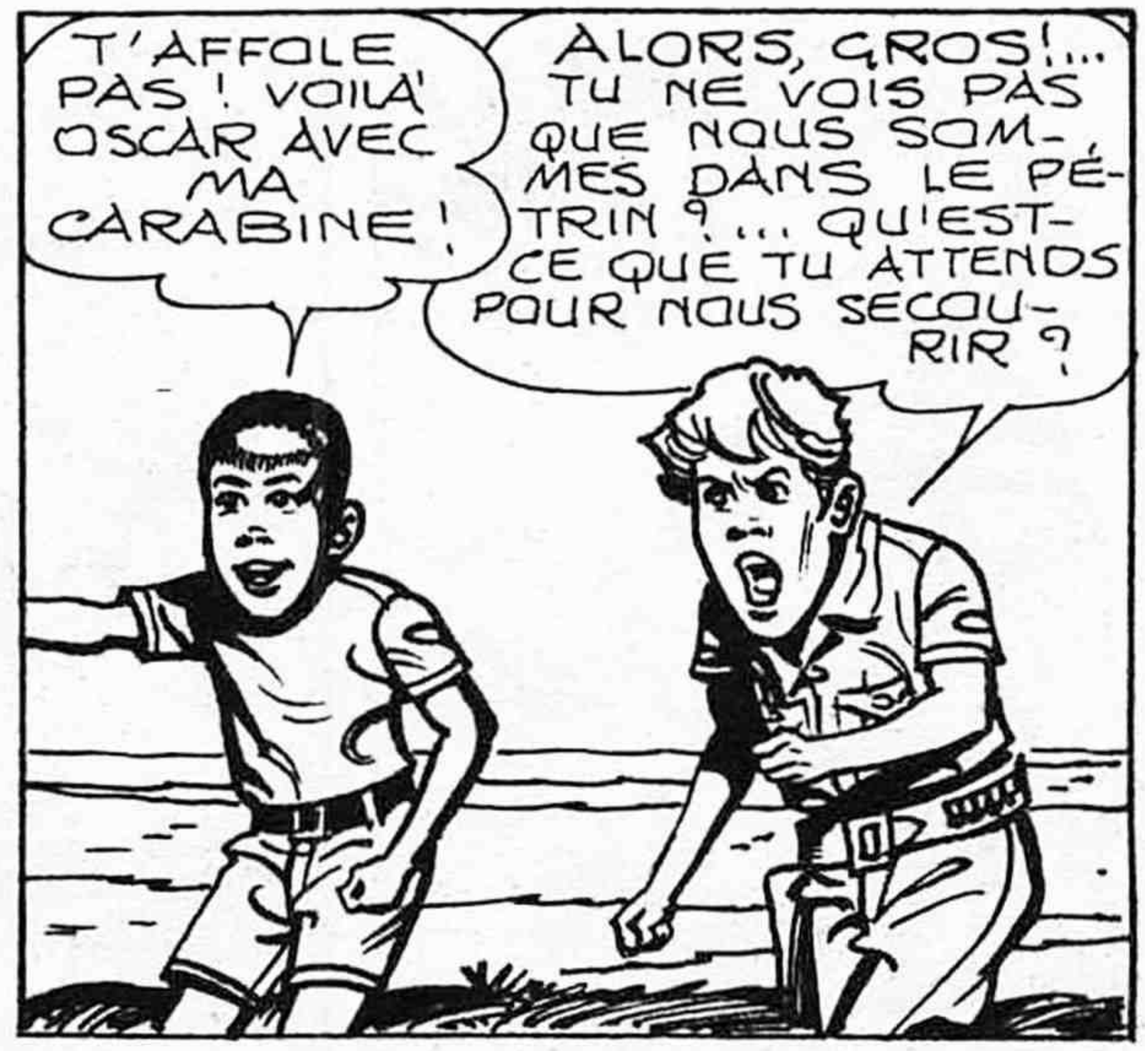
HEUREUSEMENT QUE JE SUIS UN PARFAIT CINÉASTE D'ACTUALITÉS ET QUE JE N'AI PAS LÂCHÉ MA CAMÉRA ! FORMIDABLE !

YUUUUUUUUUUAAK !
UN CROCODIIIIILE !

HOU LÀ LÀ ! ILS CONNAISSENT LES CONVENTIONS INTERNATIONALES ENCORE MOINS QUE LES SINGES, CES SALES BESTIAUX !

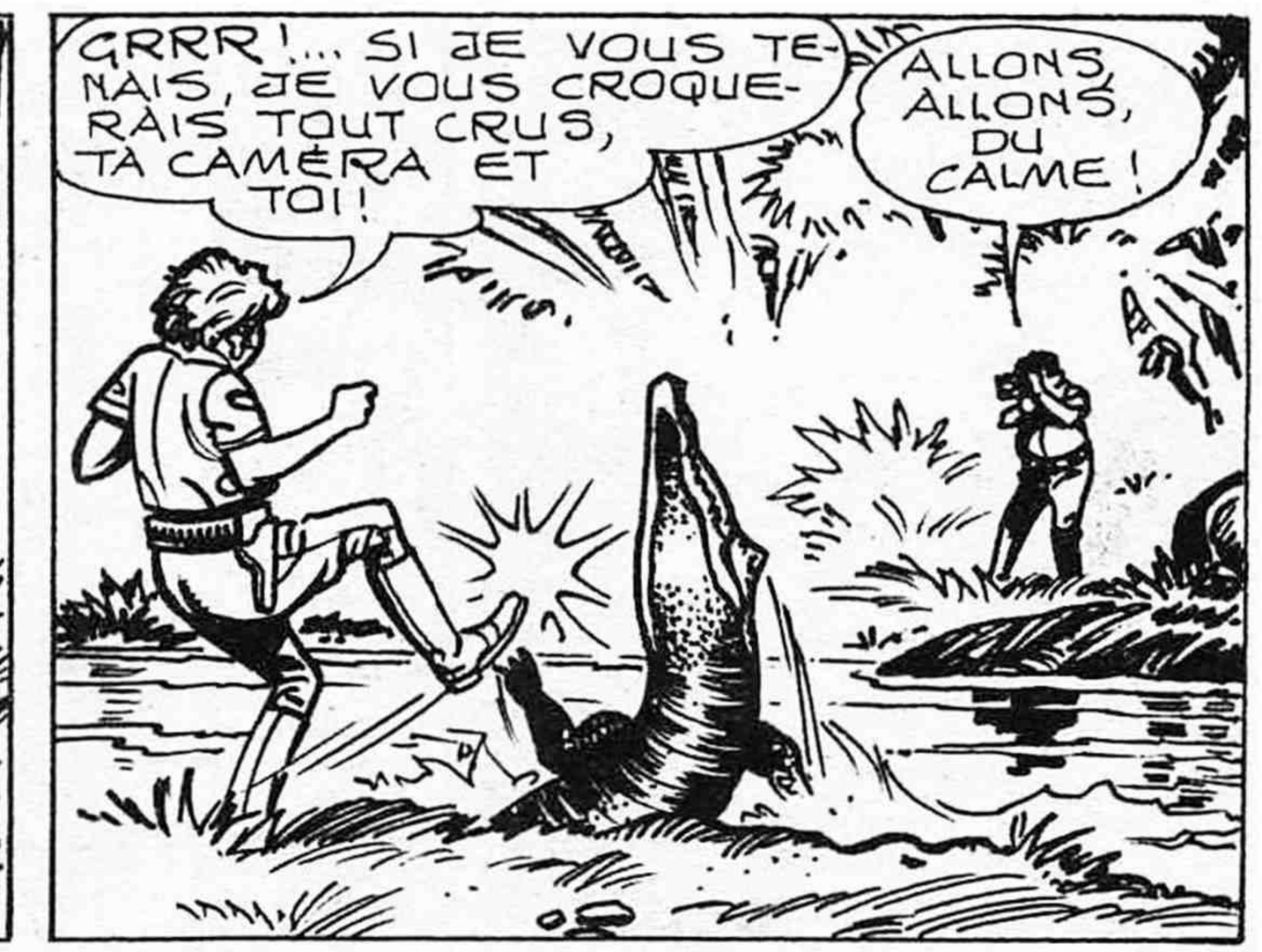

MAIS... OOOH ! LE FUSIL DE BEHOU-BOU !... OÙ EST-IL PASSÉ ? POURVU QU'IL NE SE SOIT PAS NOYÉ !

AAAH ! DES CROCODILES ! ILS VONT NOUS DÉVORER !
NOM D'UN BÂTON DE SUCETTE ! ET NOUS N'AVONS RIEN POUR NOUS DÉFENDRE


T'AFFOLE PAS ! VOILÀ OSCAR AVEC MA CARABINE !
ALORS, GROS !... TU NE VOIS PAS QUE NOUS SOMMES DANS LE PÉTRIN ?... QU'EST-CE QUE TU ATTENDS POUR NOUS SECOURIR ?

OH ! HELLO, LES GARS ! JE VOUS CHERCHAIS PARTOUT ! QU'EST-CE QUE VOUS FAITES LÀ ?
TU LE VOIS ! ON SE MARRE !
VITE, OSCAR ! TIRE SUR CES CROCOS !
39

UN PETIT MOMENT!... JUSTE LE TEMPS DE PRENDRE QUELQUES PLANS DRAMATIQUES...


GRRR!... SI JE VOUS TENAIS, JE VOUS CROQUERAIS TOUT CRUS, TA CAMÉRA ET TOI!
ALLONS, ALLONS, DU CALME!

FAUT JAMAIS S'AFFOLER QUAND LE GRAND OSCAR EST LÀ!
BANG! BANG!

OUF! IL ÉTAIT TEMPS!
GRRR... CELUI-LÀ, SI JE LE RETROUVE, JE LUI FAIS AVALER SON CINÉMATOGRAPHE!

CETTE FOIS, TU NE M'ÉCHAPPERAS PAS!
AAAAAAAH!
OH! NOOON!

KATUNGHI ! ENCORE LUI !
TU VEUX LÂCHER CETTE PAUVRE FILLE, SAUVAGE !

AH, VOUS !... JE COMMENCE À EN AVOIR MARRE, À LA FIN !
HUUUH !

RESTÉ SEUL CONTRE KATUNGHI ET SES GUERRIERS, BEHOU-BOU FILAIT UN MAUVAIS COTON...
OSCAAAAR ! AU SECOURS ! QUCK !

...LORSQUE LE ROI UKURUNGUI ENTRA EN SCÈNE...
HUIR ! HUIR ! HUIR !... ME VOILÀ, MOI !... LÂCHE LA DÉESSE, CHACAL À TÊTE PLATE !
HEIN ! TOI ?!

TU NE M'AURAS PAS, CRÂNE FÊLÉ !... TOMBEZ-LUI DESSUS, MES GUERRIERS !
OH ! LE MAUDIT !
AYIAAAH !

AU SECOURS! AU SECOURS!
HA! HA! HA! TU NE M'AURAS PAS, ET TU N'AURAS PAS LA FILLE BLONDE, UKURUNGUI!

CEPENDANT...
HUIR! HUIR! HUIR! ...JE VOUS FERAI TOUS VOLTIGER COMME DES MOUCHES JUSQU'AUX NUAGES!
OOAAAH!

HI! HI! HI! DANS LE MONDE ENTIER ON FERA LA QUEUE DEVANT LES CINÉS POUR LE VOIR, MON CHEF-D'OEUVRE!!!

AAHHHH!!

JE N'EN AI FAIT QU'UNE BOUCHÉE, DE TES GUERRIERS, KATUNGHI, ROI DES CHACALS BORGNES!

...MAINTENANT, JE T'ARRACHERAI LA DÉESSE, MÊME SI JE DOIS TE POURSUIVRE JUSQU'EN ENFER!

HÉ! QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ ICI!... QUI A DÉMOLI TOUS CES TYPES AUTOUR DE NOUS?
JE NE SAIS PAS! PEUT-ÊTRE UKURUNGUI!... JE L'AI VU ARRIVER EN PIROGUE, JUSTE AU MOMENT OÙ JE TOMBAIS DANS LES POMMES!

OH! LE VOILÀ JUSTEMENT QUI FILE LÀ-BAS!
UKURUNGUI!... OÙ VAS-TU COMME ÇA?

CE CHACAL TORDU DE KATUNGHI A ENCORE ENLEVÉ LA DÉESSE BLANCHE!... JE VAIS LA LUI ARRACHER!

CES DEUX-LÀ, AVEC L'AFFECTION QU'ILS ONT L'UN POUR L'AUTRE, ILS VONT SE MASSACRER! IL FAUT VITE Y ALLER!
OKAY!... MAIS, AVANT, IL FAUT DIRE DEUX MOTS À OSCAR! PRENONS LA PIROGUE D'UKURUNGUI!

NOM D'UN GRI-GRI... REGARDE-LE!... TOUJOURS L'OEIL COLLÉ À SON MACHIN, IL CONTINUE À NOUS FILMER!
JE VAIS LUI DIRE DEUX MOTS ENTRE QUAT'Z-YEUX!

DITES-DONC, LES HOMMES! SI VOUS VOYIEZ CE FILM QUE J'AI FAIT!... LE TRUC LE PLUS SENSASS DEPUIS LA CONSTRUCTION DES PYRAMIDES!

JE M'EN FICHE DE TON FILM! POURQUOI T'AS PAS TIRÉ TOUT DE SUITE, QUAND LES CROCOS NOUS ONT ATTAQUÉS?
IL FALLAIT QUE JE FILME LA SCÈNE! C'ÉTAIT FASCINANT!

VRAIMENT?! JE VAIS T'EN DONNER DE LA FASCINATION, MOI!
OOOOH!

POUR PRENDRE TROIS MÈTRES DE FILM, IL NOUS AURAIT LAISSÉS BOUFFER PAR LES CROCODILES, CE TAS DE CHOSES PAS BELLES À VOIR!
HÉ, DOUCEMENT, PIROULI! C'EST UN COPAIN, TOUT DE MÊME!
HUUUH... FAUT ME COMPRENDRE.. JE SUIS UN ARTIIIISTE!... OUYOUYE!
44

UN COPAIN QUI ME LAISSE CROQUER PAR LES CROCOS, C'EST PAS UN COPAIN ! ... ET MAINTENANT, CE MAUDIT TRUC, JE VAIS LE BALANCER À L'EAU !

NON ! ... NOOON ! ... TU PEUX PAS FAIRE ÇA, PIROULI !

ALLONS, VIEUX, CE SERAIT PAS DIGNE DE TOI !

MMM' BON ! ... TU ME PROMETS DE NE PAS RECOMMENCER, OSCAR ?

NON ! JE FERAI PLUS ! PAROLE D'HOMME !

OKAY ! MAINTENANT, IL PARAÎT QUE KATUNGHI A ENCORE ENLEVÉ NORA !

SÛR ! ... MÊME QUE C'ÉTAIT UNE SCÈNE DRÔLEMENT DRAMATIQUE ! JE ME SUIS RÉGALÉ À LA FILMER !

HEIN ! ... TU ... TU L'AS VU EN TRAIN D'ENLEVER NORA ET ... ET ... TU MÉRITERAIS QUE JE ...

BEN ! PUISQUE JE FAISAIS UN REPORTAGE VÉCU ! EUH ... TU ... T'AS DIT ... QU'ON EN PARLAIT PLUS !

BON ! MAINTENANT, IL FAUT TRAVERSER LA RIVIÈRE ET, AVEC LA PIROGUE, PAS MOYEN ! ELLE N'A QU'UNE SEULE PAGAIE ... C'EST PAS SUFFISANT, AVEC CE COURANT !

LE MIEUX, C'EST DE PASSER PAR LA CASCADE !
HEEIN !... ENCORE UN BAIN !... J'EN AI MARRE DE FAIRE TREMPETTE, MOI ! ET PUIS, C'EST PLUS LONG !

JE NE VOIS PAS D'AUTRE MOYEN !... EN ROUTE !

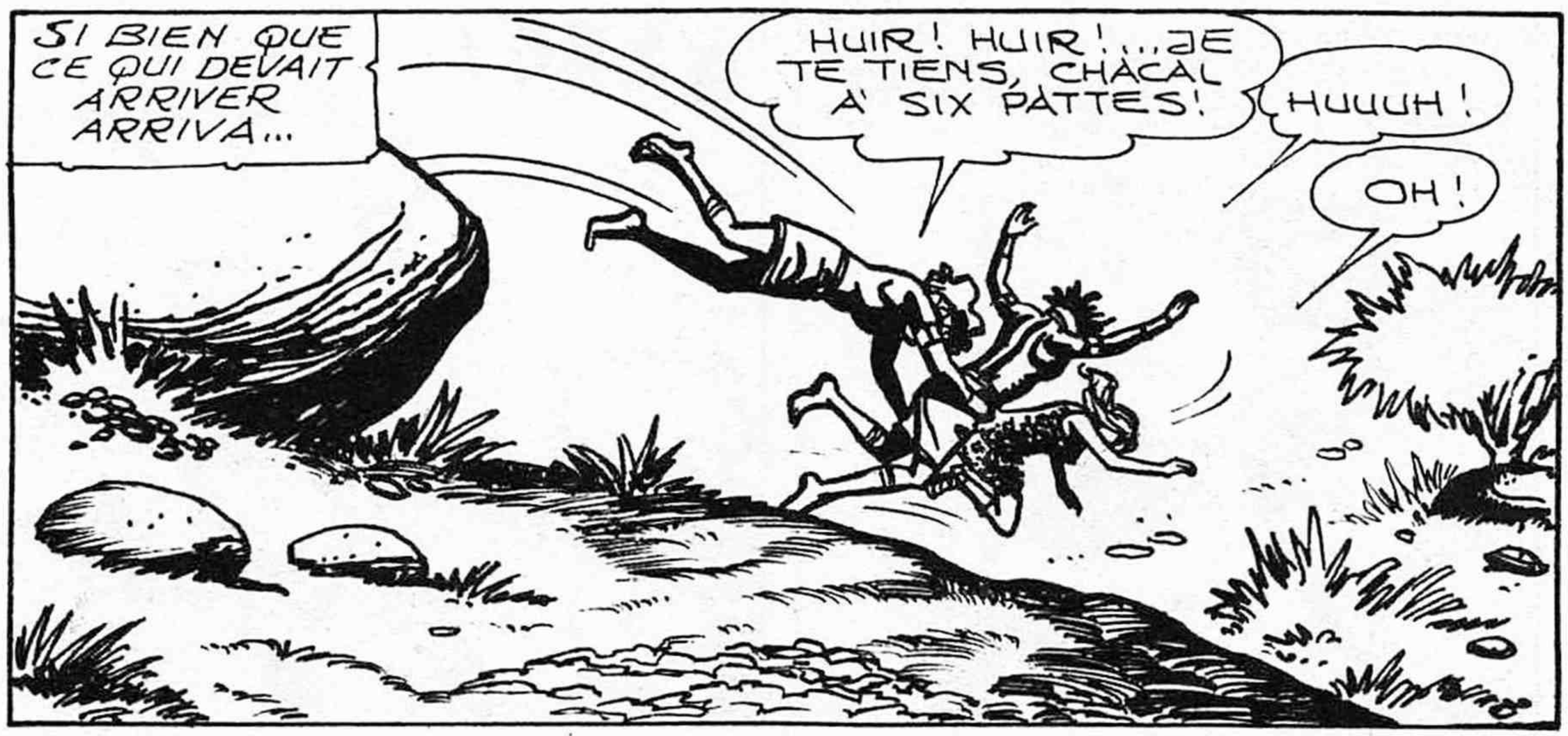
HÉEE !... SI LES SINGES GÉANTS NOUS ATTAQUENT ENCORE, NOUS SOMMES CUITS !
SI ON PENSAIT À TOUS CEUX QUI PEUVENT NOUS TOMBER DESSUS, ON PRENDRAIT LA RETRAITE ! OUSTE !

DE LA GYMNASTIQUE, TOUJOURS DE LA GYMNASTIQUE...
TU NOUS CASSES LES OREILLES. TU VOIS QUELQUE CHOSE, BE-HOU-BOU ?
OUI ! ON DIRAIT QUE LES HERBES ONT ÉTÉ FOULÉES LÀ-BAS !

ALORS ? C'EST ÇA ?
TOUT-À-FAIT ! VOILÀ LES TRACES DE NORA ! ON PEUT Y ALLER !

CEPENDANT, COMME UN FOU, LE ROI UKURUNGUI GALOPAIT À LA POURSUITE DE KATUNGHI...
ATTENDS UN PEU, CHACAL À TROIS TÊTES!...JE T'EN DONNERAI, MOI, DES DÉESSES BLANCHES!

TANDIS QU'EMBARRASSÉ PAR NORA, KATUNGHI PERDAIT DU TERRAIN
PLUS VITE! PLUS VITE!
OOH! JE N'EN PEUX PLUS!


SI BIEN QUE CE QUI DEVAIT ARRIVER ARRIVA...
HUIR! HUIR!...JE TE TIENS, CHACAL À SIX PATTES!
HUUUH!
OH!

LA DÉESSE BLANCHE EST À MOI!
NON! ELLE EST À MOI!

ELLE EST À MOI ET JE TE LE PROUVERAI EN TE METTANT EN PETITS MORCEAUX!
OOAAAH!

HÀ! HÀ! HÀ! MAINTENANT, C'EST MOI QUI LE TIENS, LE SÀBRE!... DIS ADIEU À LA VIE, UKURUNGUI!

GLOUP!

NON! ÉPÀRGNE-LE!... J'IRÀI AVEC TOI, KATUNGHI!

DE TOUTE FÀÇON, TU VIENDRÀS ÀVEC MOI, PUISQUE JE SUIS LE PLUS FORT!... SI JE N'EN FINIS PÀS ÀVEC CE FOU AU CRÂNE FÊLÉ, IL...

BANG!

OOOÀÀH!

HURRÀH! UN TIR SUPERBE, PIROULI! ET CES IMÀGES QUE JE VIENS DE FÀIRE... À SE METTRE À GENOUX DEVÀNT!

PÀS UN GESTE, KATUNGHI!... OU ÀTTENTION À LÀ DEUXIÈME BÀLLE!

HUIR! HUIR!... MES AMIS, LES JEUNES BWÀNAS!... LAISSEZ-LE MOI, QUE J'EN FINISSE!
NON, UKURUÑGUI!... QU'IL S'EN AILLE, C'EST TOUT CE QUE JE LUI DEMANDE!

MAIS... IL REVIENDRA M'ATTAQUER AVEC TOUS SES GUERRIERS!
ÇA, CE SONT TES OIGNONS! ...TOI, FICHE LE CAMP, KATUNGHI!

HEIN, QU'EST-CE QUE JE VOUS DISAIS, NORA?! QUAND ON EST SUR UN COUP, ÇA FAIT DES ÉTINCELLES, HEIN?
ON EST FORMIDABLES, PAS VRAI?
HÀ! HÀ! INCOMPARABLES!... ET MODESTES!

... JE TE DIS QU'IL VÀ Y AVOIR DES BATAILLES TERRIBLES POUR LA DÉESSE IPARATARAZUKIKI! TOUT LE MONDE VOUDRA ME LA REPRENDRE, MAINTENANT QU'ELLE EST À MOI!
RIEN DU TOUT, UKURUNGUI!... LA DÉESSE S'EN IRA AVEC NOUS!... SI ÇA NE TE PLAÎT PAS, LE GOUVERNEUR ENVERRA LE SERGENT TRACY LA CHERCHER ET...
HUUH!... ET LE SERGENT TRACY ME CONDUIRA À LA GRANDE CASE AVEC TOUT PLEIN DE BARREAUX! OUYOUILLE! VOUS POUVEZ L'EMMENER TANT QUE VOUS VOUDREZ!

QUELQUES HEURES PLUS TARD, AU VILLAGE DES TABUMBIS.

ALORS, LA DÉESSE, ELLE EST TOMBÉE PAR TERRE!... DEUX CENTS GUERRIERS ENNEMIS, ARMÉS JUSQU'AUX DENTS SE SONT JETÉS SUR MOI... MAIS, RRAN! ILS SONT TOUS MORTS TANDIS QUE CE CHACAL DE KATUNGHI S'ENFUYAIT, EN HURLANT COMME UN RAT...

OH!... ALORS, LA BATAILLE DE LA CATARACTE, ON PEUT LA REVOIR, SI ÇA NOUS FAIT PLAISIR ?
OUI !... ET ON RECONNAÎTRA TOUT LE MONDE !

OOOH !... QUEL DOMMAGE QUE J'Y ÉTAIS PAS, MOI' !
BAH !... AUCUNE IMPORTANCE ! PUISQUE TU ES TRÈS GENTIL, JE PEUX TE REGARDER AVEC L'OEIL MAGIQUE, TOI, TA FAMILLE ET TOUS TES GUERRIERS !

...À CONDITION QUE TU NOUS OFFRES UN GRAND BANQUET !
C'EST PROMIS, JEUNE BWANA ! EN ATTENDANT, TOI, TU PEUX COMMENCER !

QUELQUES MINUTES PLUS TARD...

MAINTENANT, TOI TOUT SEUL SI TU VEUX, UKURUNGUI !

OUI ! OUI ! OUI !... MOI TOUT SEUL... AVEC LA DÉÉÉÉSSE !
RIEN DU TOUT ! TOI TOUT SEUL... AVEC MOÂÂÂ !

HU ! HU ! HU ! ... NOUS NE SOMMES PAS BEAUX, COMME ÇA !... SOURIS, UKURUNGUI !
GRRR... LÂCHE-MOI, LÂCHE-MOI !

BON ! MAINTENANT, TU VAS NOUS MONTRER COMMENT ON ÉTAIT, PAS VRAI, PETIT GROS BWANA ?
NON ! POUR LE MOMENT, C'EST PAS POSSIBLE !

POURQUOI ? POURTANT, TU AS DIT QUE...
OUI, MAIS ÇA SE FAIT PAS AUSSI SIMPLEMENT QUE ÇA...

... D'ABORD, JE VAIS PORTER LES... LES RUBANS CHEZ MOI POUR FAIRE UNE OPÉRATION ... EUH... MAGIQUE QUI LES DÉVELOPPERA... ENSUITE, JE REVIENDRAI AVEC UN AUTRE APPAREIL QUI PROJETTERA LES IMAGES SUR UNE TOILE...

AH !... MOI J'AURAIS AIMÉ ME VOIR TOUT DE SUITE !
PATIENCE, UKURUNGUI ! DANS DEUX JOURS AU PLUS TARD, JE REVIENDRAI ET TU SERAS ÉMERVEILLÉ !
52

BON PRINCE, UKURUNGUI OFFRIT À SES HÔTES UN BANQUET FORMIDABLE, ET, LE LENDEMAIN, APRÈS UNE BONNE NUIT DE REPOS...

NON ! MERCI... APRÈS LE REPAS D'HIER SOIR, JE NE ME SENS PAS DE DÉJEUNER CE MATIN !
AH !... C'EST MARRANT !... MOI, J'AI TOUT À FAIT L'IMPRESSION DE N'AVOIR RIEN PRIS DEPUIS UNE SEMAINE !

OH !... À PROPOS... OÙ EST TON MARI, M'RATAPATA ?
IL EST PARTI DE BONNE HEURE !... PEUT-ÊTRE À LA RIVIÈRE !

HÉLAS ! CE N'ÉTAIT PAS À LA RIVIÈRE QUE UKURUNGUI ÉTAIT ALLÉ...

MOI, J'AI BEAU REGARDER, JE NE VOIS RIEN !
PAS LA MOINDRE BATAILLE DE LA CATARACTE !

ET MOI, JE NE SUIS NULLE PART !... NI MOI, NI LA DÉESSE BLANCHE, NI PERSONNE !

LE GROS PETIT BWANA EST UN MENTEUR !
IL T'A RACONTÉ ÇA POUR QUE TU LUI OFFRES UN BON REPAS, PARDI !

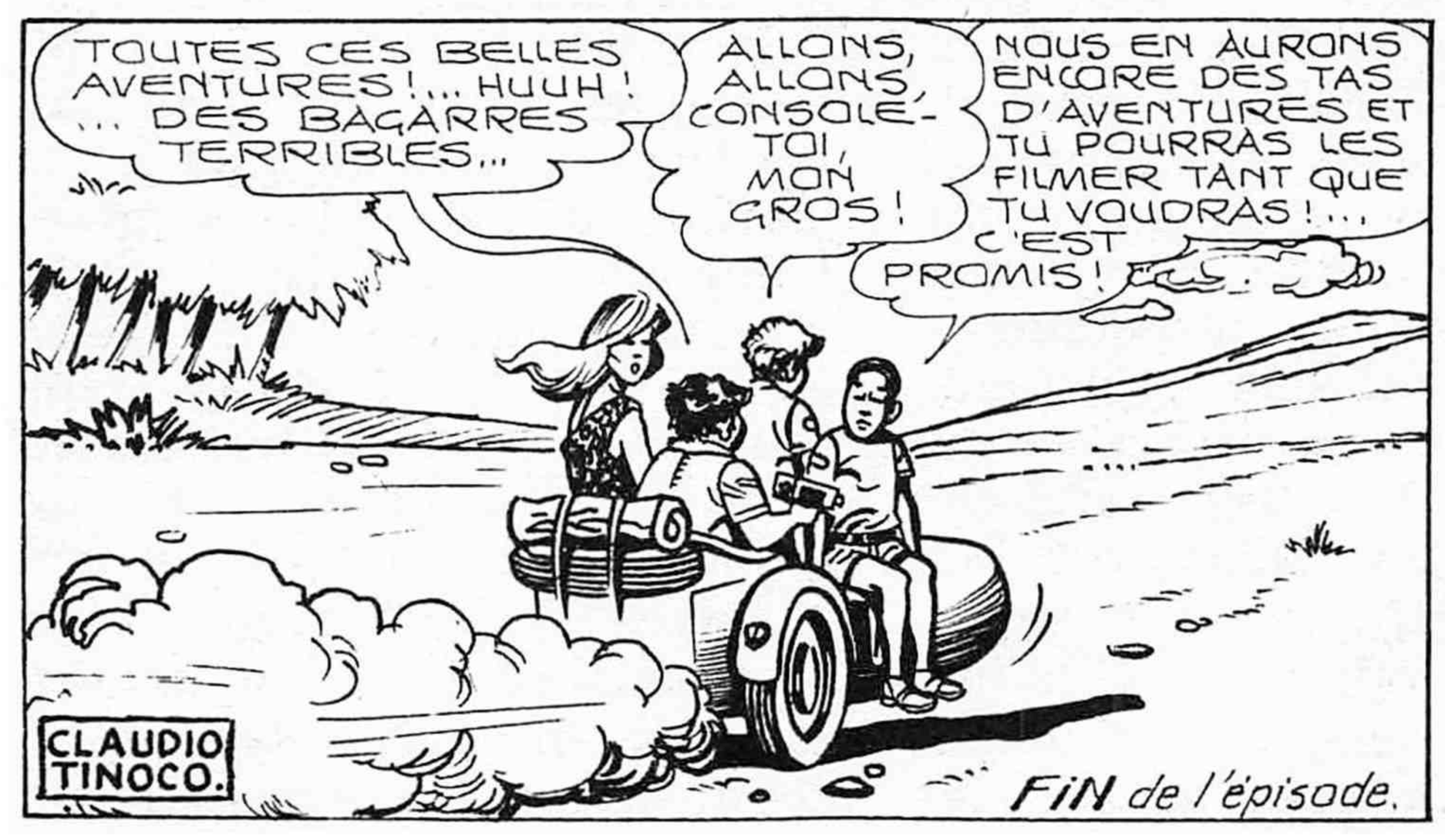
GROS PETIT BWANA! TU ES UN TRAÎTRE ET UN MENTEUR!
HEIN ? QU'EST-CE QUI TE PREND, UKURUNGUI ?

OUI !... TU ES UN MENTEUR! ...TU AS DIS QUE TON OEIL MAGIQUE METTAIT TOUT CE QU'IL VOYAIT SUR LE RUBAN... EH BIEN, ON A REGARDÉ ET SUR LE RUBAN, IL Y A RIEN!

HEEEIN !... NON ! NON !... NOOON !... C'EST PAS POSSIBLE !...

OOOOH !... AAAAH !... NOOOOOON !... NOOON !...

BOOOUAH !... REGARDEZ CE QU'IL A FAIT, CET ABRUTI COURONNÉ !... TOUTE MA PELLICULE VOILÉE !... BOOOUUH ! APRÈS TOUS LES DANGERS QUE J'AI COURUS POUR FAIRE CE FILM !... BOOUHH !
54



POUR ÇA, ON PEUT FAIRE CONFIANCE AU TRIO ATOMIQUE. AVEC EUX, L'AVENTURE N'EST JAMAIS BIEN LOIN, PAS PLUS LOIN QUE DANS LE PROCHAIN ÉPISODE! NE LE MANQUEZ PAS SURTOUT!

55

GILLES PREVAL

Après la longue nuit de la souffrance ..et de l'ignorance, ils ont, en 1846, ouvert la voie qui mène aux succès d'aujourd'hui... et aux opérations-miracle de demain !

John Collins Warren, l'un des plus grands chirurgiens de la première moitié du XIXème siècle, pénètre, par un matin gris de novembre 1843, dans la salle d'opération du *Massachusetts General Hospital* de Boston. Entrée majestueuse! Warren est accompagné de chirurgiens titulaires et entouré de l'admiration respectueuse de ses nombreux assistants. Le « maître » a soixante-cinq ans. Il est vêtu avec recherche et arbore une élégante redingote qu'il retire avec majesté... pour en revêtir une vieille maculée de sang au moment d'opérer! On place le premier patient — un gros homme aux traits tirés par la peur — sur une table de bois. Il s'agit de rendre à une cuisse déboîtée une position plus conforme à la nature.

Pendant une bonne demi-heure, les aides tirent de toutes leurs forces sur une corde afin de déplacer le membre. Peine perdue! la cuisse résiste! Warren, sagement, abandonne et le malade disparait sans toutefois cesser de hurler. Au suivant! Une femme atteinte d'une tumeur au sein prend la place de l'infortuné. Warren, sans se laver les mains, saisit un bistouri, tâte le tranchant de l'instrument avec son pouce et... incise la malade

jusqu'à l'aisselle! A la fin de l'opération, la malheureuse a droit à une bonne rasade d'eau de vie et prend ensuite congé de l'assistance, l'air quelque peu hagard. La marine est ensuite à l'honneur et un vieux loup de mer est amputé d'une jambe en ayant tout juste le temps de mâcher une chique de tabac. Il sort acclamé pour son courage et un jeune garçon, souffrant d'une excroissance de chair sur la langue

raître, Warren était alors un grand chirurgien, un modèle de décision, de fermeté et de sang-froid, de rapidité et de netteté dans l'acte opératoire...

OPERES AU GAZ HILARANT

Au début du XIXe siècle, les chirurgiens se battaient

Warren ampute d'une jambe un vieux marin auquel ou a tout juste laissé le temps de mâcher une chique de tabac...

le remplace. Warren tranche d'un coup de bistouri et cicatrise avec un fer rouge. La matinée est terminée.

Warren, une fois de plus, essuie soigneusement le sang de ses mains à sa vieille redingote, et reprend la neuve. Si incroyable que cela puisse paraître, Warren était alors un grand chirurgien, un modèle de décision, de fermeté et de sang-froid, de rapidité et de netteté dans l'acte opératoire...

contre deux ennemis redoutables; le premier étant les souffrances horribles, et souvent mortelles, qu'ils se voyaient contraints d'infliger à leurs malades, et le second, plus sournois mais encore plus néfaste, étant représenté par le manque d'hygiène qui, don-

nant naissance à des infections multiples, s'avérait presque toujours fatal à l'opéré.

La victoire sur la souffrance par l'anesthésie représente une longue lutte et un progrès décisif. On peut affirmer, sans exagérer, que la chirurgie moderne commence à partir de cette découverte.

C'est en janvier 1845 qu'un dentiste nommé Wells tenta sous le regard incrédule de Warren, pour qui « couteau et douleur sont inséparablement unis », de supprimer la douleur. Wells utilise le peroxyde d'azote, plus connu sous le nom de « gaz hilarant » et employé depuis des siècles par tous les cirques de la Nouvelle Angleterre pour faire rire le bon populaire. Rien de bien original en somme... Mais, hélas pour Wells, l'extraction d'une dent, qu'il espérait indolore, fut un échec complet et c'est sous les huées et traité de « charlatan » qu'il dut quitter l'amphithéâtre. Et pourtant Wells, le premier, avait, en partie, vaincu la souffrance Malheureusement pour lui, ce matin de janvier, le « patient » qu'il opérait était un obsédé alcoolique sur qui le peroxyde d'azote ne pouvait être qu'inefficace... Ironie du sort!

Dans les mois précédant cette lamentable démonstration publique, le petit dentiste de Hartford dans le Connecticut avait essayé sur lui-même et sur ses malades avec succès le fameux gaz hilarant. Par la suite, Wells, sans aucune méfiance, fit part de ses travaux à l'un de ses anciens élèves, un certain Morton. Le 16 octobre 1846, ce dernier remporte un triomphe en permettant à Warren d'opérer une tumeur après que le malade, ayant respiré abondamment le peroxyde d'azote, ait sombré dans l'inconscient, échappant ainsi à la souffrance. L'insensible Warren pleure d'émotion...

C'est un grand jour pour la médecine, mais aussi un triomphe immérité pour Morton et une grande injustice pour Wells. Cependant l'annonce de cette découverte médicale extraordinaire se répand à travers le monde et, à peine deux mois plus tard, le 21 décembre 1846, le professeur Liston ampute la jambe d'un de ses malades à Londres, presqu'à l'insu de son patient! Puis, à Paris, au début du mois de janvier, François Malgaigne utilise avec succès un même procédé à l'éther. De même en Allemagne avec Martin Heyfelden. Et à Vienne avec Franz Schuh... C'est un triomphe universel!

NAISSANCE SANS DOULEUR

Mieux! Le 19 janvier, le professeur d'obstétrique James Simpson réussit à Edim-

bourg le premier accouchement sans douleur! Partout, la souffrance recule battue en brèche par la nouvelle découverte baptisée « anesthésie ».

Le 4 novembre 1847, ce même professeur Simpson fait faire à la Science un formidable bond en avant en remplaçant l'éther par le chloroforme. Cette fois la Médecine quitte pour toujours la nuit de l'ignorance et ses progrès vont être rapides et spectaculaires...

Le 7 avril 1853, la Reine Victoria, bravant l'hostilité de l'Eglise fidèle au seizième verset de la Bible qui affirme: « Tu enfanteras dans la douleur... » donne le jour à son quatrième fils, le prince Leopold, au cours d'un accouchement sans douleur, pour lequel son médecin John Snow a utilisé, avec un plein succès, le chloroforme. A partir de ce jour, l'accouchement « à la Reine » devient une mode et l'engouement est extraordinaire. Plus rien n'arrête alors les progrès fulgurants de l'anesthésie, les merveilleux bienfaits qu'elle apporte au malade et les progrès considérables qu'elle permettra à la chirurgie d'accomplir.

Seul Wells, le pionnier, injustement traité par le Destin, demeure obscur et ignoré... Désespéré, perdant le contrôle de ses actes, il mettra fin à ses jours au fond d'un cachot, un triste matin de janvier 1848 et ce n'est que beaucoup plus

En janvier 1845, le dentiste Wells tenta d'extraire une dent sans douleur en utilisant le peroxyde d'azote...

Utilisant la découverte de Wells, un certain Morton permit au docteur Warren d'opérer sans douleur...

tard, une fois l'imposteur Morton démasqué, que la postérité lui rendra un juste hommage. Destin tragique et exemplaire d'un médecin qui, pour avoir permis à l'humanité de commencer à vaincre la douleur, y laissa, en guise de récompense, son honneur et sa vie!

D'UNE SALLE A L'AUTRE, ON MEURT DIFFEREMMENT

La chirurgie connut dans les années qui suivirent d'autres très belles réussites. Mentionnons le 2 août 1869, l'opération historique d'un rein par le professeur Gustave Simon à laquelle survécut la patiente, Marguerite Kleb. Edoardo Porro tenta, avec audace et succès, sur sa compatriote italienne, Julia Covallini, un accouchement par césarienne.

Mais l'ennemi redoutable et triomphant de la médecine et de la chirurgie restait l'infection qui, l'opération fût-elle réussie, apportait avec elle la mort, et dans des proportions effrayantes.

Le remède était pourtant d'une telle simplicité que l'esprit se refuse à admettre qu'on ait mis tant d'années à le trouver et à l'ériger en dogme. Ce remède miracle porte un nom

très simple : la propreté. Une propreté méticuleuse, impitoyable baptisée « aseptie » et qui ne permet pas au microbe, encore inconnu, de naître et proliférer.

Le premier, Semmelweiss le comprit. La maternité où il travaillait comme assistant comprenaient deux salles: dans l'une le nombre de décès, quoique élevé, paraissait alors raisonnable pour l'époque, tandis que, dans l'autre salle, les décès sont deux fois plus élevés. Semmelweiss cherche et trouve l'explication. Dans la seconde salle, les médecins viennent examiner leurs malades après avoir procédé à des expériences sur des cadavres, transmettant ainsi, sans le savoir, la mort par infection pour les patientes qu'ils contaminent par le contact de leurs mains souillées.

TOURNE EN DERISION

A partir de cette constatation macabre, Semmelweiss va, toute sa vie, mener le combat pour la propreté et l'aseptie, allant jusqu'à dormir devant l'entrée de la salle d'hôpital afin d'en interdire l'accès à un confrère dont les mains ne seraient pas désinfectées. Mais le combat de Semmelweiss sera vain, ou presque. On le tourne en dérision et il indispose ses confrères par ses manies. Désespéré de crier la vérité dans

Le 7 avril 1853, la reine Victoria donna le jour à son quatrième fils au cours d'un "accouchement sans douleur"...

le désert, Semmelweiss sombre dans la folie et, s'étant légèrement coupé au doigt, meurt en quelques jours, à 47 ans, de cette même infection qu'il avait dénoncée, à laquelle il avait apporté le remède... remède auquel aucun de ses confrères n'avait cru.

UNE GRANDE DECOUVERTE: LES GANTS DE CAOUTCHOUC

Cette histoire véridique paraît, de nos jours, insensée. Mais quelques années plus tard, grâce à Pasteur et à Koch, l'existence du « microbe » est démontrée, admise, et l'infection combattue. Semmelweiss avait parlé trop tôt. En 1890, le chirurgien américain, Holsted, impose l'usage pour les opérations des gants de caoutchouc, découverte aux retentissements énormes.

Désormais, la chirurgie, capable de maîtriser la douleur et de surmonter l'infection, n'a plus rien qui l'empêche de réaliser les progrès foudroyants que nous connaissons tous et que, de temps en temps, les grands quotidiens inscrivent à la « une ». En définitive, dans leur obscur combat, les pionniers de la chirurgie, Wells et Semmelweiss ne sont pas morts en vain. La postérité apporte à leur souvenir le triomphe auquel ils auraient eu droit, vivants...

LA ROUTE DE L'OUEST
votre nouveau trimestriel paraît ce mois-ci.
LA ROUTE DE L'OUEST ?
C'est la route vers les terres nouvelles tracée par les plus prodigieux des aventuriers de tous les temps.
LA ROUTE DE L'OUEST
C'est l'histoire vécue de ces pionniers, de ces héros célèbres ou obscurs qui ont écrit l'une des plus fulgurantes fresques de l'histoire américaine.
LA ROUTE DE L'OUEST?
UNE FANTASTIQUE ÉPOPÉE !!!
164 PAGES - 1,80 F.
EN VENTE PARTOUT

ARCHIBALD

— GUY LEHIDEUX — 71 —

LA BANDE À ZOZO

ÇA BARDAIT DUR DANS LE PETIT VILLAGE DE PANTY-SUR-GELEY... ET MÊME ÇA BARDAIT SI DUR QU'ON AVAIT DÛ EN TOUTE HÂTE Y ENVOYER UN POLICEMAN EN RENFORT...

LES VOILA, AGENT SAM O'RIPIL!... LA BANDE À ZOZO, QUI SÈME LA TERREUR À NEUF CENTS MÈTRES À LA RONDE!... DANS LE GENRE DUR, IL N'Y A PAS MIEUX!

ENNEMIS N°1

ZOZO

BOUBOULE

PIN-LIPE

FU-FUTE

ARCHIBALD

WANTED

ROMEO

PEUH!... MOA, L'ARCHI-TRISAÏEUL DU GRAND ONCLE DE MÔMES QUI M'ÉPOUVANTERONT, N'EST PAS ENCORE NÉ!

POL

POLICE

WANTED

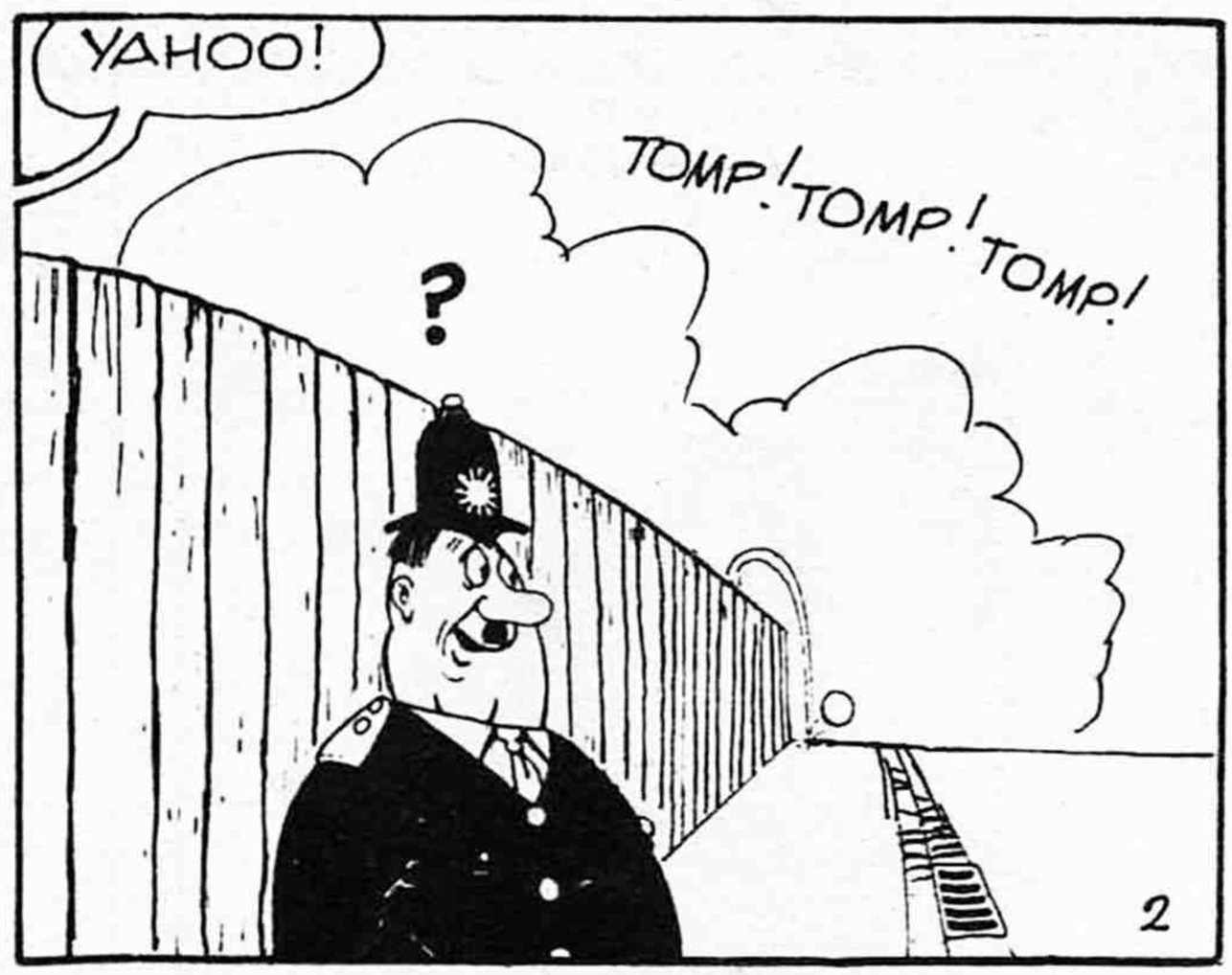
ET MÊME LE REDRESSER !... HUR ! HUR !... J'ADORE REDRESSER LES TORDUS !
NOM D'UN CAMEMBERT !... VOILÀ ENCORE FU-FUTE QUI VA FAIRE DES SIENNES !
REPAIRE SECR

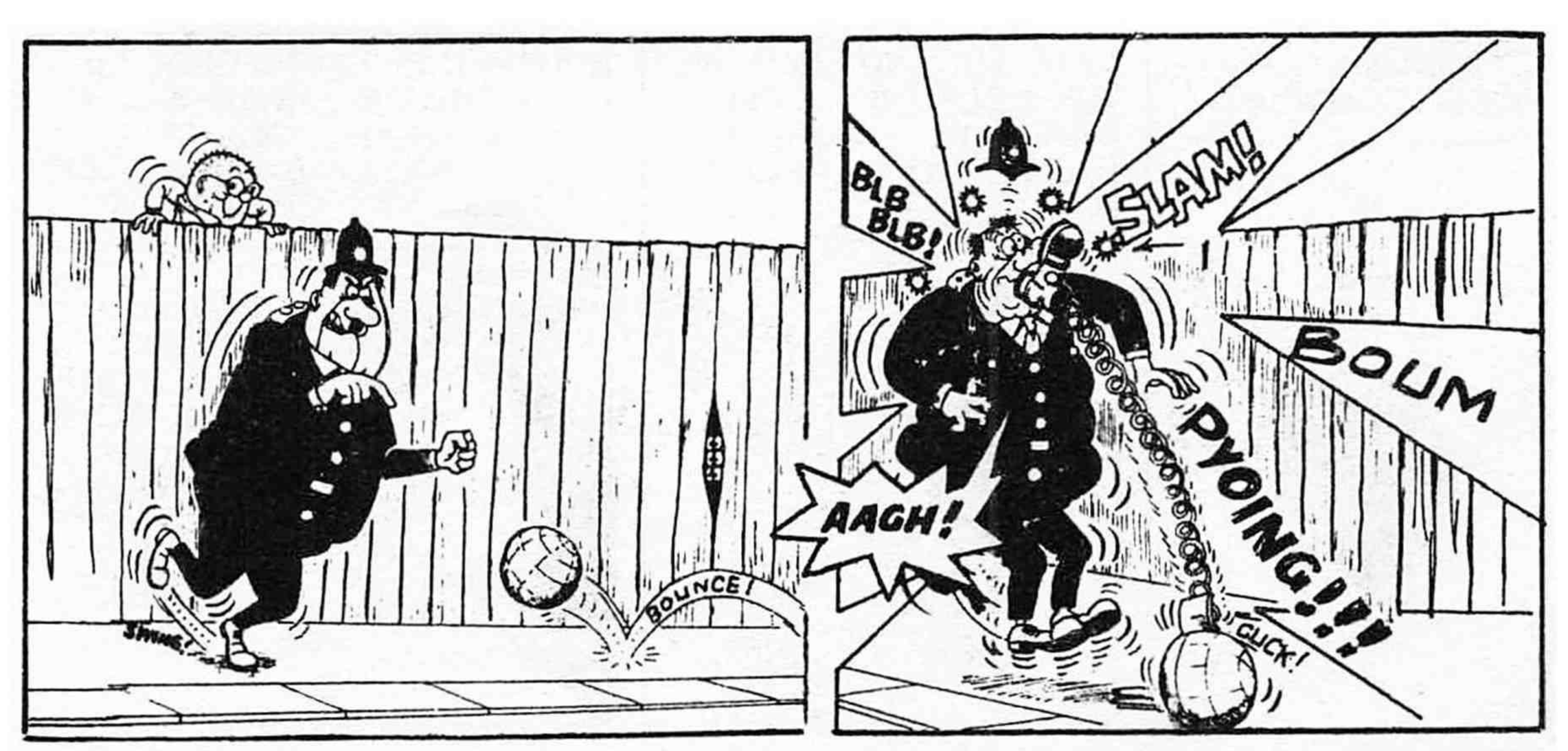
GLUARK !
STOP !... LES DÉCISIONS ENGAGEANT LA SÉCURITÉ, C'EST MON DOMAINES RÉSERVÉ !
YANK !

HOP !... JE NE VEUX PLUS ENTENDRE PARLER DE TOI !
NOOOOON !... A MOHAAA !
BOFF !
BOFF !
BOFF !

VOILA !... COMME ÇA IL NE FERA PAS UNE FOIS DE PLUS ÉCHOUER MES PLANS SECRETS !
AU SECOOOOOOOURS !... JE VEUX SORTIIIIR !
KLOMP !
THUD !
BANG !

SÛR QUE LES MÔMES J'EN CONNAIS UN RAYON, M'OI !... HÉ ! HÉ ! C'EST PAS AUX VIEUX SINGES QU'ON APPREND À FAIRE DES GRIMACES !


YAHOO !
TOMP ! TOMP ! TOMP !
?
2

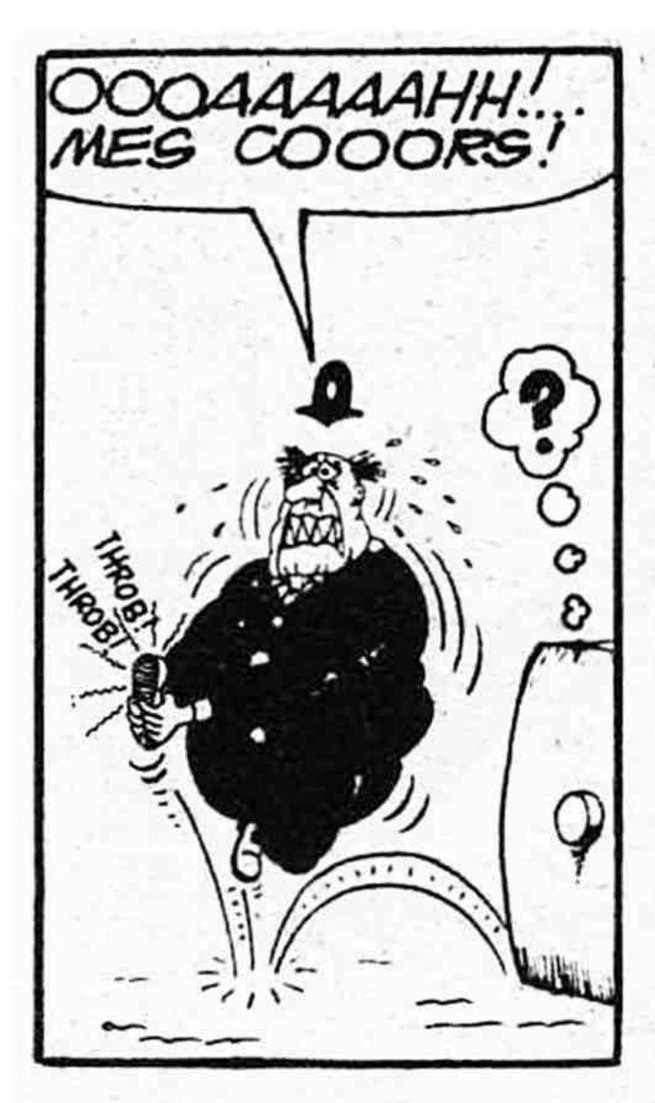

SHUNG!
BOUNCE!
BLB BLB!
SLAM!
BOUM
AAGH!
PYOING!!!
CLICK!

C'EST UNE BALLE POUR LES BALLOTS, PARDI!
TWEET!
TWEET!
THROB!
THROB!

GRRRRR!... C'EST VOUS, LA FAMEUSE BANDE À ZOZO, HEIN?... VOUS ALLEZ VOIR DE QUEL BOIS JE ME CHAUFFE!
SAUVE QUI PEUT!
ACHETEZ AKIM
AKIM C'EST CHOUETTE
RUN!

CEPENDANT, AU SINISTRE REPAIRE...
AH!... C'EST COMME ÇA!... TOUTES LES FOIS QU'IL YA UN COUP MARRANT, ILS ME LAISSENT!
OÙ SONT-ILS EN-CORE PASSÉS?
REPAIRE SECRET
THUMP!
HOP! THUMP!
HOP! THUMP!
HOP! THUMP!
HOP! THUMP!

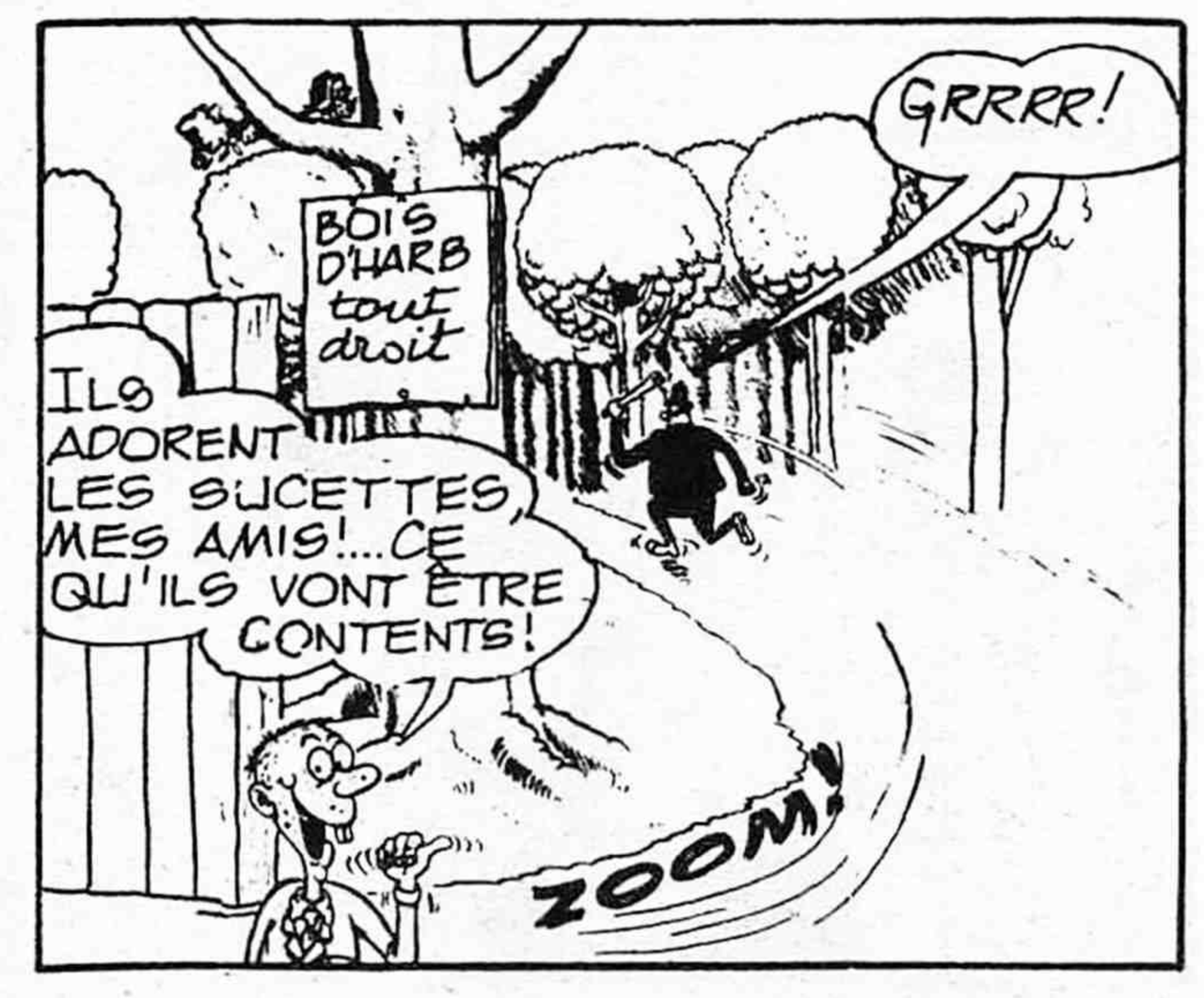
OR QUELQUES MÈTRES PLUS LOIN...
GRUNCH!


OOOAAAAAHH!... MES COOORS!
THROB! THROB!

HA! HA! HA! ENCORE UN COUP DE CETTE MAUDITE BANDE À ZOZO, JE SUPPOSE!...
GRUNGE

HU! HU! JE PARIE QUE TU FAIS PARTIE DE LA BANDE, JEUNE, IDIOT!. OÙ EST-ELLE DONC LA BANDE... QUE JE LEUR OFFRE À TOUS UNE BELLE SUCETTE?
OH!... QUE C'EST GENTIL, ÇA, MOSSIEUR L'AGENT!... ILS SONT DANS LE BOIS D'HARB, PARDI!

HUR! C'EST FOU CE QUE JE SUIS PERFIDE QUAND JE M'Y METS!


GRRRR!
BOIS D'HARB tout droit
ILS ADORENT LES SUCETTES, MES AMIS!... CE QU'ILS VONT ÊTRE CONTENTS!
ZOOM!

WHACK! WHACK!
OUCH!
OOH! O-OOH!
WHACK!

LE DEUXIÈME ROUND POUR MOI!
GRRR! LA PROCHAINE FOIS ON EMMÈNERA FU-FUTE AVEC NOUS!
AU MOINS, ON POURRA LE TENIR À L'OEIL!
FIN DE L'ÉPISODE
4

Belinda
votre mensuel dans le vent
vous présente ce mois-ci
outre Belinda
la jeune reporter que vous aimez,
SAMANTHA
l'étudiante dynamique, moderne irrésistible, qui vit pour vous et avec vous les plus exaltantes aventures dans le temps et dans l'espace grâce au merveilleux chronobus de Sir Thomas
Lisez
Belinda

L'AFFAIRE DU RIO MUERTE

RECIT

A l'époque j'étais au Mexique avec Pérez. Nous prospections les terrains dans l'Etat de Chihuahua, le plus vaste état du pays, mais aussi le plus désertique. Nous avions installé notre camp à proximité de Hualajara et nous vivions là avec quelques Mexicains que j'avais recrutés et qui nous accompagnaient dans nos expéditions. Je connaissais Pérez depuis cinq ans et nous avions toujours fait bon ménage. Mais, déjà, je commençais à mettre en doute la sincérité de ses sentiments. Nous avions, ensemble, connu bien de chaudes aventures qui, en général, vous cimentent une amitié mieux que les cadeaux et, néanmoins, j'avais cru deviner à des petits riens que Pérez me jalousait, qu'il enviait mon poste et qu'il m'aurait volontiers remplacé s'il m'était arrivé malheur. Soupçons stupides, peut-être, mais qui me tenaient en souci chaque fois qu'il m'arrivait d'y penser.

Je devais précisément me rendre dans la vallée du Rio Muerte, où la Compagnie qui m'employait s'imaginait que je trouverais des minerais argentifères. Je ne connaissais pas la région du Rio Muerte; les cartes donnaient peu de précisions, et parmi les hommes qui m'accompagnaient d'habitude, tous Mexicains du Sud, aucun ne pouvait me servir de guide.

— Un guide? J'en dénicherai bien un! me déclara Pérez.

Effectivement, quelques jours plus tard, un homme se présenta au camp et demanda à me voir. C'était un nommé Esteban, grand gaillard au visage brûlé par le soleil, à la joue ornée d'une balafre, qui, tout de suite, m'inspira une profonde antipathie. Il connaissait la région; faisant taire

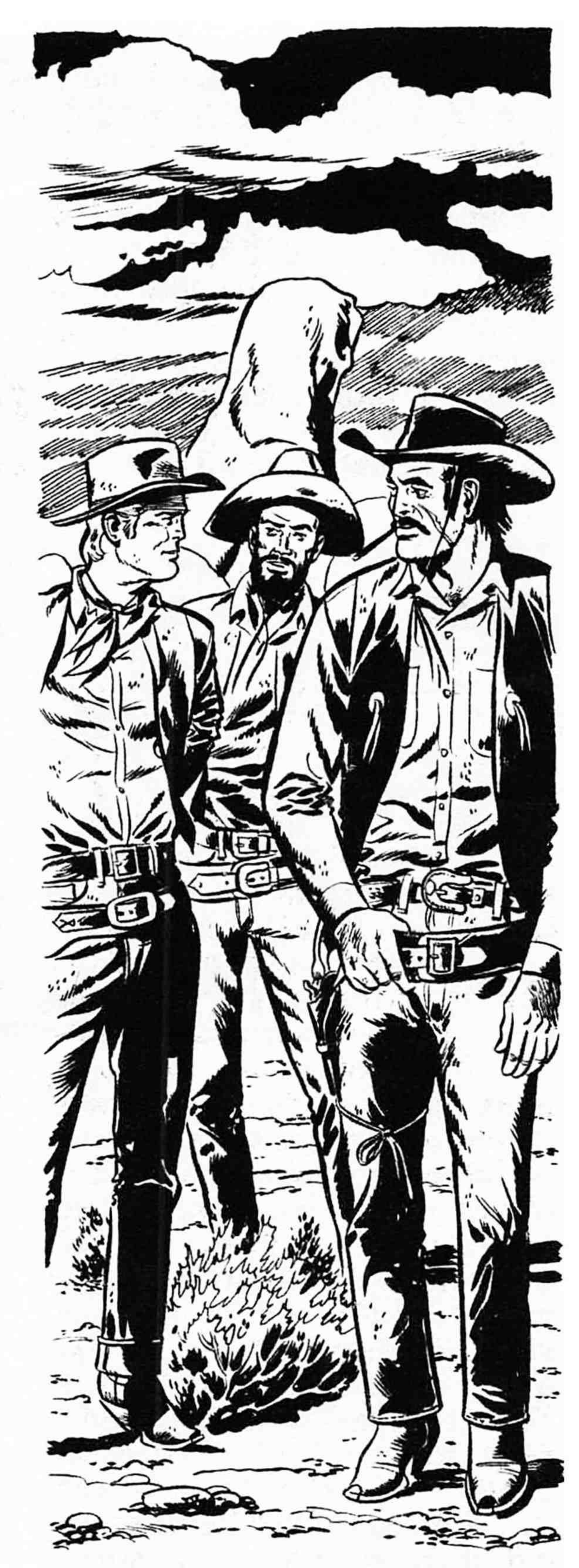
mes sentiments je l'engageai sur-le-champ. Pérez, à qui je parlai de cet homme et du peu de confiance qu'il m'inspirait, me répliqua en riant:

— Sans doute, mais que nous faut-il: un guide ou un enfant de choeur?

Je n'insistai pas. Toutefois, la diligence avec laquelle Pérez avait recruté cet homme me parut un indice nouveau. J'imaginai que mon compagnon avait soudoyé ce guide pour me jouer un vilain tour et résolus d'ouvrir l'oeil. Cette suspicion peut sembler étrange, mais la vie que je menais mettait mes nerfs à rude épreuve.

*
* *

Nous quitâmes le camp au jour prévu. J'avais renoncé à nous faire suivre par les voitures pour ne pas ralentir la marche de notre colonne et parce que j'ignorais quels chemins nous trouverions. Des mules portaient nos bagages et, comme d'habitude, j'étais accompagné par une vingtaine de mes vieux Mexicains, en qui je pouvais avoir toute confiance. Les premiers jours se passèrent sans incidents. Esteban semblait certain de sa route, autant que je pouvais en juger en consultant la carte. Ceci ne m'empêchait pas



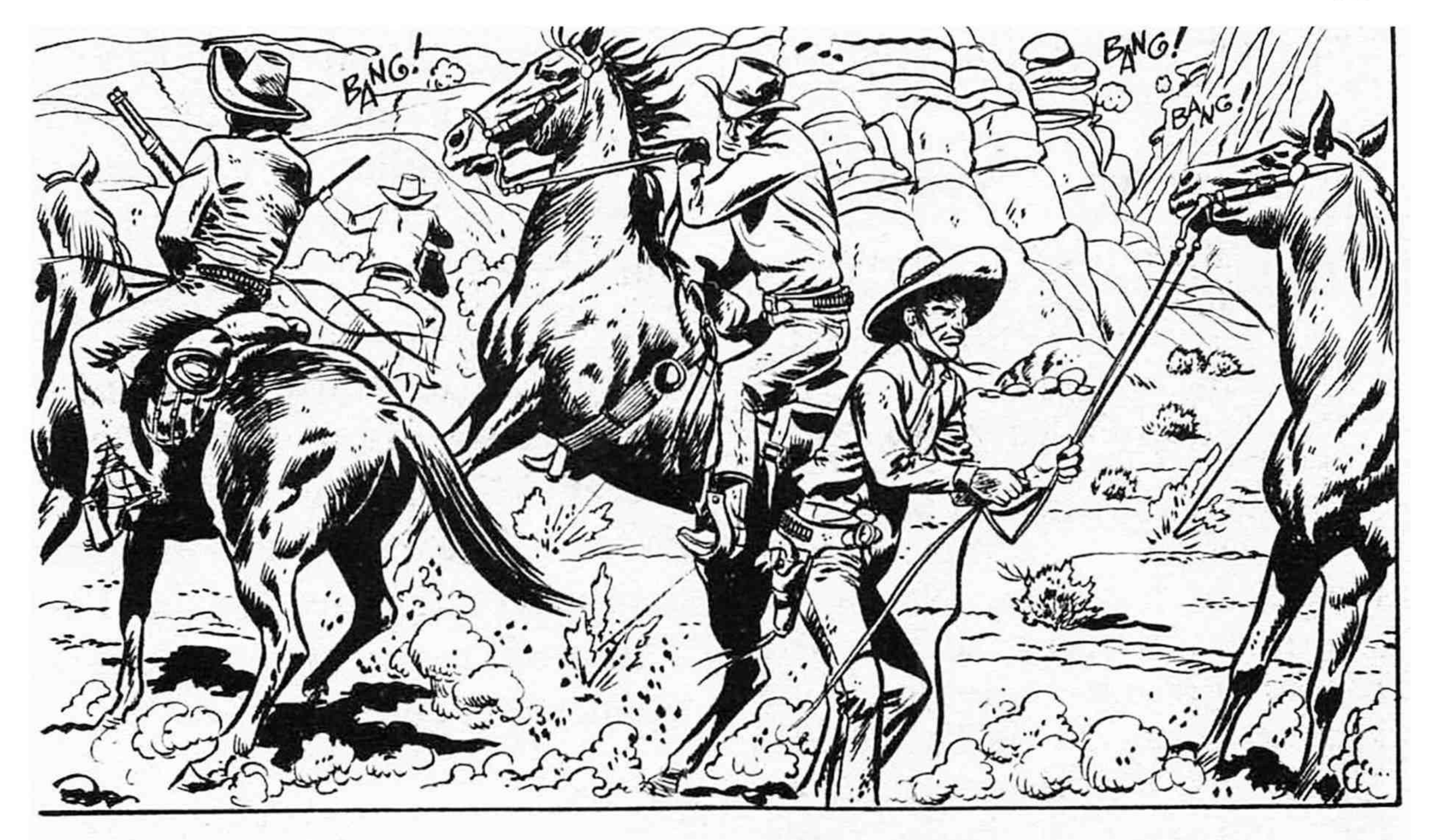
d'être inquiet, et d'une inquiétude vague, plus tenace encore que la certitude d'un danger précis.

La région, il faut le dire, n'était pas des plus tranquilles. Bon nombre de hors-la-loi la parcouraient, qui, s'ils hésitaient à mettre à sac les villages, avaient moins de scrupules à attaquer les voyageurs. L'idée d'affronter une de ces bandes ne me souciait pas, car nous étions en mesure de nous défendre; je redoutais plutôt le piège ou l'embuscade dans un ravin. Je surveillais Esteban. Celui-ci, d'ailleurs, parlait peu. Il chevauchait de préférence en tête de la colonne, sans adresser la parole à qui que ce fût. Au repas, il ne semblait pas davantage désireux de se mêler à nos Mexicains. Le soir, il allait s'étendre à l'écart, près de son cheval entravé, et dormait sur le sol, roulé dans son poncho.

Nous atteignîmes le Rio Muerte, comme prévu, neuf jours plus tard. La rivière coulait au fond d'une étroite et profonde vallée aux allures de ravin. En cette époque de l'année, elle était presque à sec. Mon intention était de remonter le cours du Rio, d'examiner les terrains et les sables et, si je trouvais quelque chose d'intéressant, de séjourner quelque temps.

Il nous fallut en premier lieu descendre du plateau dans la vallée. Esteban découvrit un chemin de chèvres qui cascadait au flanc des falaises et qui nous permit d'atteindre les bords du Rio. Après une courte halte, ayant fait boire nos montures, nous remontâmes le cours du Rio.

Il y avait trois heures que nous marchions dans ce défilé. Harassés, engourdis par la chaleur, nos hommes ne poussaient plus leurs chevaux, et la



colonne s'étirait en longueur. Je me souviens qu'Esteban se trouvait en tête, suivi de Pérez. Soudain, trois détonations claquèrent dans le silence, répercutées par les parois du ravin. Arrachés à leur torpeur, les Mexicains avaient déjà leur fusil à la main. Tous, comme moi, tentaient de découvrir d'où étaient partis ces coups de feu. Avant que nous nous en fussions aperçus, la fusillade reprit, plus vive cette fois.

— A la falaise! commandai-je.

Mon intention était de mettre mes hommes à l'abri dans les rochers. Notre repli fut contrarié par le feu adverse, et il y eut un instant d'affolement. Les Mexicains s'éparpillèrent chacun courant vers le plus proche abri, et, lorque j'eus atteins le pied de la falaise, je ne pus en regrouper que quelques-uns autour de moi. Des yeux, je cherchai Esteban, que je tenais déjà pour responsable de cette affaire. Je le vis s'éloigner au galop dans la vallée. Quant à Pérez, il me fut impossible de l'apercevoir. Déconcerté par la soudaineté de l'attaque, je ne savais plus que penser. D'autres hommes, heureusement, me rejoignirent et j'entrepris de diriger aussitôt la riposte. Nous n'avions, jusqu'à présent, que tiraillé maladroitement et sans grand dommage pour l'adversaire. Celui-ci tenait les hauteurs et nous ouvrîmes à notre tour un feu violent. Tout en combattant, j'achevai d'acquérir la certitude que notre guide nous avait conduits dans une embuscade et que j'avais bel et bien été trahi par Pérez, comme j'en

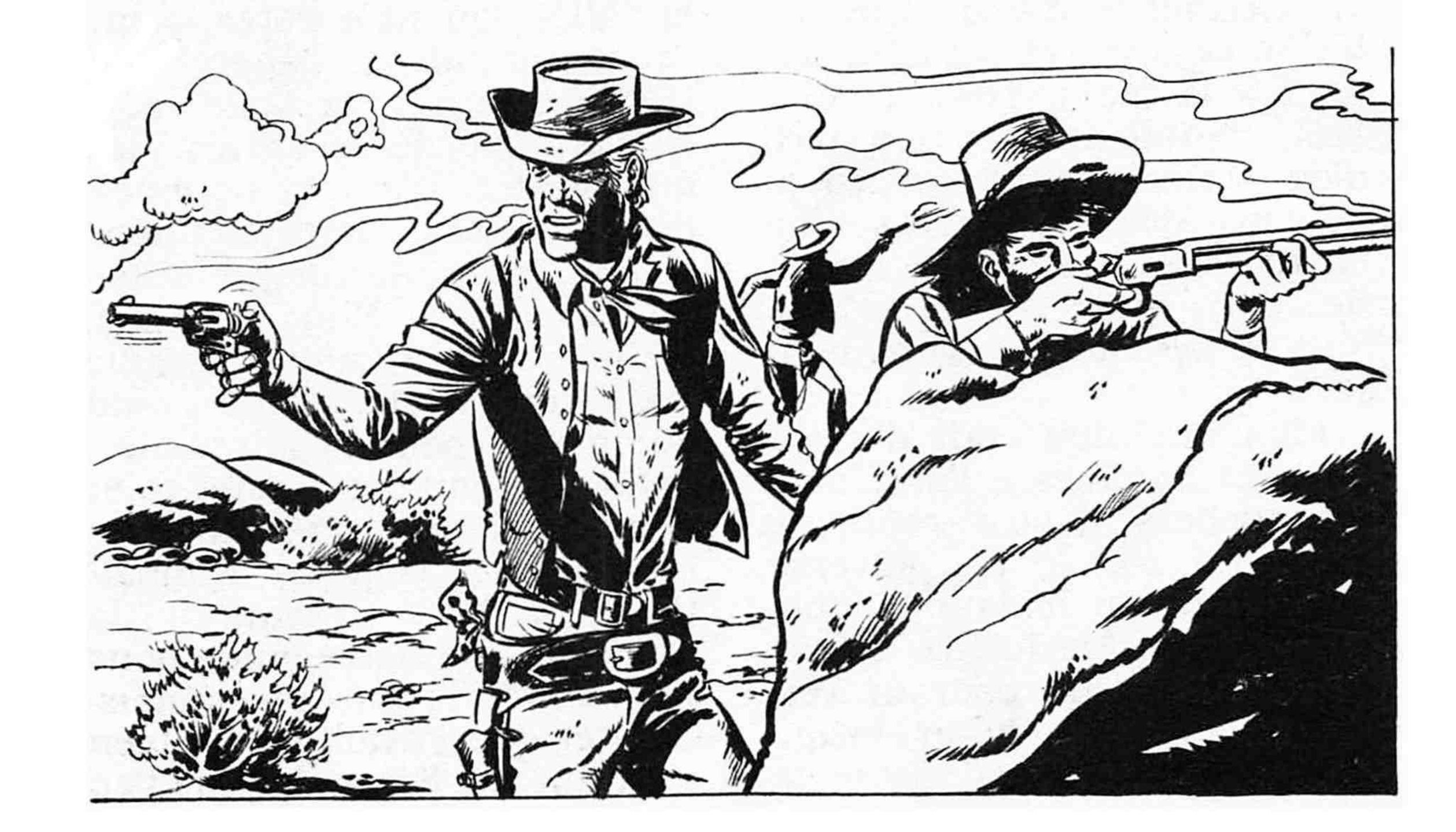
avais l'intuition. Quelque chose me confirmait dans cette opinion: le fait, précisément, que Pérez et le guide aient disparu.

La lutte fut de courte durée. Dès qu'ils comprirent que nous étions en mesure de leur tenir tête, les hors-la-loi préférèrent s'éclipser. Une heure plus tard, le silence reprenait possession de la vallée, et je pus rassembler mes hommes. Nous n'avions a déplorer qu'un seul blessé, qu'une balle avait atteint au bras. Je fis l'appel des Mexicains, il n'en manquait aucun. Pérez et le guide, seuls, demeuraient invisibles. La rage au coeur, j'entrepris de partir à leur recherche. Mais ce fut en pure perte que je fis battre les bords du Rio et les recoins de la vallée. Les deux hommes s'étaient volatilisés.

Privé de guide, redoutant un retour des pillards, isolé dans une région inconnue, j'estimai plus prudent d'abandonner provisoirement la partie et de revenir à Hualajara. Nous nous remîmes en route le soir même et, à la nuit tombée, nous étions déjà sur le plateau comptant sur notre sens de l'orientation pour retrouver nous-mêmes la route.

*
* *

De retour au camp de Hualajara, j'eus tout le loisir



de réfléchir à ce qui m'était arrivé. La trahison de Pérez m'affectait bien plus que l'échec de l'expédition. Enfermé sous ma tente, je passais trois jours sans sortir, sans voir personne, livré à mes sombres pensées, imaginant déjà une dure vengeance.

J'étais là, étendu sur mon lit de camp, quand, au soir du troisième jour, un des Mexicains entra vivement sous ma tente.

— Viens vite! s'écria-t-il.

Je me levai et le suivis.

— Pérez! balbutiai-je.

C'était Pérez, en effet, Pérez qu'accompagnait Esteban. Les deux hommes paraissaient exténués. Le guide soutenait mon compagnon, qui marchait avec difficulté. Je courus vers eux, fou de bonheur, heureux de ce retour imprévu qui dissipait enfin les affreux doutes que j'avais entretenus.

— Ah! mon vieux, j'ai bien cru que je ne te reverrai jamais! dit Pérez en tombant dans mes bras.

Puis, l'émotion un peu calmée et me désignant Esteban, Pérez ajouta:

— Sans lui, je serais mort deux fois.

Un peu plus tard, réconforté, il put me faire le récit de ce qui lui était arrivé. Séparé de moi au moment de l'attaque, il avait voulu s'éloigner du lieu du combat. Mais il était

tombé sur un parti de hors-la-loi qui tenait l'issu de la vallée. Pris en chasse, il avait, par miracles, échappé aux balles. Esteban, qui avait vu le danger qu'il courait, s'était courageusement lancé à son secours et avait, à lui seul, tenu tête à la dizaine d'hommes. Blessé lui-même, il n'avait pas voulu abandonner Pérez, qui

avait fait une chute de cheval. Il l'avait soigné, tout d'abord, avant de perdre connaissance. Ils se trouvaient l'un et l'autre trop loin pour entendre nos appels. Ils avaient passé la nuit cachés dans les rochers et, au matin, s'étaient remis en route, pensant nous retrouver. En fin de compte, ayant perdu leurs chevaux et bien que blessés tous deux, ils étaient revenus à pied à Hualajara, dans ces conditions effroyables.

*
* *

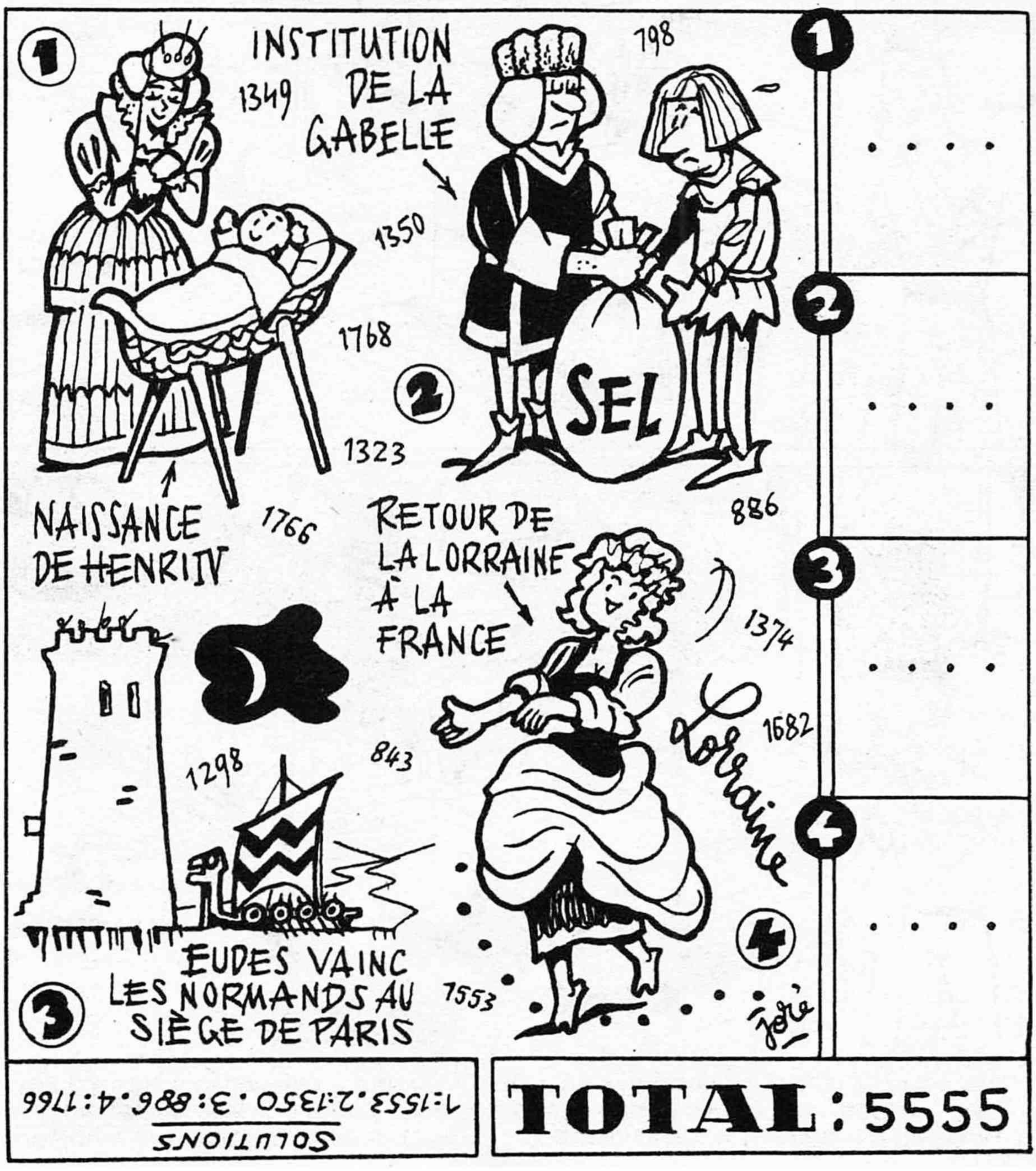
De ce jour date vraiment l'amitié qui me lie à Pérez. Nos routes, depuis, se sont séparées; mais nous continuons de nous envoyer des nouvelles. Quand j'ai quitté le Mexique, Pérez était à la tête d'un ranch.

La dernière lettre que j'ai reçue de lui, au début de l'année, portait le cachet de la poste de Caracas. En vérité, rien ne me retient à Paris et je sais que si jamais, un jour, il m'écrit de le rejoindre... Pourrais-je refuser quelque chose au vieux compagnon de jadis, au rescapé du Rio Muerte?

FIN

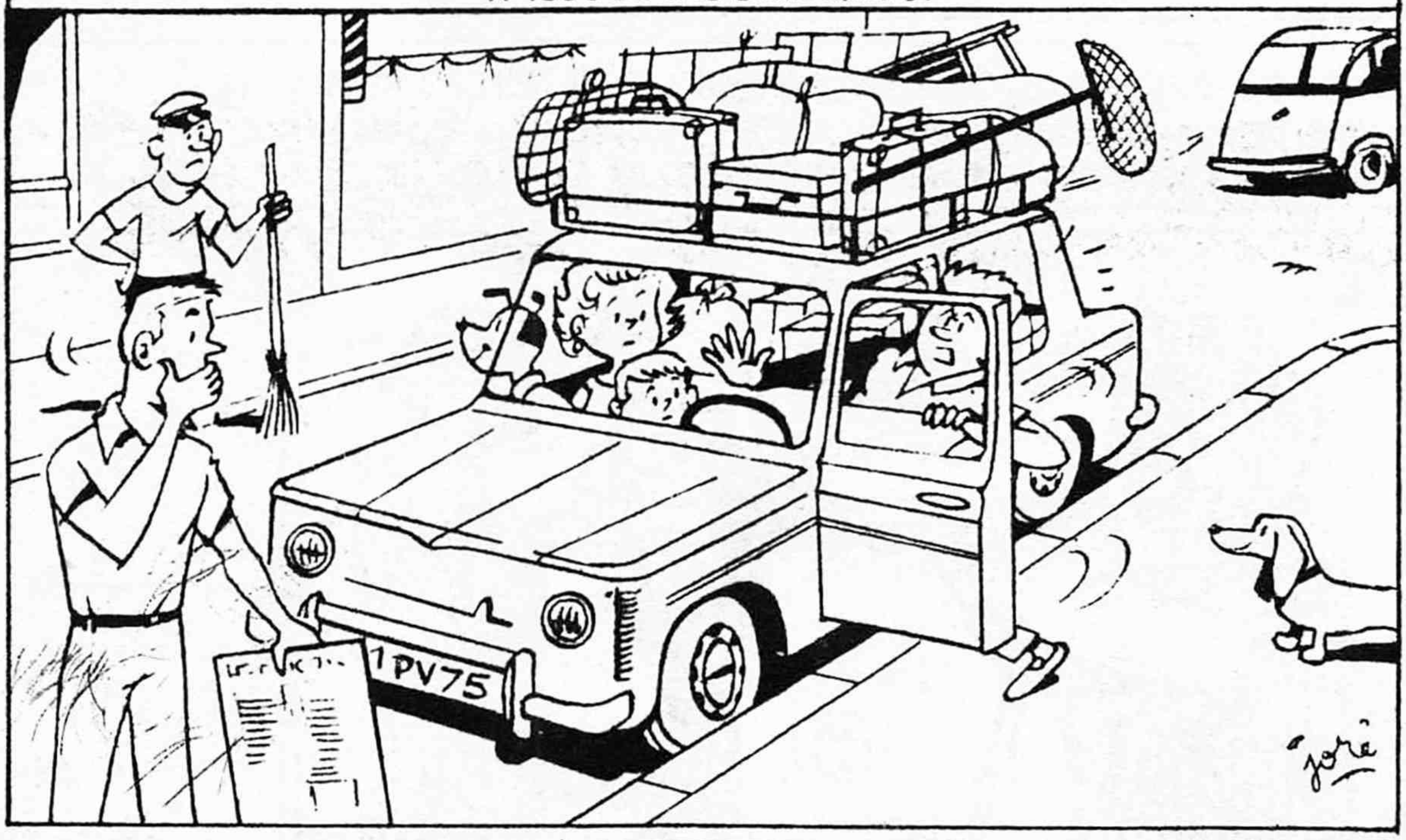
LE DATE GAL

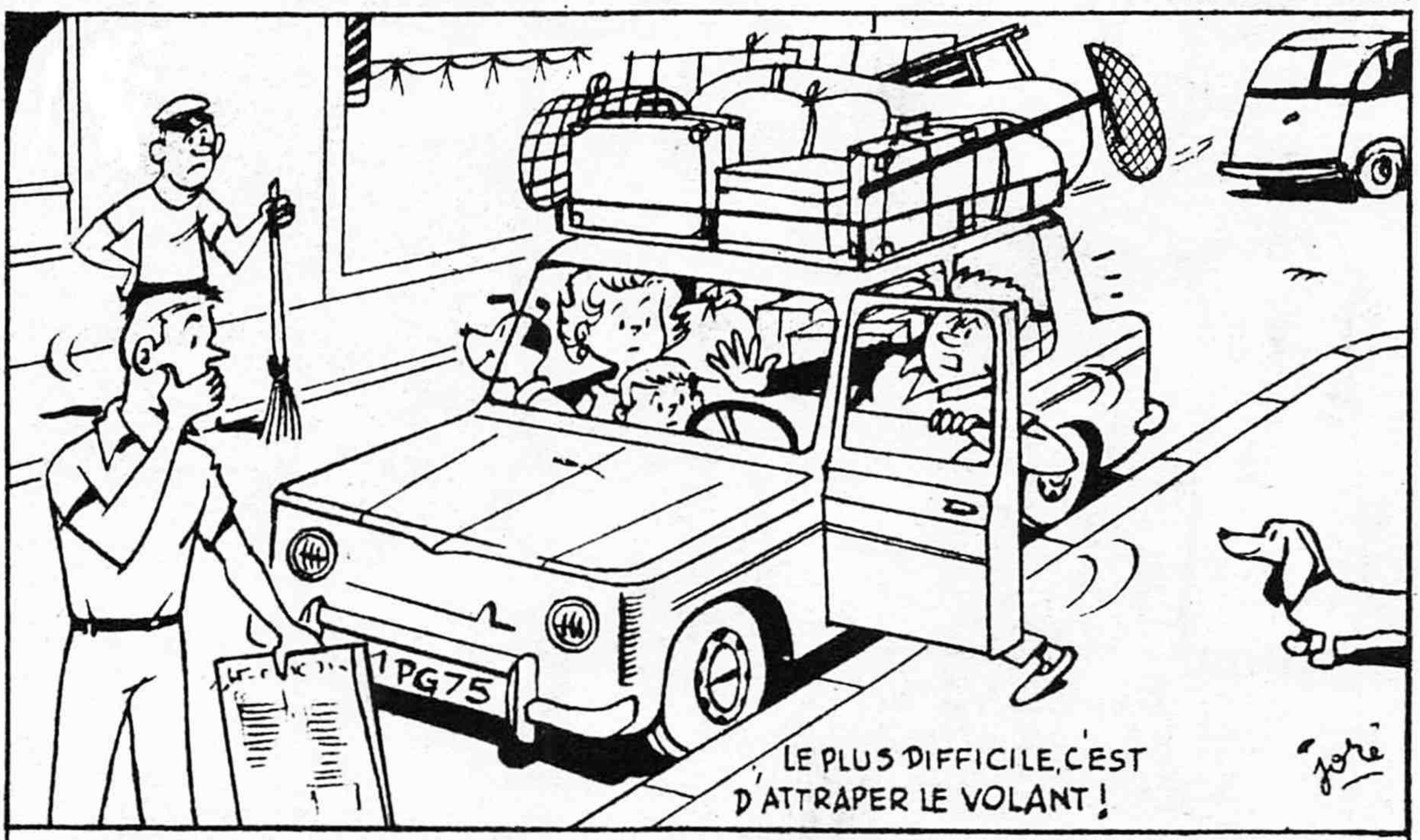
EN ADDITIONNANT LES DATES DES ÉVÉNEMENTS REPRÉSENTÉS PAR DES DESSINS, VOUS DEVEZ OBTENIR, DANS LA CASE DE DROITE, UN TOTAL DE 5555.
LES DATES EXACTES FIGURENT PARMI CELLES RÉPARTIES DANS LE FOND.



LE SEVOMI

EN REPRODUISANT SON SECOND DESSIN, LE DESSINATEUR A OMIS 7 DÉTAILS...
A VOUS DE LES DÉCOUVRIR.





LE PLUS DIFFICILE, C'EST D'ATTRAPER LE VOLANT !

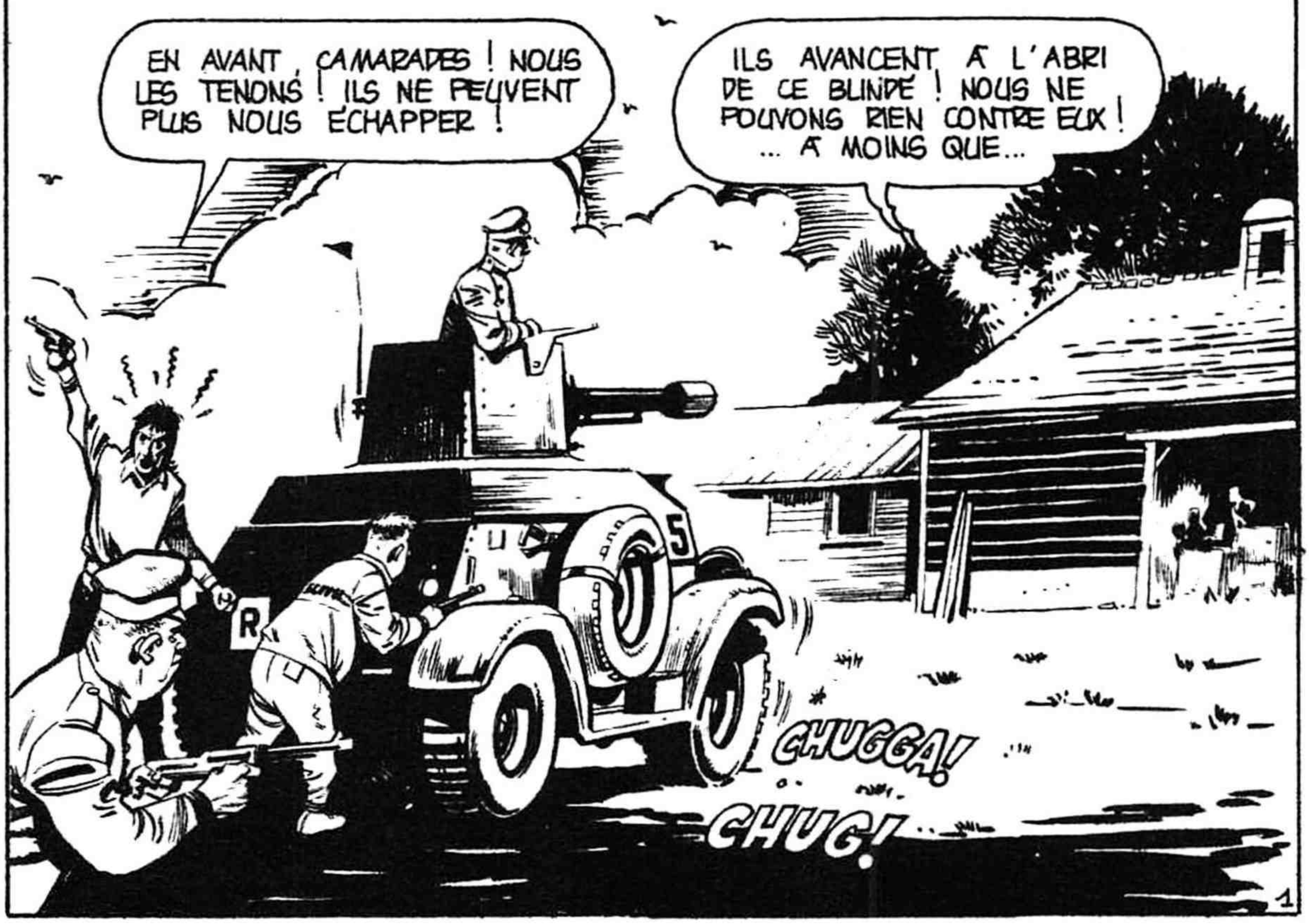
SOLUTION : 1 SUPPRESSION DE LA POIGNÉE DE CANTINE 2 LE VOLANT PORTE UNE BARRE 3 L'IMMATRICULATION EST CHANGÉE 4 LA POIGNÉE DE PORTIÈRE PLUS COURTE 5 LE BASSET, A DROITE, A PERDU SON COLLIER 6 LE JOURNAL A UNE FEUILLE DE PLUS 7 LE MANCHE DU BALAI EST PLUS COURT.

KLIP et KLOP

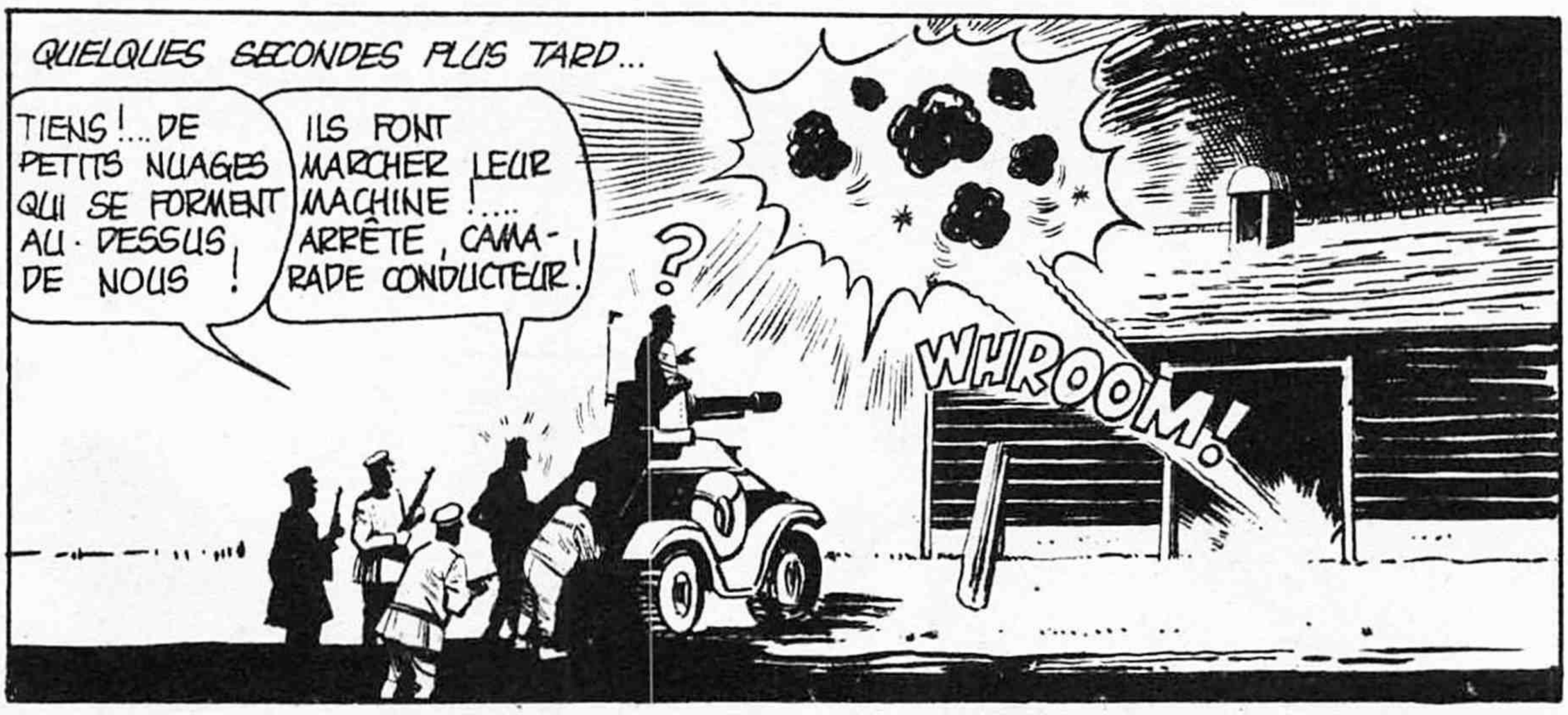
COUSCOUS à la RESCOUSSE

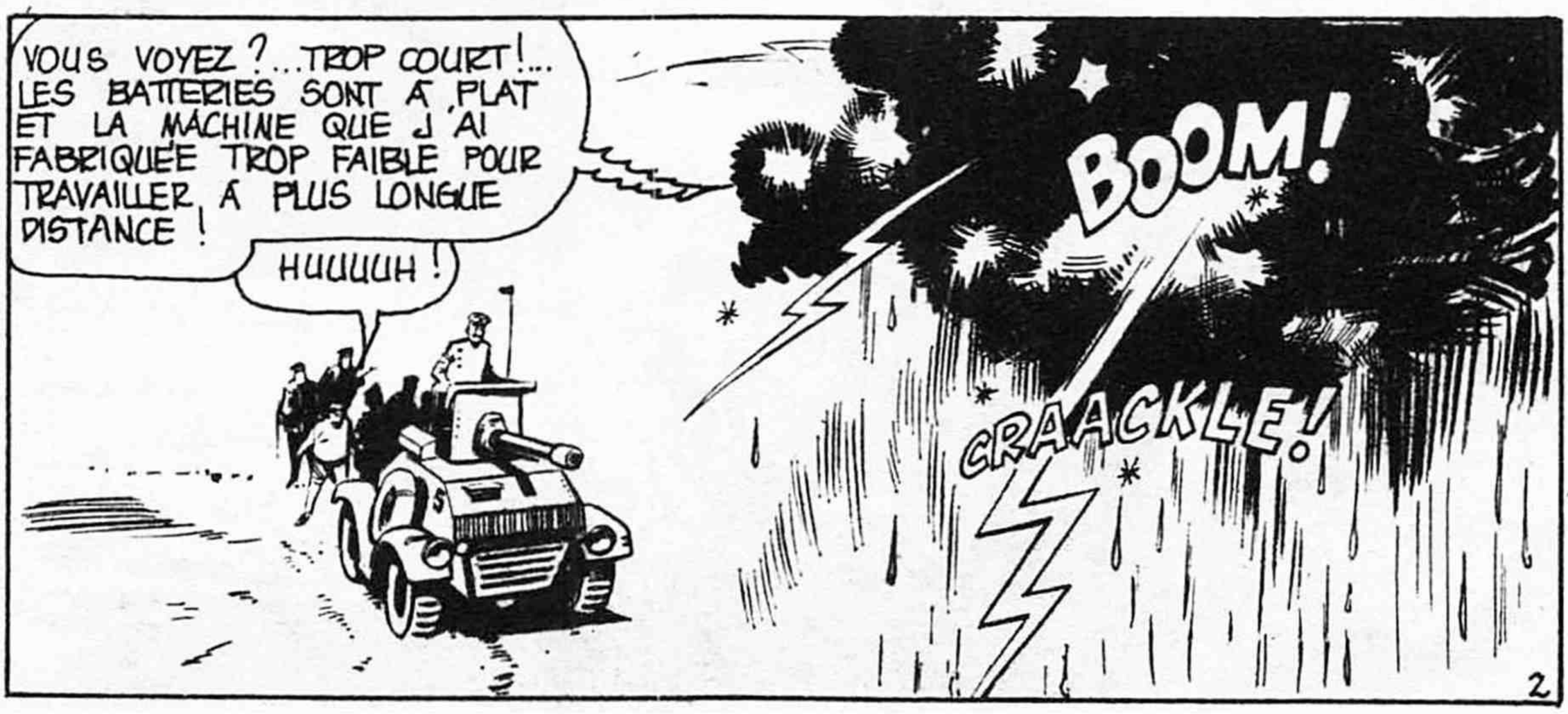
KLIP, KLOP ET MIKE FLYNN ONT ÉTÉ EMBRIGADÉS PAR LES SERVICES SECRETS BRITANNIQUES ! ILS SE RENDENT EN TREGOVIA AVEC L'ÉQUIPE ANGLAISE D'ATHLÉTISME POUR Y LIBÉRER L'INVENTEUR D'UNE MACHINE À FAIRE CHANGER LE TEMPS, L'ILLUSTRE DOCTEUR JOLLIFE !

APRÈS BIEN DES PÉRIPÉTIES AVEC LE SUPER AGENT SECRET "PSCHIT", ILS RÉUSSISSENT DANS LEUR MISSION, MAIS LES HOMMES DES SERVICES SPÉCIAUX TRÉGOVIENS LES ONT RETROUVÉS DANS LA FERME OÙ ILS SE SONT RÉFUGIÉS ...



VOUS PENSEZ AVOIR ENCORE ASSEZ DE JUS DANS LES BATTERIES DE VOTRE MACHINE A CHANGER LE TEMPS, DOCTEUR?
HMMM!... JE PEUX ESSAYER DE FAIRE PARTIR UN ÉCLAIR!


QUELQUES SECONDES PLUS TARD...
TIENS!... DE PETITS NUAGES QUI SE FORMENT AU-DESSUS DE NOUS!
ILS FONT MARCHER LEUR MACHINE!... ARRÊTE, CAMARADE CONDUCTEUR!
?
WHROOM!


VOUS VOYEZ?... TROP COURT!... LES BATTERIES SONT A PLAT ET LA MACHINE QUE J'AI FABRIQUÉE TROP FAIBLE POUR TRAVAILLER A PLUS LONGUE DISTANCE!
HUUUUH!
BOOM!
CRAACKLE!
2

ALLONS, CAMARADE POINTEUR! ... UN BON COUP DE CANON POUR LEUR MONTRER QUE NOUS NE PLAISANTONS PAS!
BLAM!

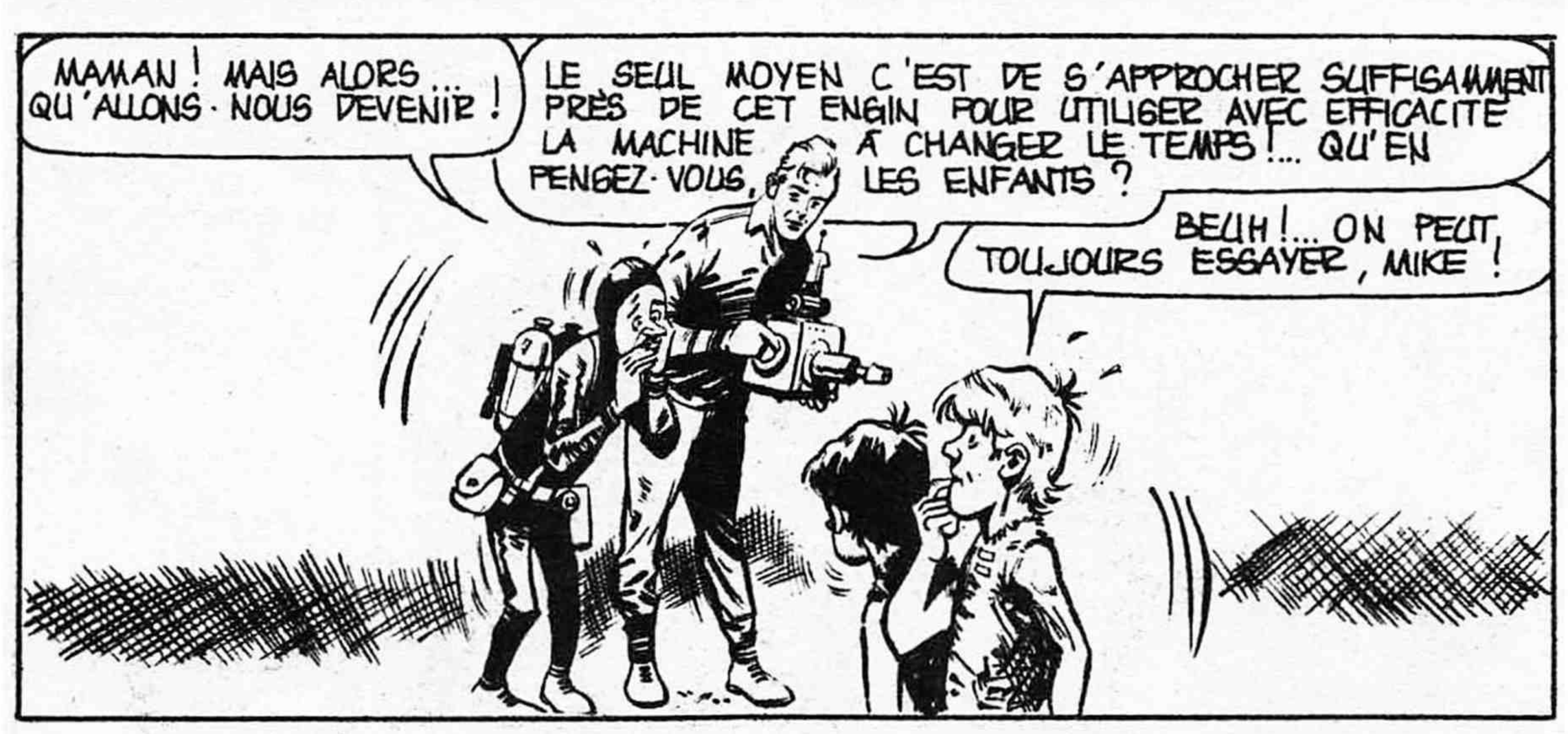
HOU LÀ LÀ! ENCORE UN COMME CELUI-LÀ ET NOUS SOMMES RATATINÉS!
AU SECOOOOURS!
WHUMP!

CEPENDANT L'EXPLOSION AVAIT RANIMÉ LE SUPER AGENT PSCHIT, QUI GISAIT, TOUJOURS K.O. DANS SON COIN...

HEIN! QUE SE PASSE-T-IL? L'ENNEMI ESSAIE DE NOUS IMPRESSIONNER?
3.

VOUS, LES AMATEURS, NE BOUGEZ PAS DE LA ! ... JE VAIS VOUS MONTRER COMMENT PROCÈDE UN SUPER-PROFESSIONNEL DANS LES SITUATIONS CRITIQUES
FAITES ATTENTION, PSCHIT ! ... ILS ONT UN...

UN BLIN... UN BLINDÉ ! HUAAAH !... VOUS AURIEZ PU ME PRÉVENIR PLUS TÔT !
VOUS NE M'EN AVEZ PAS LAISSÉ LE TEMPS, MON VIEUX !
THAKKA!
THAK!
POK!
ZING!
ZAP!


MAMAN ! MAIS ALORS ... QU'ALLONS-NOUS DEVENIR !
LE SEUL MOYEN C'EST DE S'APPROCHER SUFFISAMMENT PRÈS DE CET ENGIN POUR UTILISER AVEC EFFICACITÉ LA MACHINE À CHANGER LE TEMPS !... QU'EN PENSEZ-VOUS, LES ENFANTS ?
BEUH !... ON PEUT TOUJOURS ESSAYER, MIKE !

ET BRUSQUEMENT...
OOOHH !... QU'EST-CE QUI SE PASSE ?
CE SONT LES PLUS DANGEREUX DE LA BANDE ! TIREZ DEDANS !!!
FWOOSH!
TREGUN
5
4.

CE N' EST PAS LE MOMENT DE S'EMMÊLER LES PINCEAUX !

DAMNATION !... CE N'EST PAS UN GOSSE ! C'EST UNE FUSÉE !

OH !... MAIS ... ET L'AUTRE ?... OÙ EST-IL PASSÉ ?

PING!

PONK!

PYOING!

ZOK!

HI ! HI ! HI ! JE SUIS ICI, MES MINETS !

Z-Z-ZOING

OOOOHH !... QU'EST-CE QU'IL FABRIQUE ?

L'INSTANT D'APRÈS...

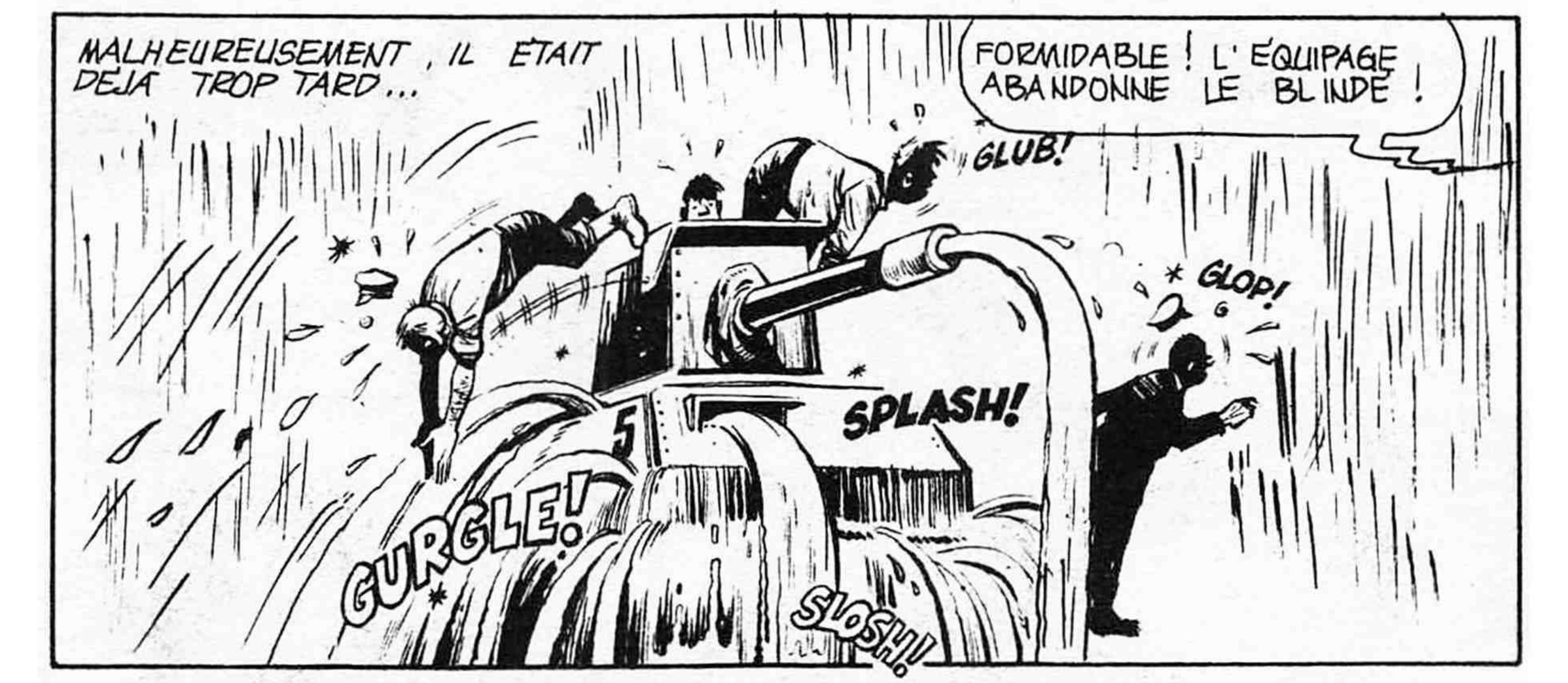
TIENS ! IL PLEUT ! VOILÀ QUI RAFRAÎCHIRA UN BRIN L'ATMOSPHÈRE PENDANT QUE NOUS LANCERONS NOTRE GLORIEUX ASSAUT !

PLOP!

PLOOP!

5.

MAIS POUR UN RAFRAÎCHISSEMENT, CE FUT UN VRAI RAFRAÎCHISSEMENT...
SWOOSH!
FERMEZ LÀ-HAUT!... J'AI DE L'EAU JUSQU'AUX GENOUX!
MALHEUR! CE SONT DES CATARACTES QUI S'ENGOUFFRENT MAINTENANT PAR TOUTES LES OUVERTURES!...


MALHEUREUSEMENT, IL ÉTAIT DÉJÀ TROP TARD...
FORMIDABLE! L'ÉQUIPAGE ABANDONNE LE BLINDÉ!
GLUB!
GLOP!
SPLASH!
GURGLE!
SLOSH!

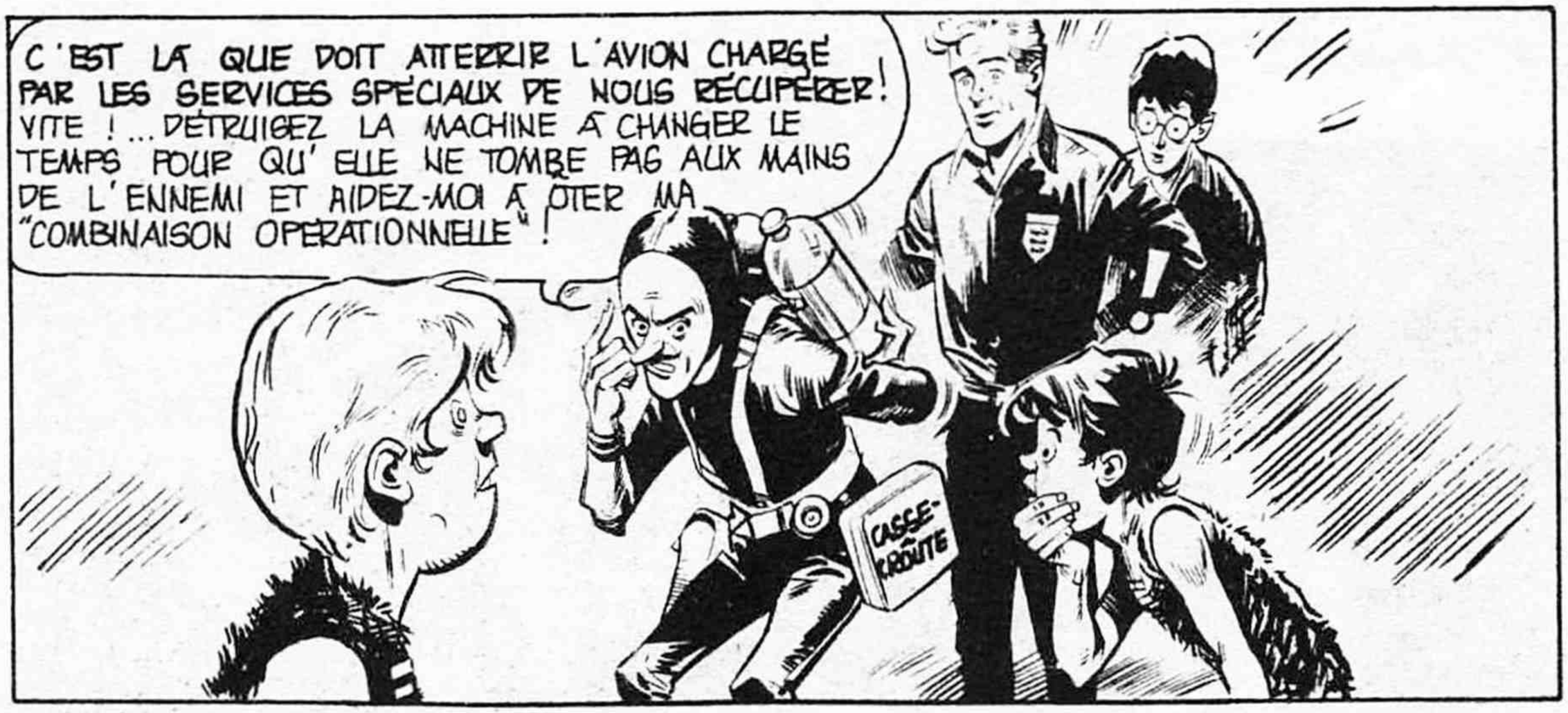
DÉJÀ KLIP ET KLOP ÉTAIENT REVENUS DANS LA GRANGE...
UN JOLI COUP, MAIS, LE DERNIER! CETTE FOIS, LA BATTERIE EST BIEN ÉPUISÉE!...

À CE MOMENT...
TIENS !... IL ME SEMBLE ENTENDRE UN PIÉTINEMENT BIZARRE !
HOU LÀ LÀ ! ILS ARRIVENT PEUT-ÊTRE AVEC UNE DIVISION DE CHARS OU UN RÉGIMENT DE CAVALERIE !
PLID! PLOD!
THUD!
RUMBLE!

NON !... CE SONT LES COUREURS DE MARATHON DE LA GRANDE RENCONTRE INTERNATIONALE !
GRUNT!
PUFF!
GASP!
28
33
752
GOSH ! J'AVAIS OUBLIÉ ÇA ...

...KLIP ET KLOP Y ÉTAIENT INSCRITS EN PRINCIPE ! IL Y A LÀ DES ATHLÈTES DE TOUTES LES NATIONALITÉS !

MAIS, J'Y PENSE ? L'ARRIVÉE NE DOIT ELLE PAS AVOIR LIEU À GROZNIK, À TRENTE KILOMÈTRES D'ICI ?
EXACT, OUI,... MAIS JE NE VOIS PAS L'INTÉRÊT !

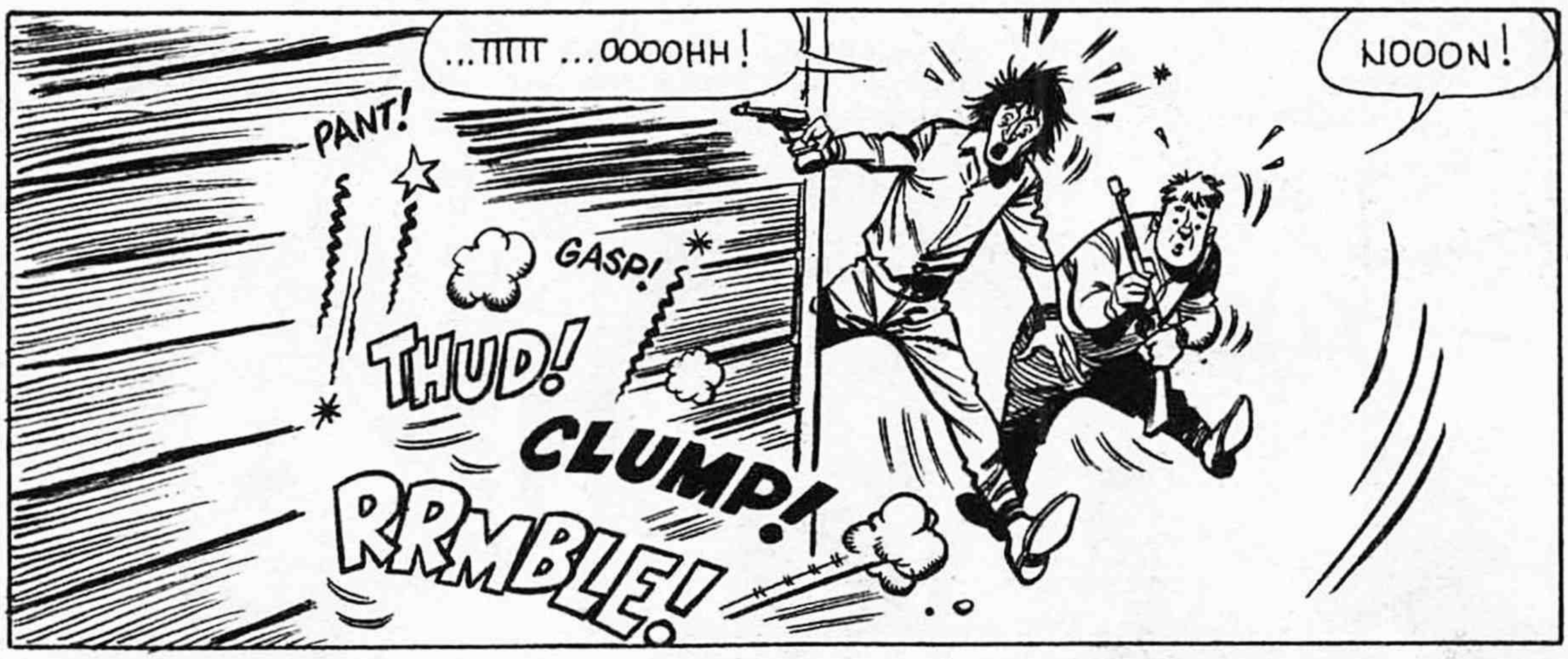

C'EST LA QUE DOIT ATTERRIR L'AVION CHARGÉ PAR LES SERVICES SPÉCIAUX DE NOUS RÉCUPÉRER! VITE !... DÉTRUISEZ LA MACHINE À CHANGER LE TEMPS POUR QU'ELLE NE TOMBE PAS AUX MAINS DE L'ENNEMI ET AIDEZ-MOI À ÔTER MA "COMBINAISON OPÉRATIONNELLE" !
CASSE-CROÛTE

TRENTE SECONDES PLUS TARD...
OH!...NITSKI ! LES ANGLAIS SE SAUVENT!
SANS LA MOINDRE ARME! HA! HA! CES FOUS SE LIVRENT LITTÉRALEMENT À NOUS !!!

ON LES POURSUIT, CAMARADE, NITSKI ?
ENTENDU, CAMARADE SOUS-CHEF DE DEMI-SECTION AUXILIAIRE ADJOINT !... POPOV ET MOI, NOUS LEUR TENDRONS UNE EMBUSCADE DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA FERME !
SQUARK!

UNE MINUTE PLUS TARD, LES DEUX SUPER AGENTS DU S.P.L.A.S.H. ÉTAIENT EN POSITION...

HA! HA! CETTE FOIS, NOUS, LES TENONS, CAMARADE NITSKI !
ATTENTION !... TIENS-TOI PRÊT A TIRER A MON SIGNAL !... UN ! ...DEUX !...
PLID! PLOD!


...TTTT ...OOOOHH !
NOOON !
PANT!
GASP!
THUD!
CLUMP!
RRMBLE!

UNE VRAIE AVALANCHE HUMAINE PÉGRIN-GOLA SUR LES SUPER-AGENTS TRÉGOVIENS
26
290
STOMP!
POUND!
CRUNCH!
KICK!
43
PUFF!
AAAAAHH!
HURK !

HA ! HA ! HA !... UN RIEN BOUEUX, LE COIN !
C'EST POURQUOI ON A INTÉRÊT À MARCHER SUR DU SEC, MIKE !
HI ! HI ! HI !
GUURF !

OOH !... ILS SE SONT MÊLÉS AUX COUREURS DU MARATHON INTERNATIONAL !
NE VOUS EN FAITES PAS, CAMARADE NITSKI ! NOUS ALLONS LES PRÉCÉDER EN VOITURE ! NOUS LEUR TENDRONS UNE EMBUSCADE ET...

ESPÈCE DE CINGLÉ ! TU CAUSERAIS UN INCIDENT INTERNATIONAL... JUSTE AU MOMENT OÙ NOUS PRATIQUONS LA POLITIQUE DU "SOURIRE UNIVERSEL"... ET NOUS NOUS RETROUVERIONS TOUS EN CAMP DE CONCENTRATION !

CEPENDANT...

ÇA GAZE ! ÇA GAZE !... LES AGENTS ENNEMIS N'OSERONT PAS NOUS ATTAQUER TANT QUE NOUS RESTERONS DANS LE PELOTON ! NOUS ARRIVERONS À GROZNIK SANS ENCOMBRE !

THUD!

...LÀ, NOUS NOUS PLANQUERONS DANS UN PETIT COIN BIEN TRANQUILLE ET NOUS ATTENDRONS L'ARRIVÉE DE L'AVION !

MERVEILLEUSEMENT INGÉNIEUX, MON CHER, MAIS VOUS AVEZ OUBLIÉ UNE CHOSE : IL Y A ENCORE TRENTE KILOMÈTRES À PARCOURIR !

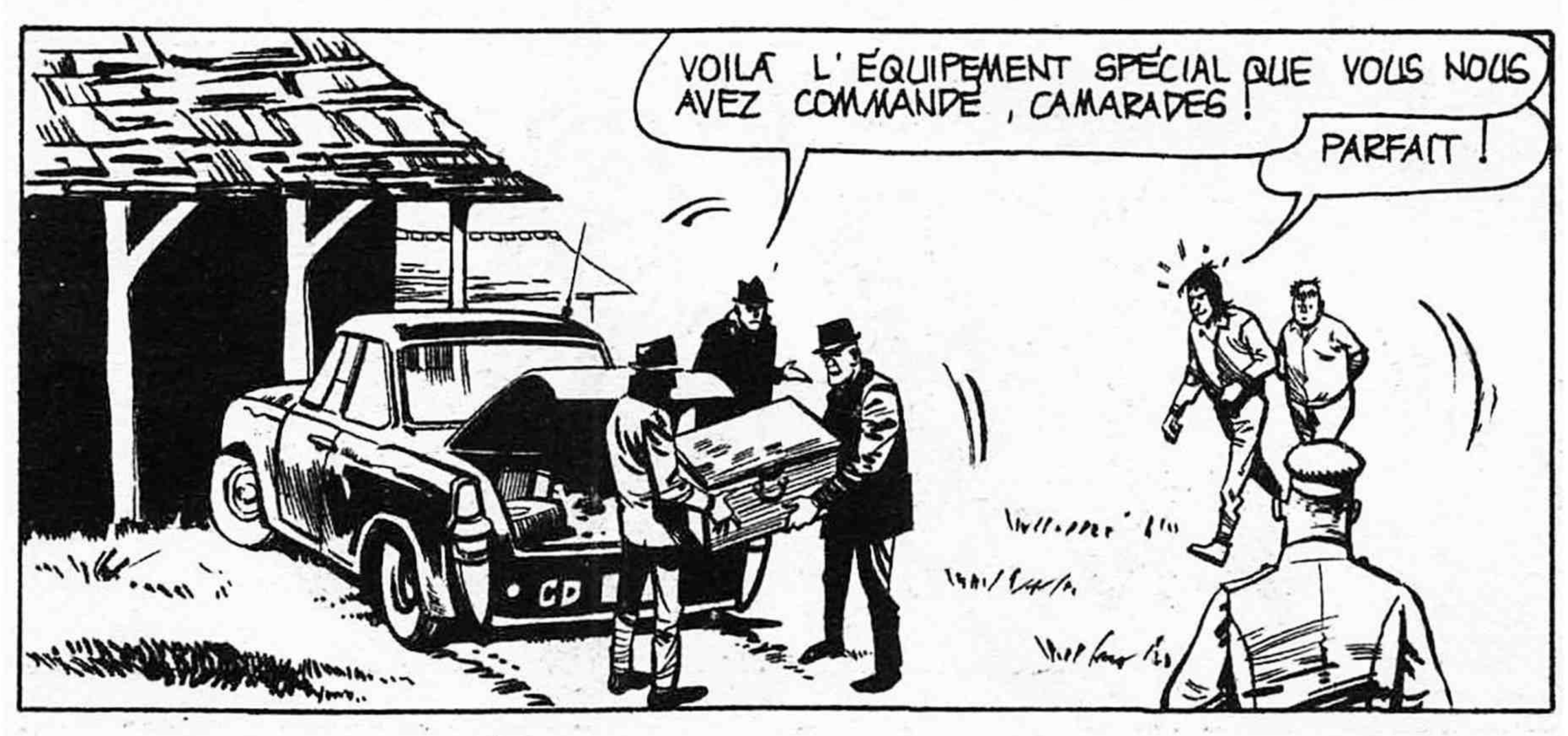
...POUR KLIP, POUP KLOP, POUR LE DOCTEUR JOLLIFE, ET POUR MOI-MÊME QUI SOMMES DES ATHLÈTES INTERNATIONAUX, ÇA NE POSE AUCUN PROBLÈME... MAIS, POUR VOUS ?

GASP! PUFF! PANT!

11.

...SI VOUS AVEZ LE MALHEUR DE VOUS FAIRE DISTANCER PAR LE PELOTON ...COUIC !... LES AGENTS DU S.P.L.A.S.H. VOUS TOMBERONT SUR LE CASSIS !
OH ! NOOOON !...

CEPENDANT, LE S.P.L.A.S.H. NE PERDAIT PAS DE TEMPS ET, APPELÉE PAR RADIO, UNE VOITURE ARRIVAIT À LA FERME OÙ L'ATTENDAIT NITSKI ET POPOV...


VOILÀ L'ÉQUIPEMENT SPÉCIAL QUE VOUS NOUS AVEZ COMMANDÉ, CAMARADES !
PARFAIT !
CD

POUR COMMENCER, VOICI DEUX PISTOLETS SOPORIFIQUES !
ET DEUX PAIRES DE SUPER-CHAUSSURES AUTO-PROPULSIVES ! ENFILEZ VITE ÇA, CAMARADE POPOV !
TOP SECRET
T.W.I.T.

HÉ ! HÉ ! HÉ ! LE TYPE DE CHAUSSURES QUI NOUS A PERMIS DE CAPTURER LE DOCTEUR JOLLIFE ! QUI SE DOUTERAIT QUE LEURS SEMELLES RENFERMENT UN ULTRA-PUISSANT-AUTO-PROPULSEUR-A-REBONDISSEMENT-HAUTEMENT CADENCÉ ?

ET CE MACHIN, QU'EST-CE QUE C'EST DÉJÀ, CAMARADE NITSKI ?

CLICK!

AAAAHH !... IMBÉCILE ! TU AS PRESSÉ LE BOUTON ! C'EST LE SYSTÈME DE TÉLÉCOMMANDE DES CHAUSSUUUUUUUURES... AAAAAAAHH ! ARRÊTE !

?

VRUUM!

SPTT!

CRACKLE!

ZZT!

WHIZZ

AVANT QUE POPOV AIT TROUVÉ LE BON BOUTON, NITSKI AVAIT DÉJÀ PARCOURU PLUS D'UN KILOMÈTRE ET, QUAND IL REVINT...

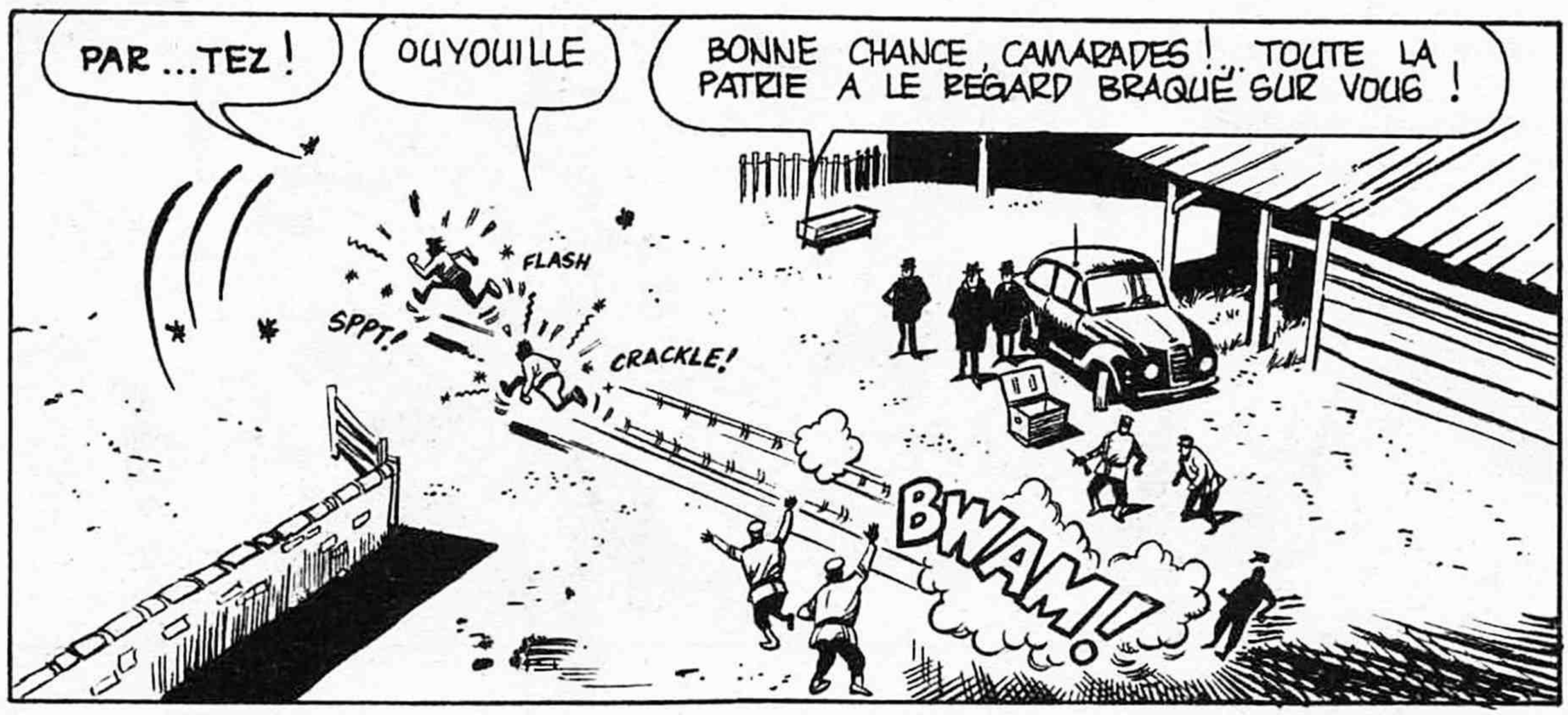
JE NE SUIS PAS BIEN DU TOUT DANS CES CHAUSSURES, CAMARADE NITSKI ! ÇA, C'EST DU QUARANTE ET MOI JE CHAUSSE DU QUARANTE QUATRE !!!

AUCUNE IMPORTANCE QUAND LE SALUT DE LA PATRIE EST EN JEU, CAMARADE !!! NOUS AVONS DÉJÀ ASSEZ PERDU DE TEMPS COMME ÇA !

CLUMP!

TRAMP!

... ALLONS-Y !
JE SUIS ... HOU LÀ LÀ ! PRÊT !
CRACKLE!
SPTT!
WROOM!
WROOM!


PAR ...TEZ !
OUYOUILLE
BONNE CHANCE, CAMARADES ! ... TOUTE LA PATRIE A LE REGARD BRAQUÉ SUR VOUS !
FLASH
SPPT!
CRACKLE!
BWAM!

C'EST AINSI QUE DIX MINUTES PLUS TARD...
FORMIDABLE, TOUT DE MÊME ! ... NOUS POUVONS COURIR PENDANT DES DIZAINES DE KILOMETRES COMME ÇA, SANS NOUS FATIGUER !
LES VOILÀ LÀ-BAS, CAMARADE POPOV !... N'OUBLIE PAS NOTRE PLAN, SURTOUT !...
TREGONIA
TREGONIA
!
DUBBA!
DUBBA!
POUND!
THUD!
14

...TÔT OU TARD, LES ANGLAIS FINIRONT PAR EN AVOIR PLEIN LES JAMBES...
ALORS, PFOOOOU ! AVEC NOS PISTOLETS SOPORIFIQUES, NOUS LES SONNONS EN DOUCE CETTE FOIS, LE TRIOMPHE EST ASSURÉ, CAMARADE !
FZZT!
FTOOM

POUR UNE FOIS, LE SINISTRE DUO NE SE TROMPAIT PAS CAR À CE MÊME MOMENT...

MIKE ! PSCHIT COMMENCE À LÂCHER LA RAMPE !...
GAAAD !... ON NE PEUT PAS LE LAISSER LÀ, LES ENFANTS ! S'IL TOMBE AUX MAINS DU S.P.L.A.S.H, TOUT EST FICHU !...
GLA GLA-GLA GLA.

AUCUNE... PUFF... IMPORTANCE... LE PRINCIPAL C'EST QUE... C'EST QUE LE DOCTEUR JOLLIFE NE SOIT PAS PRIS !
TRÈS HÉROÏQUE, PSCHIT, MAIS CE N'EST PAS DANS NOS HABITUDES DE LAISSER UN AMI À LA TRAÎNE !

ALORS...
OOOHH ! QUE SE PASSE-T-IL ?... SERAIS-JE PLUS DOUE QUE JE NE L'IMAGINAIS ! ...JE VOOOLE !
HA ! HA !

...TOUT SIMPLEMENT PARCE QUE KLIP ET KLOP VOUS PORTENT EN POIDS, VIEUX !
HUUUUH !
REPRENEZ VOTRE SOUFFLE, MISTER PSCHIT !
CONTENTEZ-VOUS DE REMUER LES GAMBETTES. NOUS FERONS LE RESTE !
ZOOM

OH ! MAIS... VOILÀ LES AGENTS TREGOVIENS, LES AMIS !!!

NOM DE NOM !... IL ARRIVENT COMME DES CYCLONES !
CE SONT VRAIMENT DES SUPER ATHLÈTES !
DUBBA ! DUB !

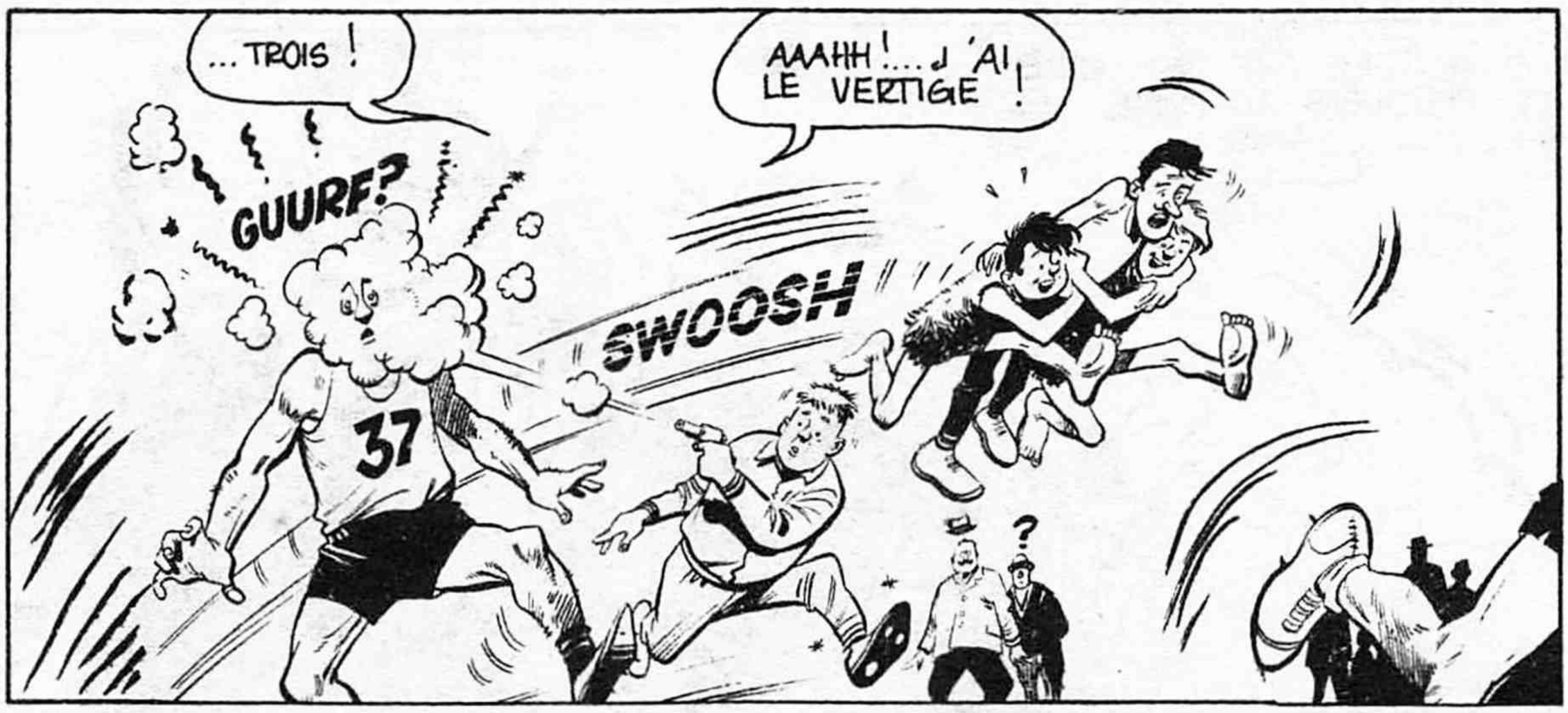
HA ! HA ! HA ! NOUS LES TENONS, CAMARADE NITSKI !
ACCÉLÉRONS EN AUGMENTANT LA VITESSE DE NOS SUPER CHAUSSURES, CAMARADE POPOV !
ZZT !
CRACKLE !
16.

... AINSI, NOUS NOUS PORTERONS À LEUR HAUTEUR POUR LES ENDORMIR !
MOI J'ATTAQUE DE CE CÔTÉ !... TOI, ATTAQUE DE L'AUTRE !

OOOHH !... ILS ONT DES SORTES DE PISTOLETS AU POING, LES AMIS !
POUND!

VITE !... BAISSEZ-VOUS !
LOUPÉ !... OH ! ET C'EST UN COUREUR TREGOVIEN QUE J'AI ENDORMI !
FSS-S
315

ATTENTION ! VOILÀ L'AUTRE, KLOP !
TIENS-TOI PRÊT FRANGIN ! ... UNE ! DEUX !


... TROIS !
GUURF?
37
SWOOSH
AAAHH ! ... J'AI LE VERTIGE !

AUGMENTANT LEUR VITESSE AU MAXIMUM ET ZIGZAGANT EN TOUS SENS, KLIP ET KLOP ET LEURS COMPAGNONS ESQUIVERENT AINSI TOUTES LES ATTAQUES ENNEMIES...

OH ! RATÉ !
ROSTOPOVOV PIPAZOÏ ... QU'EST-CE QUI SE PASSE !
SQUIRT !
S-SSST !
MOI AUSSI
18

LES COUREURS TOMBENT COMME DES MOUCHES !...
C'EST VRAIMENT UNE COURSE ÉPUISANTE !...
ZZZ!
72
105

HOU LÀ LÀ !... JE NE SAIS PAS COMMENT NOUS NOUS SOMMES DÉBROUILLÉS, MAIS NOUS AVONS EN-DORMI TOUT LE MONDE ... SAUF LES ANGLAIS !!!
TREGOVIA

CONTINUONS ! MAINTENANT QUE NOUS AVONS DÉBLAYÉ TOUS LES AUTRES, NOUS NE POUVONS PAS NOUS TROMPER !
IL NOUS RESTE ENCORE UNE CHANCE KLIP ! KLOP ! PASSÉ L'ANGLE DE CETTE RUE FAITES EXACTEMENT CE QUE JE VOUS DIRAI !

QUELQUES SECONDES PLUS TARD...
OOOHH !... DEUX ANGLAIS SONT TOMBÉS D'EUX-MÊMES DANS LES POMMES
TREGOVIA
HA ! HA ! HA ! ON LES AURA TOUT DE MÊME EUS À L'USURE
19

KRONKOZOÏ BOMBOZOÏ !!! LE DOCTEUR JOLLIFE N'EST PAS L'UN D'EUX !

VIENS VITE ! CAMARADE NITSKI !

IL FILE LA-BAS COMME UN BOULET DE CANON ... ET CE SONT CES DEUX SALES GOSSES QUI LE PORTENT !

NOS SUPER CHAUSSURES A LA VITESSE MAXIMUM, CAMARADE FOFOV ! NOUS DEVONS LES RATTRAPER !

VROOM

?

YAH-HEE !

ALORS TANDIS QUE LES DEUX REDOUTABLES PERSONNAGES S'ÉLOIGNAIENT COMME DES FUSÉES ...

ÇA A MARCHÉ, PSCHIT ! MAIS VOUS ÊTES SÛR D'AVOIR INDIQUÉ LA BONNE DIRECTION À MES GARÇONS ?

ARCHI-SÛR ! SI, À LA SORTIE DE CETTE PETITE VILLE, ILS SE DIRIGENT VERS LE NORD ...

...ILS ARRIVERONT OBLIGATOIREMENT DANS LA PETITE VALLÉE DE GROZNIK OÙ L'AVION SPÉCIAL DE NOS SERVICES SPÉCIAUX DOIT NOUS RÉCUPÉRER !
HMMM !... ESPÉRONS QUE KLIP ET KLOP AURONT ASSEZ D'ÉNERGIE DANS LES JAMBES POUR NE PAS SE LAISSER RATTRAPER !...

SUIVONS-LES POUR VOIR S'ILS RÉUSSISSENT À LES SEMER !
COMMENT ÇA ?... NOUS NE SOMMES PAS ASSEZ RAPIDES POUR LUTTER DE VITESSE AVEC CES DAMNÉS AGENTS ENNEMIS !
VIVE NOUS

HEUREUSEMENT, AU COIN DE LA RUE SUIVANTE...
JE PENSE QUE VOS SERVICES SONT ASSEZ RICHES POUR DÉDOMMAGER LE TYPE À QUI NOUS..EMPRUNTONS CETTE MOTO, PSCHIT !
315
21

MALHEUREUSEMENT...

LA POLICE SECRÈTE ... EN UNIFORME !

ELLE A SUIVI NITSKI ET POPOV ! ... NOUS SOMMES CUITS !

VRR-AAM !

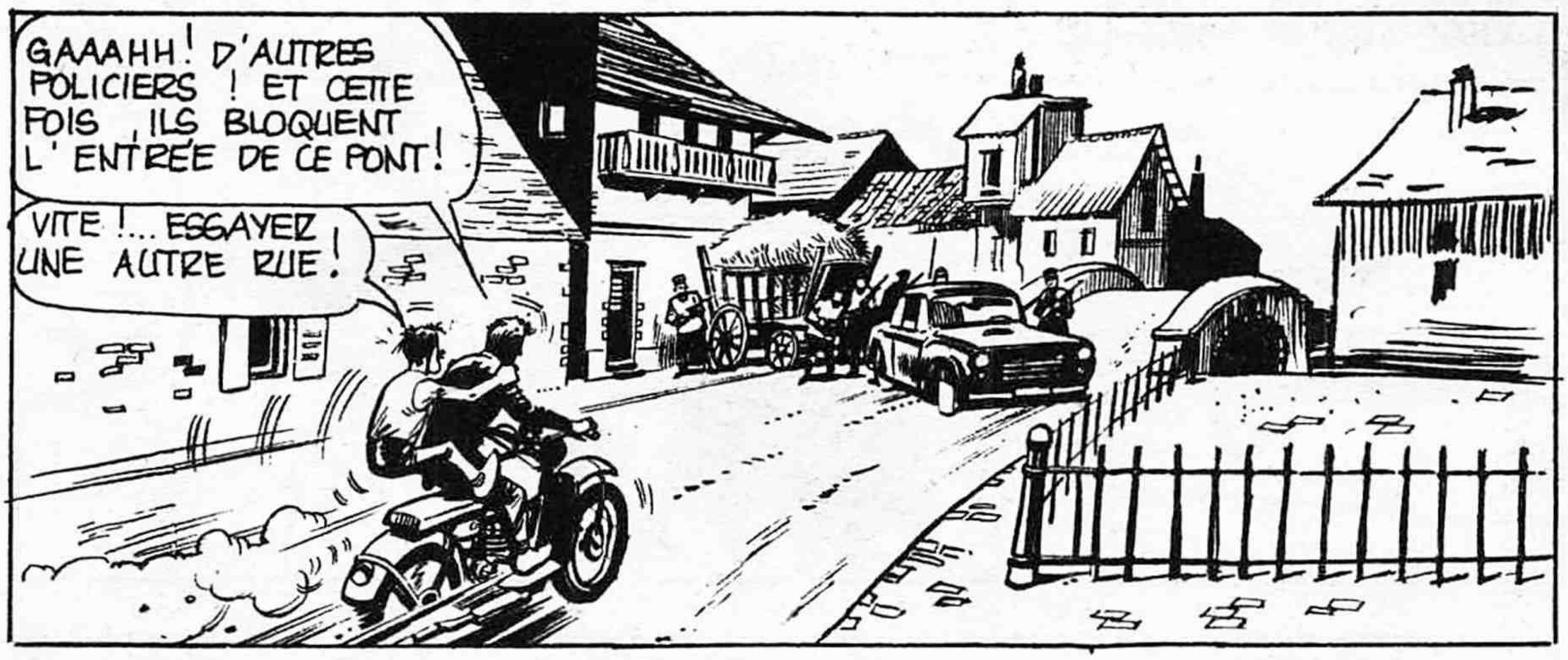
INFÂMES AGENTS D'UNE IGNOBLE PUISSANCE ENNEMIE DE NOTRE RÉGIME BIEN-AIMÉ ... HALTE OU NOUS OUVRONS LE FEU !...

NOUS... NOUS SOMMES MORTS, FLYNN !

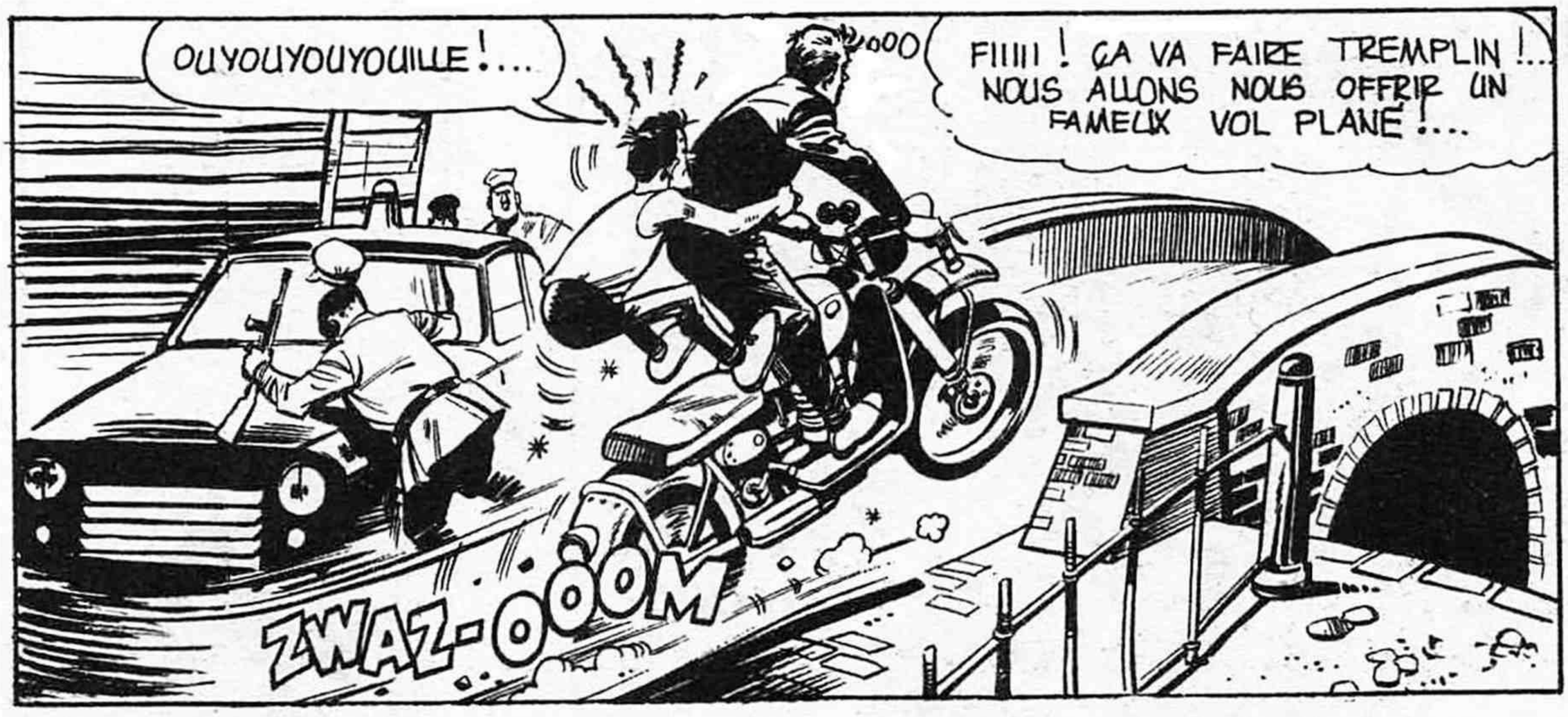
PAS SI NOUS RÉUSSISSONS À ENFILER CETTE RUE À GAUCHE AVANT ... AVANT QUE LES BALLES NE NOUS ATTEIGNENT ! CRAMPONNEZ-VOUS

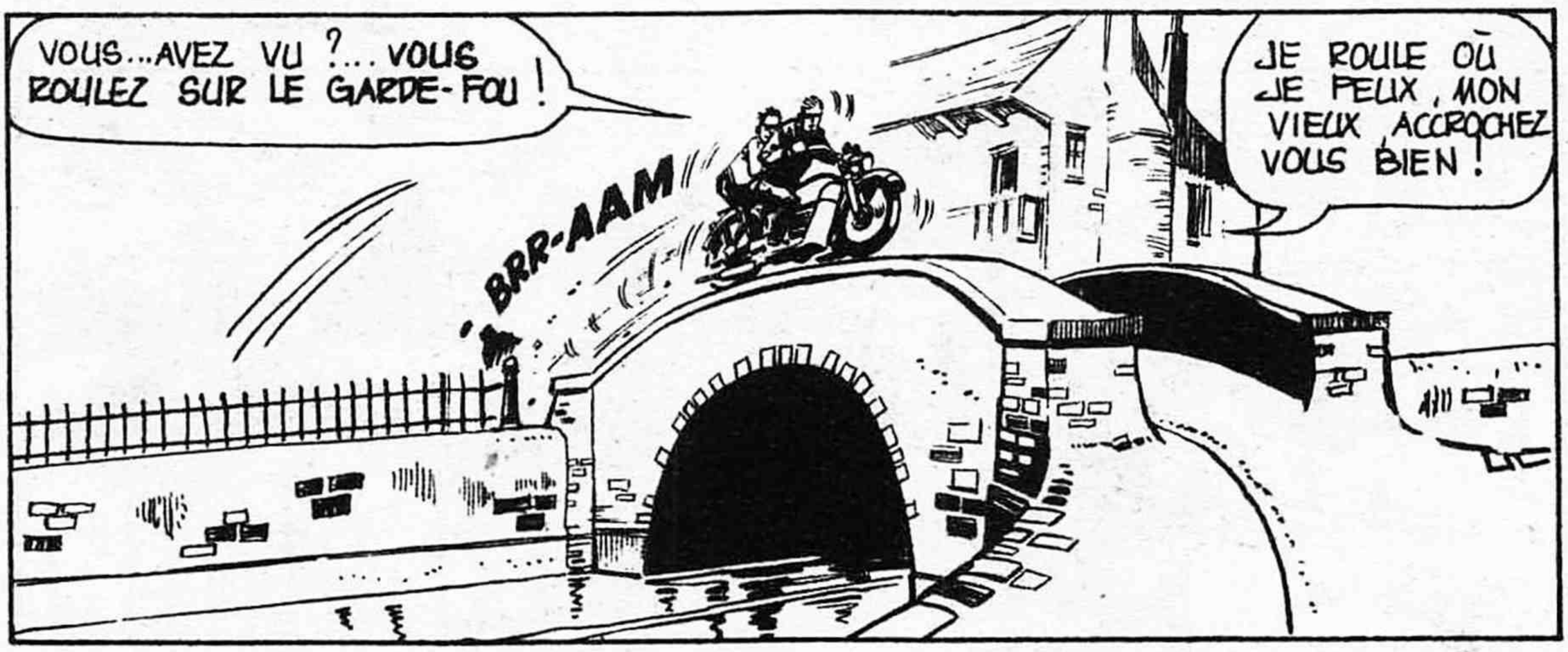
YEE-AARGH!
BANG!
BANG!
ZING!
SPLAT!
315

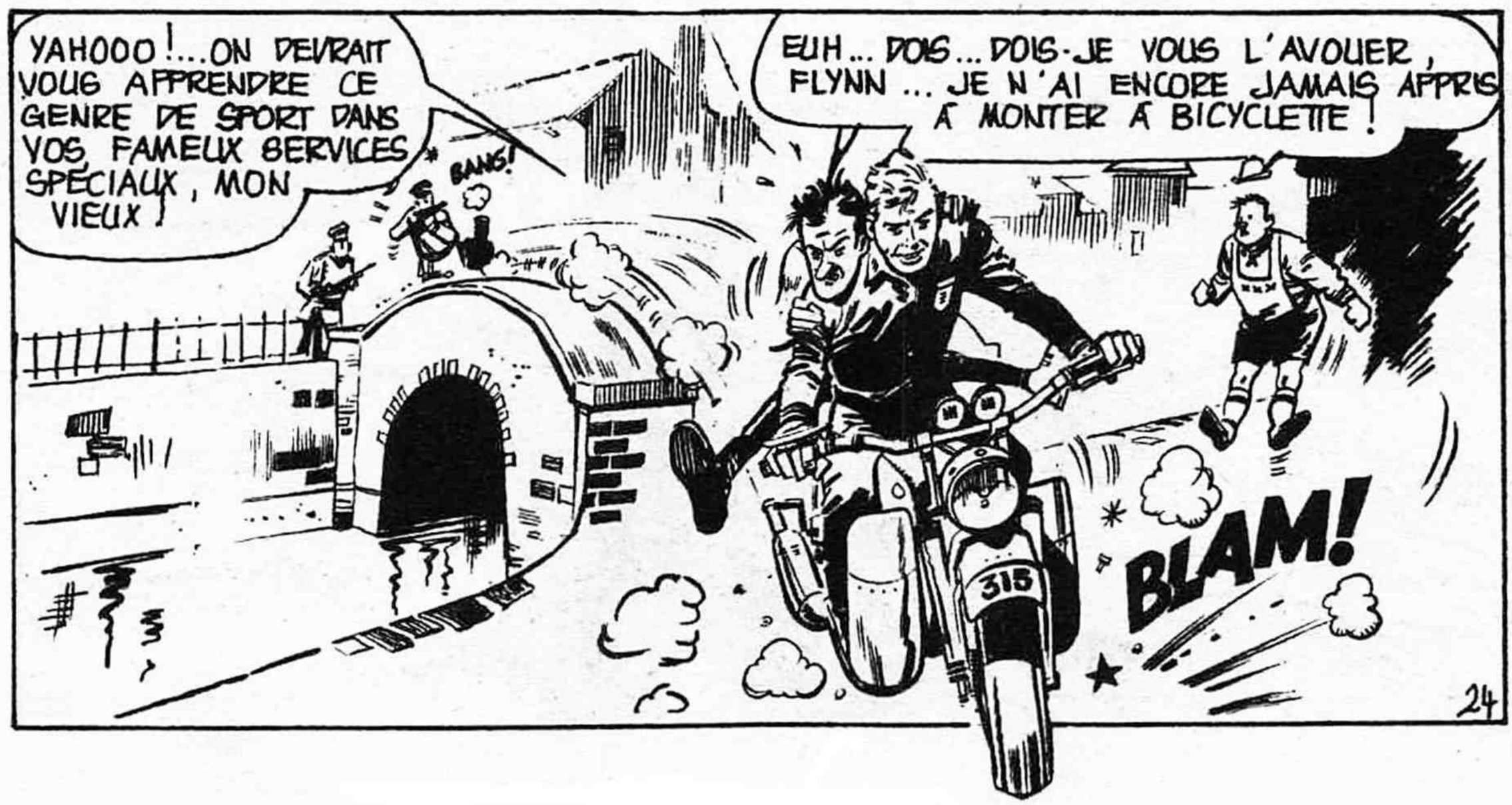
PAR MIRACLE, LES DEUX HOMMES PASSÈRENT SAINS ET SAUFS AU MILIEU DE LA GRÊLE DE BALLES, MAIS, CENT MÈTRES PLUS LOIN...

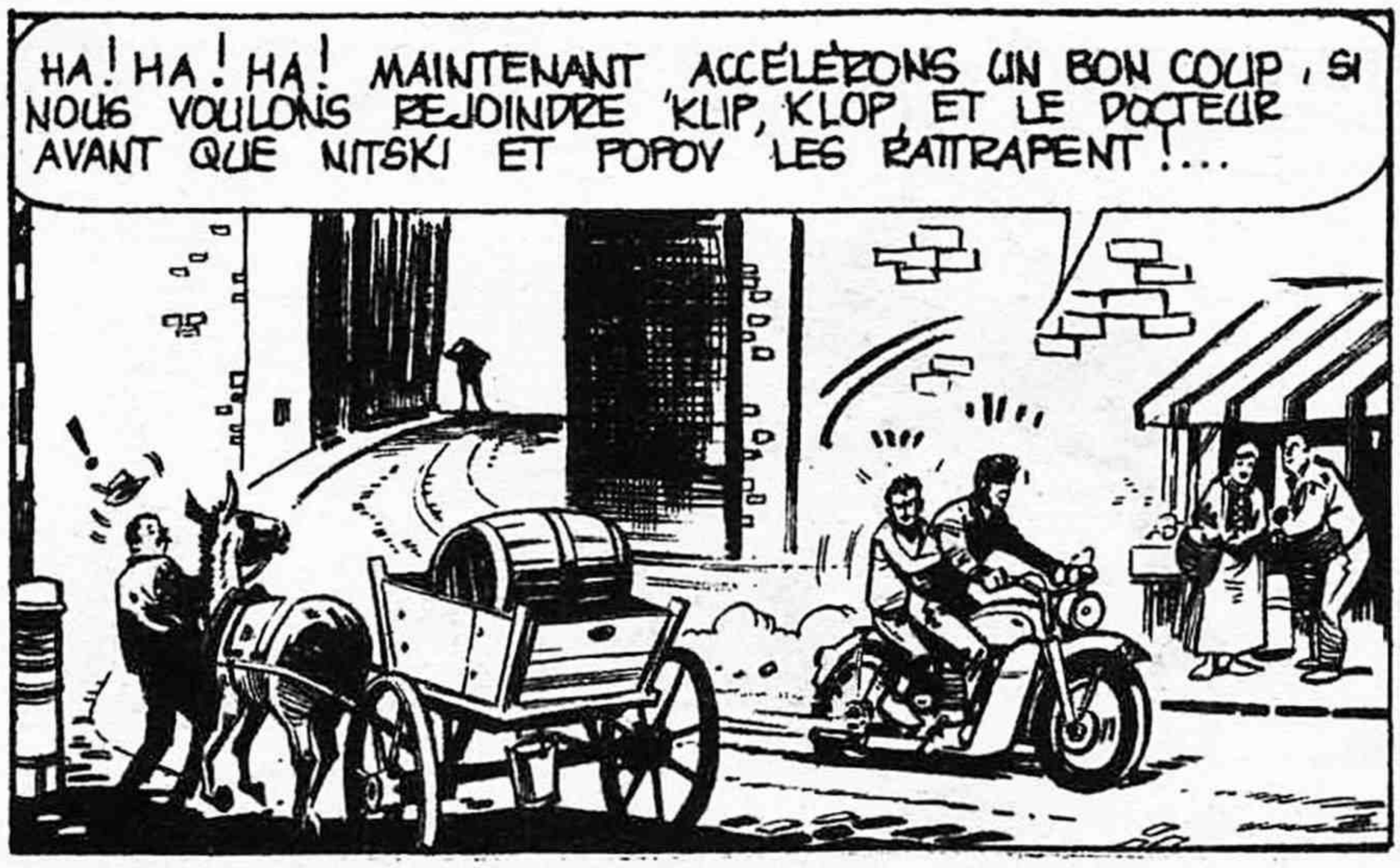

GAAAHH! D'AUTRES POLICIERS ! ET CETTE FOIS ILS BLOQUENT L'ENTRÉE DE CE PONT!
VITE !... ESSAYEZ UNE AUTRE RUE!

...VOUS VOYEZ BIEN QUE VOUS NE POUVEZ PAS PASSER!
CE N'EST PAS DIT!... SUR UNE SEULE ROUE, LE PASSAGE EST SUFFISANT!...
AAAHH!...ATTENTION ILS VONT NOUS RENTRER DEDANS!


OUYOUYOUYOUILLE !...
FIIIII ! ÇA VA FAIRE TREMPLIN !... NOUS ALLONS NOUS OFFRIR UN FAMELIX VOL PLANÉ !...
ZWAZ-OOOM


VOUS...AVEZ VU ?... VOUS ROULEZ SUR LE GARDE-FOU !
JE ROULE OÙ JE PEUX, MON VIEUX, ACCROCHEZ VOUS BIEN !
BRR-AAM

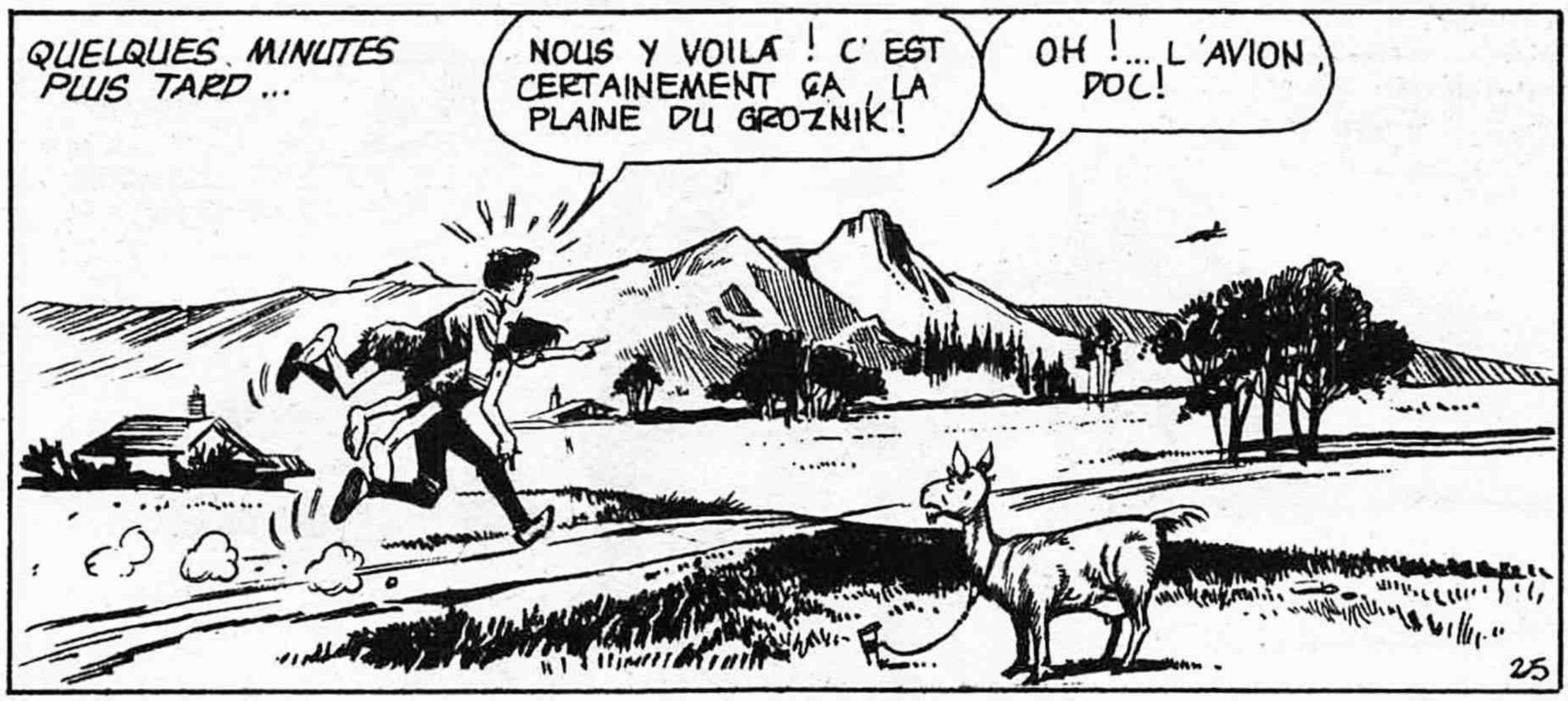

YAHOOO !...ON DEVRAIT VOUS APPRENDRE CE GENRE DE SPORT DANS VOS FAMEUX SERVICES SPÉCIAUX, MON VIEUX !
BANG!
EUH... DOIS... DOIS-JE VOUS L'AVOUER, FLYNN ... JE N'AI ENCORE JAMAIS APPRIS À MONTER À BICYCLETTE !
315
BLAM!
24

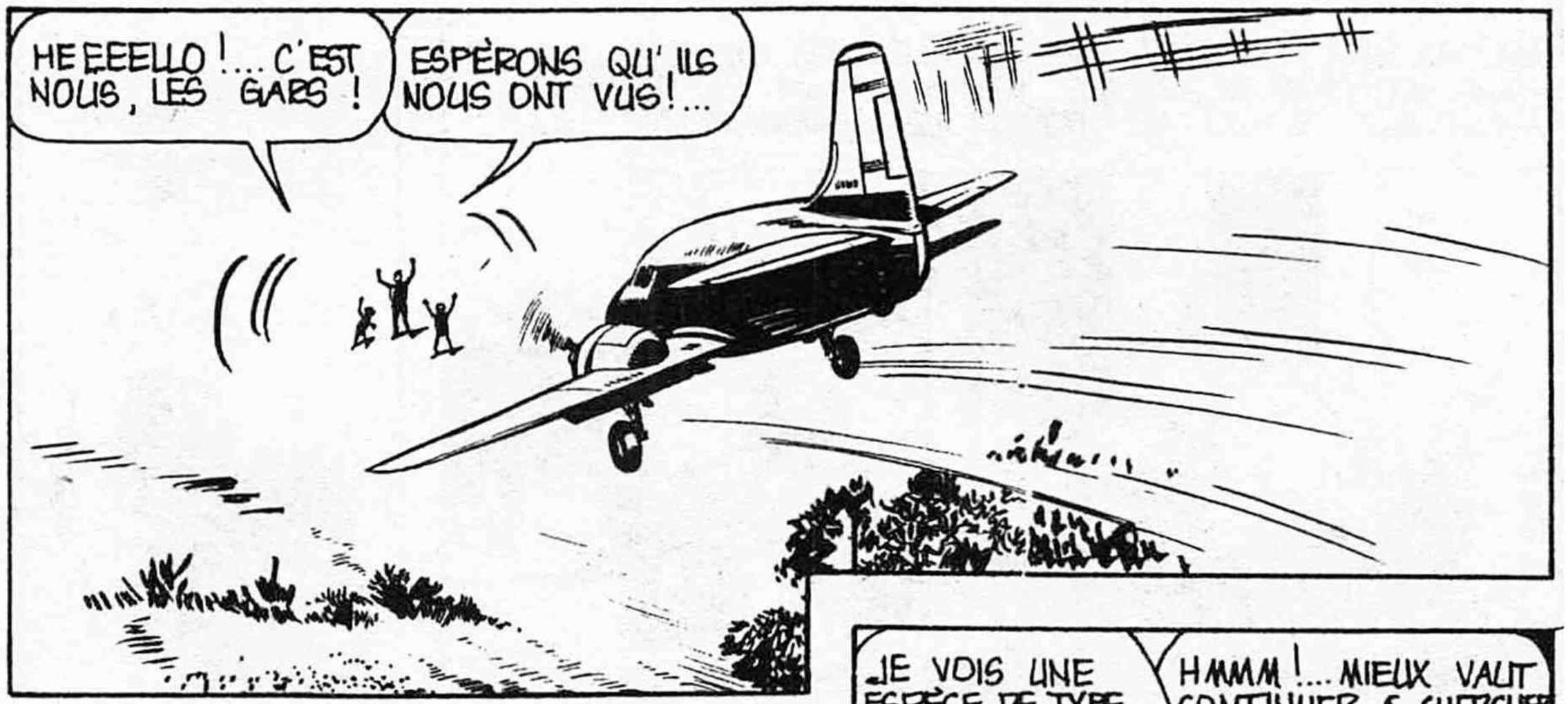

HA ! HA ! HA ! MAINTENANT ACCÉLÉRONS UN BON COUP, SI NOUS VOULONS REJOINDRE KLIP, KLOP ET LE DOCTEUR AVANT QUE NITSKI ET POPOV LES RATTRAPENT !...

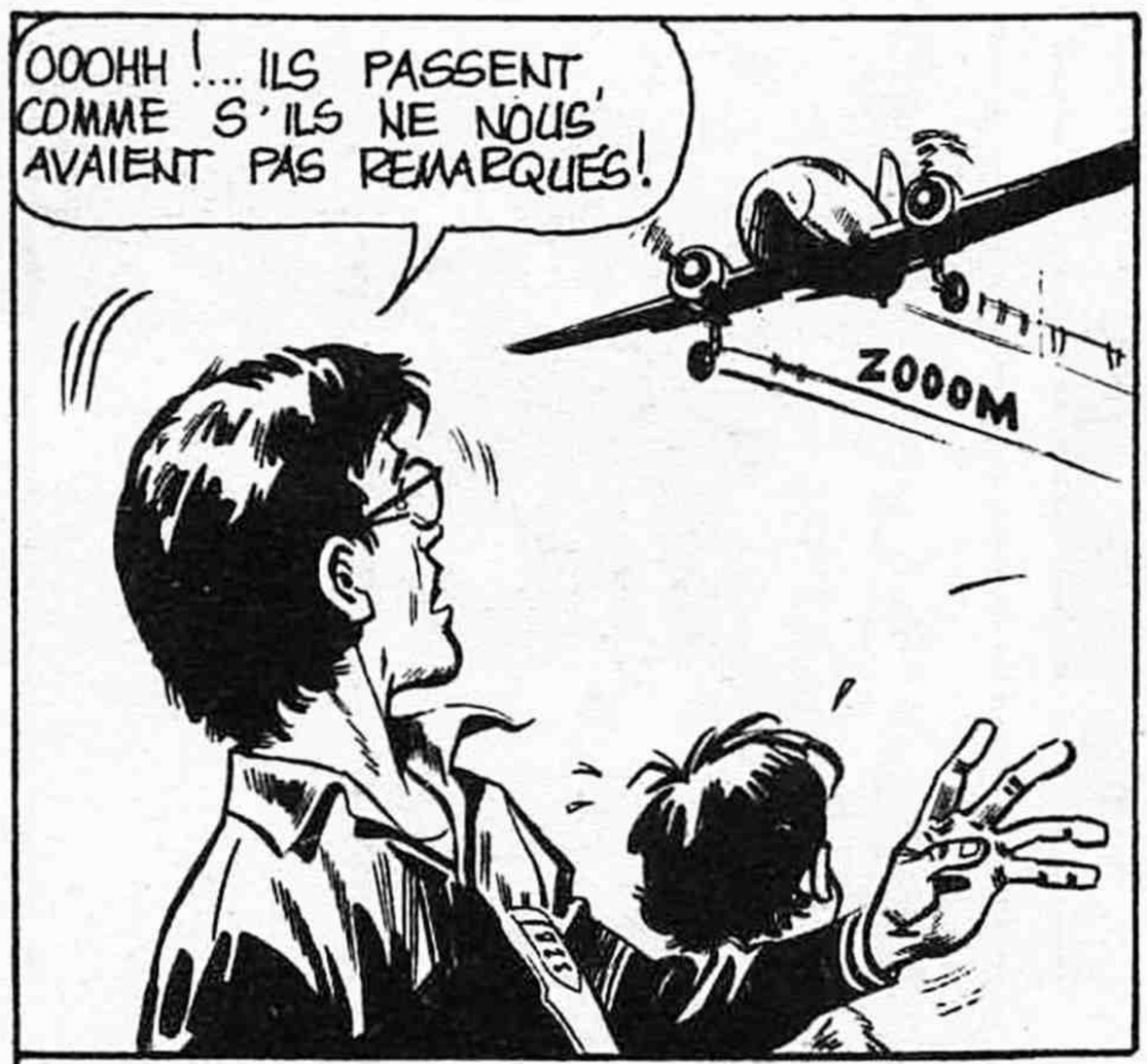
CEPENDANT KLIP ET KLOP COMMENÇAIENT À FAIBLIR...

POSEZ-MOI À TERRE LES ENFANTS ! IL Y A PRÈS DE TRENTE KILOMÈTRES QUE VOUS ME PORTEZ !
IMPOSSIBLE, DOC... PUFF-PUFF... MIKE NOUS A DIT DE.. PUFF-PUFF !... NE PAS NOUS ARRÊTER !
NOUS.. NE CONNAISSONS QUE.. LA CONSIGNE, MAIS...
GROZNIK HEATH
GLA-GLA-GLA

...SI C'EST LE DOCTEUR QUI NOUS PORTE UN PEU... NOUS NE NOUS ARRÊTONS PAS, NON PLUS !
PARDI !.. JE SUIS FRAIS COMME UNE ROSE, MOI ! VOUS VERREZ NOUS Y ARRIVERONS

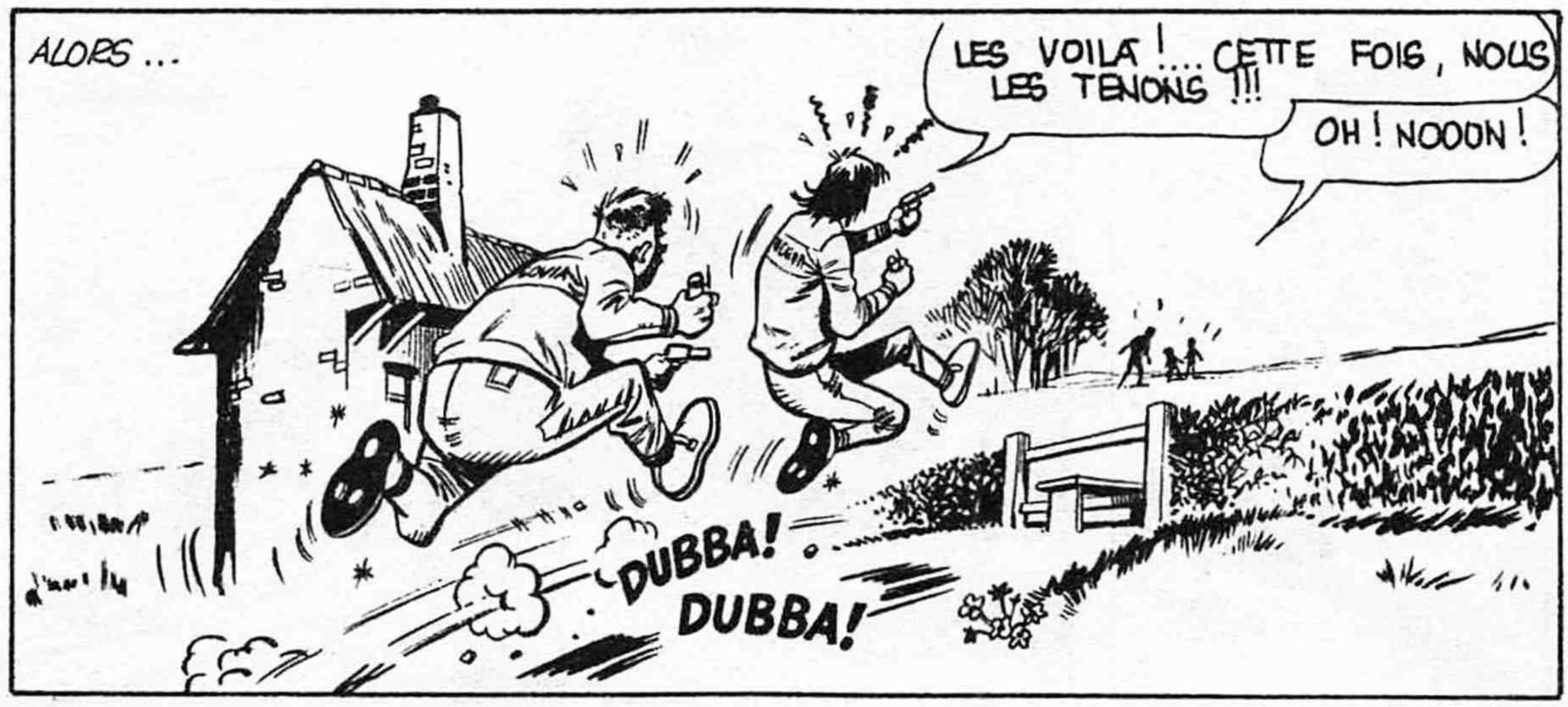

QUELQUES MINUTES PLUS TARD...
NOUS Y VOILÀ ! C'EST CERTAINEMENT ÇA, LA PLAINE DU GROZNIK !
OH !... L'AVION, DOC !
25


HEEEELLO !... C'EST NOUS, LES GARS !
ESPÈRONS QU'ILS NOUS ONT VUS !...


OOOHH !... ILS PASSENT, COMME S'ILS NE NOUS AVAIENT PAS REMARQUÉS !
ZOOOM

JE VOIS UNE ESPÈCE DE TYPE EN SURVÊTEMENT AVEC DEUX GOSSES, QUI NOUS FONT DES SIGNES !
HMMM !... MIEUX VAUT CONTINUER À CHERCHER AVEC UN ABRUTI DU GABARIT DE PSCHIT, ON NE SAIT JAMAIS !

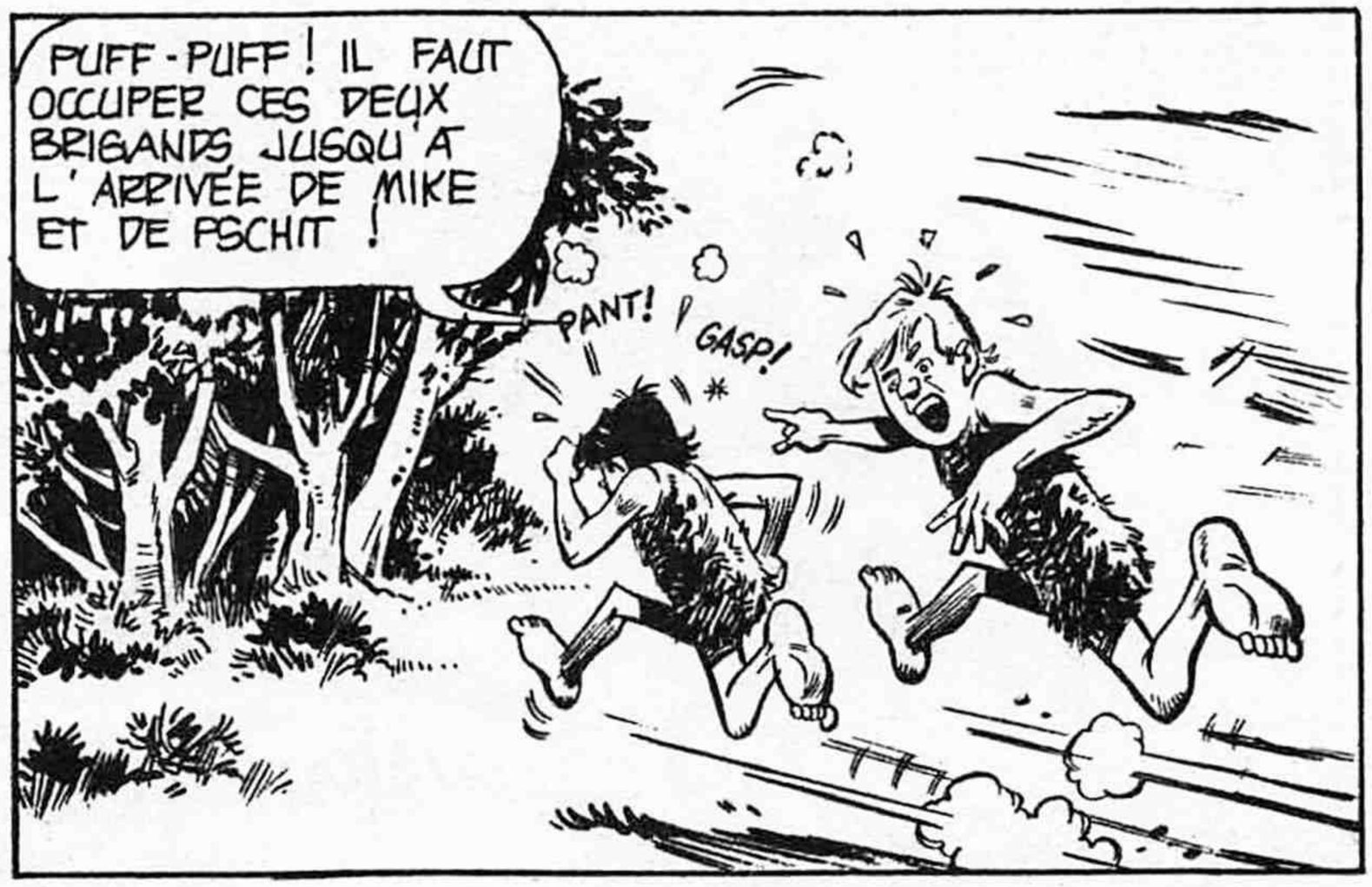
OOOOHH !... ILS S'EN VONT !
?
VOUS NE POUVEZ PAS FAIRE ÇA !... JE SUIS LE DOCTEUR JOLLIFE !... REVENEEEEEZ !
26.


ALORS ...
LES VOILA ! .... CETTE FOIS, NOUS LES TENONS !!!
OH ! NOOON !
DUBBA!
DUBBA!

ACCÉLÉRONS ENCORE UN PEU, CAMARADE NITSKI ! ... UN PETIT COUP DE PISTOLET SOMNIFÈRE SUFFIRA ! ...
SURTOUT SI NOUS RÉUSSISSONS D'ENTRÉE À ÉLIMINER CES DEUX ENFANTS INFERNAUX !
PID-DUUM
CRACKLE!

OOOHH ! ... ILS ESSAIENT DE NOUS ÉCHAPPER ! ... ACCÉLÉRONS ENCORE !
MAIS ... OÙ EST PASSÉ LE DOCTEUR JOLLIFE ?
CRUNCH!
SPLINTER!
27.

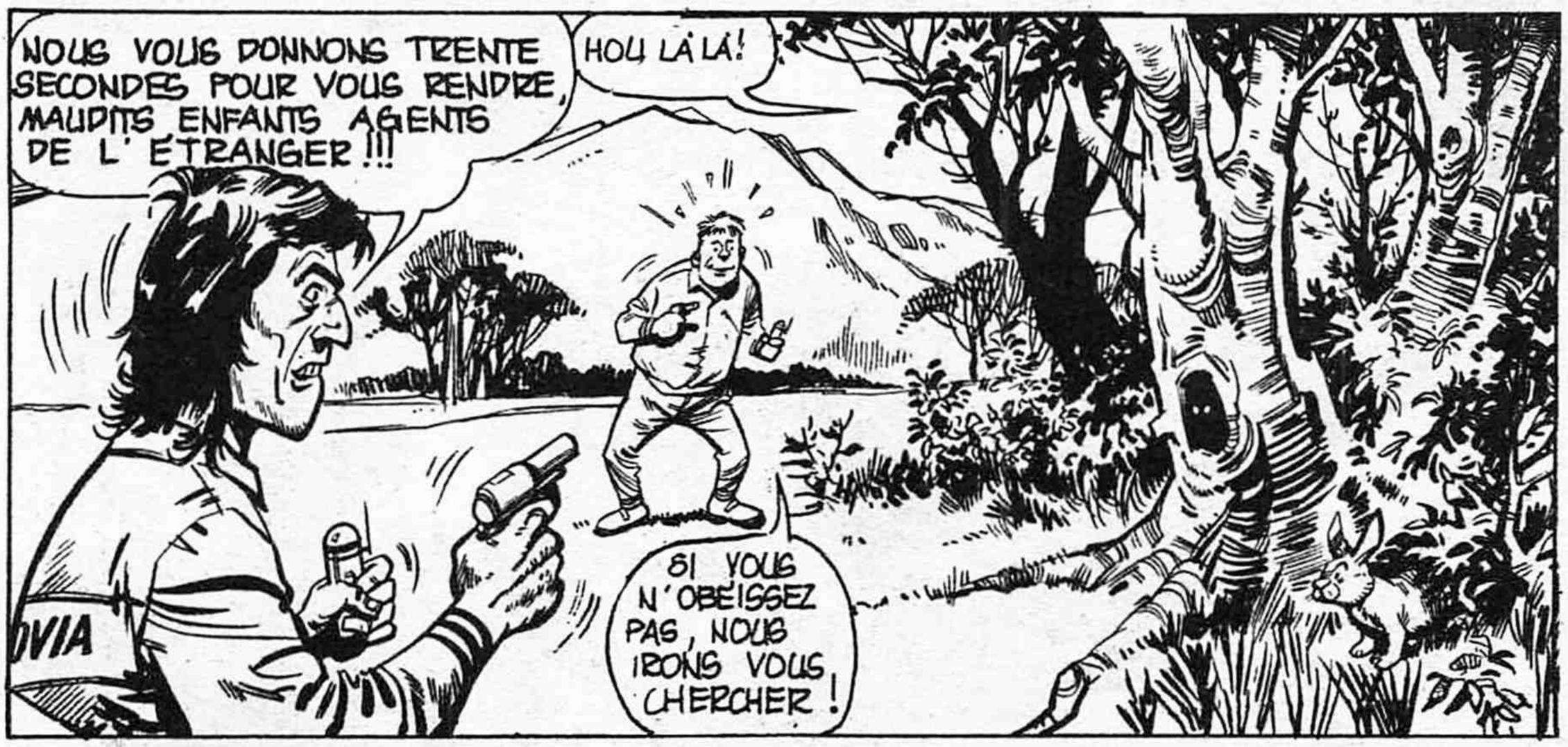
MALGRÉ L'HORRIBLE FATIGUE QU'ILS ÉPROUVAIENT KLIP ET KLOP METTAIENT TOUT EN ŒUVRE POUR SAUVER LEUR COMPAGNON...


PUFF-PUFF ! IL FAUT OCCUPER CES DEUX BRIGANDS JUSQU'À L'ARRIVÉE DE MIKE ET DE PSCHIT !
PANT!
GASP!

HUUUUH !
RELÈVE-TOI, PETIT FRÈRE !... JE T'EN SUPPLIE !...
TRIP!
THWOMP!

PUFF-PUFF !... IMPOS...SIBLE !... JE... JE NE PEUX PLUS METTRE UN PIED DEVANT L'AUTRE !
OOOHH !... NOUS SOMMES CHOUETTES !
28

ILS NE SONT PAS SORTIS DE CE PETIT BOIS !... ILS SONT À NOUS, CAMARADE NITSKI !
HA ! HA ! HA ! LAISSE-MOI FAIRE !...


NOUS VOUS DONNONS TRENTE SECONDES POUR VOUS RENDRE, MAUDITS ENFANTS AGENTS DE L'ÉTRANGER !!!
HOU LÀ LÀ !
SI VOUS N'OBÉISSEZ PAS, NOUS IRONS VOUS CHERCHER !

JE COMPTE !... UN ! DEUX !
QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE, FRANGIN ?
ESSAYONS DE FILER DANS L'AUTRE SENS ! ...JE NE VOIS QUE CETTE SOLUTION !

MAIS, QUELQUES SECONDES PLUS TARD ...
OOOHH !... C'EST DE PLUS EN PLUS DIFFICILE D'AVANCER ! IL FAUDRAIT UNE HACHE, MAINTENANT, POUR PASSER

ET BRUSQUEMENT ...
HOO-WHOOOO!
AAAAAAAHH!
AU SECOOOOURS!

OH !... QUE NOUS SOMMES BÊTES !... C'EST SEULEMENT UN COUPLE DE HIBOUX !
OUI...ET ILS ONT L'AIR DRÔLEMENT FURIEUX!

C'EST UNE HONTE DE FAIRE UN PAREIL VACARME ! ON NE PEUT PLUS DORMIR TRANQUILLES !
IL VA FALLOIR CHERCHER UN AUTRE ARBRE, BOBONNE !
30

HEUREUSEMENT, KLIP ET KLOP, QUI N'IGNORAIENT RIEN DES NUANCES LES PLUS SUBTILES DU LANGAGE DES ANIMAUX, AVAIENT COMPRIS CE QUE VENAIENT DE SE DIRE LES DEUX HIBOUX...

EXCUSEZ-NOUS! MAIS NOUS SOMMES POURSUIVIS PAR DES ESPIONS QUI VEULENT NOUS ENDORMIR AVEC LEURS PISTOLETS!
OOOOOHH!...MAIS...TU PARLES A MERVEILLE NOTRE LANGUE, MON ENFANT!... APPARTIENDRIEZ-VOUS, PAR HASARD A UNE ESPÈCE DE HIBOUX QUE NOUS IGNORONS!

RAPIDEMENT, KLIP ET KLOP EXPLIQUÈRENT PLUS A FOND LA SITUATION ET DEMANDÈRENT AU COUPLE DE VOLATILES DE LEUR VENIR EN AIDE...

MA FOI!... JE NE DIS PAS NON!
VOUS NOUS RENDREZ UN GRAND SERVICE!

L'INSTANT D'APRÈS...
CRACKLE!
SKROUM!
TIENS-TOI PRÊT, CAMARADE POPOV! JE CROIS QU'ILS SE DÉCIDENT A SORTIR!
31

OH!... QUE LA PESTE LES ÉTOUFFE ! C'EST SEULEMENT UN COUPLE DE HIBOUX !
FAISONS VITE, MON CHOU! TU SAIS BIEN QUE PLUS IL FAIT JOUR, MOINS NOUS Y VOYONS CLAIR!
FLAP! FLAP!
?

HUUUUH!
SNATCH!
GRAB!
HEEEEIN!

OH! ILS NOUS ONT VOLÉ LES SYSTÈMES DE TÉLÉCOMMANDE DE NOS SUPER-CHAUSSURES! RATTRAPE-LES!
OOOHH!...TROP TARD, CAMARADE NITSKI!
FLIP!
FLAP!
32.

C' EST BIEN ÇA QUE VOUS VOULIEZ, LES ENFANTS ?

HURRAH !... MILLE FOIS MERCI !

PARFAIT ! A PRÉSENT, ALLEZ FAIRE DU BRUIT PLUS LOIN ! NOUS AVONS UNE LONGUE NUIT DE CE TRAVAIL CE SOIR DEVANT NOUS !

PARFAITEMENT REGONFLÉS, MAINTENANT, LES DEUX FRÈRES JAILLIRENT HORS DU PETIT BOIS...

HEY, GENTLEMEN ! ... C'EST PAS ÇA QUE VOUS CHERCHEZ PAR HASARD ?

BARBALOZOÏ KORKOZONNOWITCH ! NOS APPAREILS DE TÉLÉCOMMANDE !

VITE, CAMARADE POPOV ! IL NOUS FAUT LES RÉCUPÉRER !

MAIS, SANS L'ASSISTANCE DES PUISSANTS PROPULSEURS DISSIMULÉS DANS LES SEMELLES DE LEURS CHAUSSURES, LES SUPER AGENTS TRÉGOVIENS NE FAISAIENT PAS LE POIDS POUR RATTRAPER KLIP ET KLOP...

GRRRRRR !

ENCORE LOUPÉ, MON VIEUX !

FSST !

CLOMP !

CLUMP !

33.

C' EST PAS SPORT CE QU'ON FAIT LA KLIP ! ILS SONT BIEN TROP LENTS POUR LUTTER AVEC NOUS ! SI ON APPUYAIT SUR UN DE CES BOUTONS POUR VOIR CE QUE ÇA DONNERAIT ?
NON - NON - NON ! VOUS NE POUVEZ PAS FAIRE ÇA !
?

HI ! HI ! HI !
KLIK !
WAH-HAAY !
WHR-AZZ
NODON ! AU SECOOOURS !
CRACKLE !
A UN DE CES JOURS, MON CHER CAMARADE !

A SON TOUR, KLIP PRESSA UN DES BOUTONS DE SON APPAREIL...
OH !... C' EST PAS MARRANT CE QUE TU FAIS LA, FRANGIN !... JUSTE AU MOMENT OU LE MIEN ALLAIT RENVERSER LE TIEN COMME UNE QUILLE !
ZOOOM
FTOOM
CLICK !
WOW-EEOW !

QUELQUES MINUTES PLUS TARD...

ASSEZ !... NOUS NOUS RENDONS !

PITIÉÉÉÉ !... ARRÊTEZ !

GAD !... QU' EST-CE QUE C' EST, TOUS CES HURLEMENTS !

J 'AI DANS L'IDÉE QUE KLIP ET KLOP SONT DANS UN PÉTRIN TERRIBLE !

BUMP!

BASH!

MAIS, LORSQUE MIKE ET PSCHIT DÉCOUVRIRENT L'ORIGINE DES HURLEMENTS EN QUESTION...

HI ! HI ! HI ! LE MIEN EST ENCORE EN TRAIN DE DOUBLER LE TIEN, FRANGIN !... ÇA ME FAIT UN POINT DE PLUS !

DUBBA!

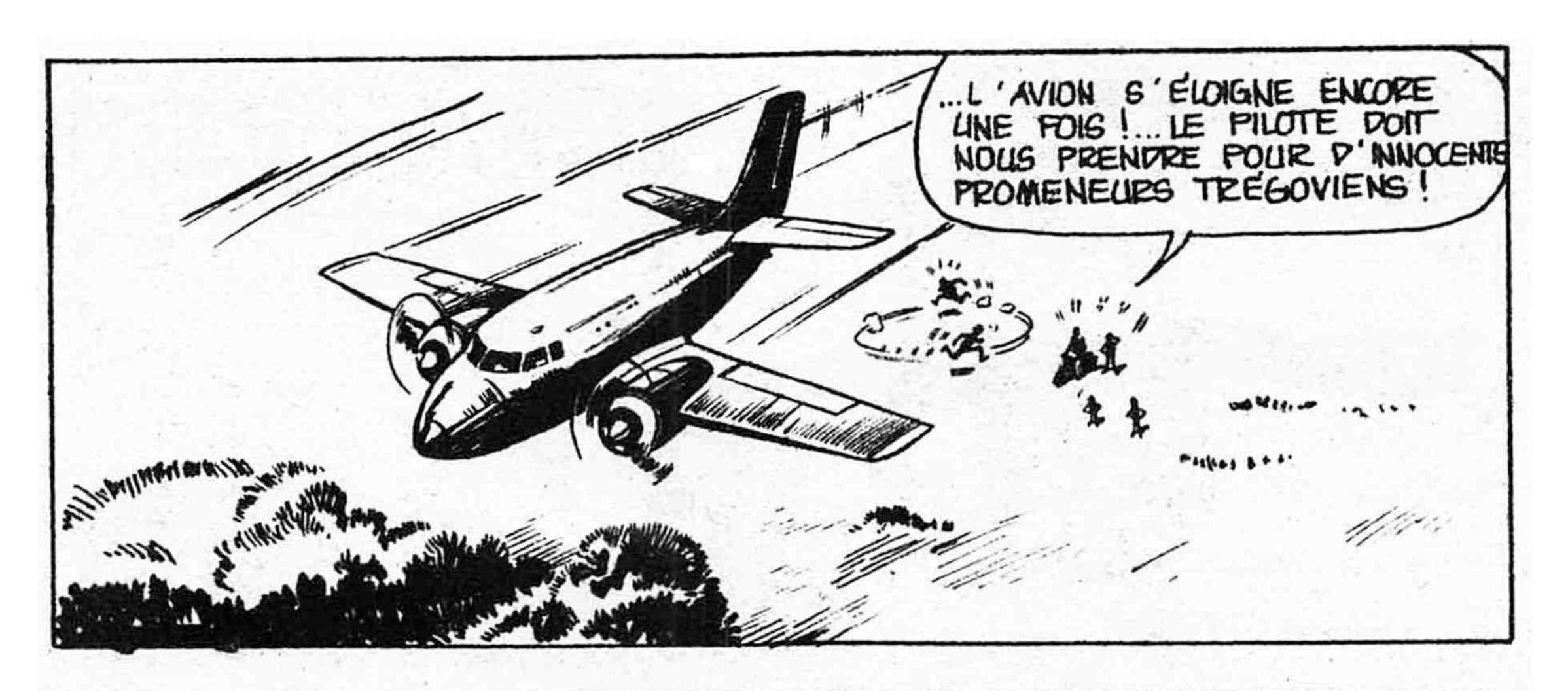
DUBBA!

VROOM

BEN ... ÇA, ALORS !!!

C' EST DRÔLEMENT MARRANT, MIKE !... TU VEUX ESSAYER !

CE N 'EST PAS LE MOMENT DE RIGOLER !... REGARDEZ LÀ - HAUT !...


...L'AVION S'ÉLOIGNE ENCORE UNE FOIS !... LE PILOTE DOIT NOUS PRENDRE POUR D'INNOCENTS PROMENEURS TRÉGOVIENS !

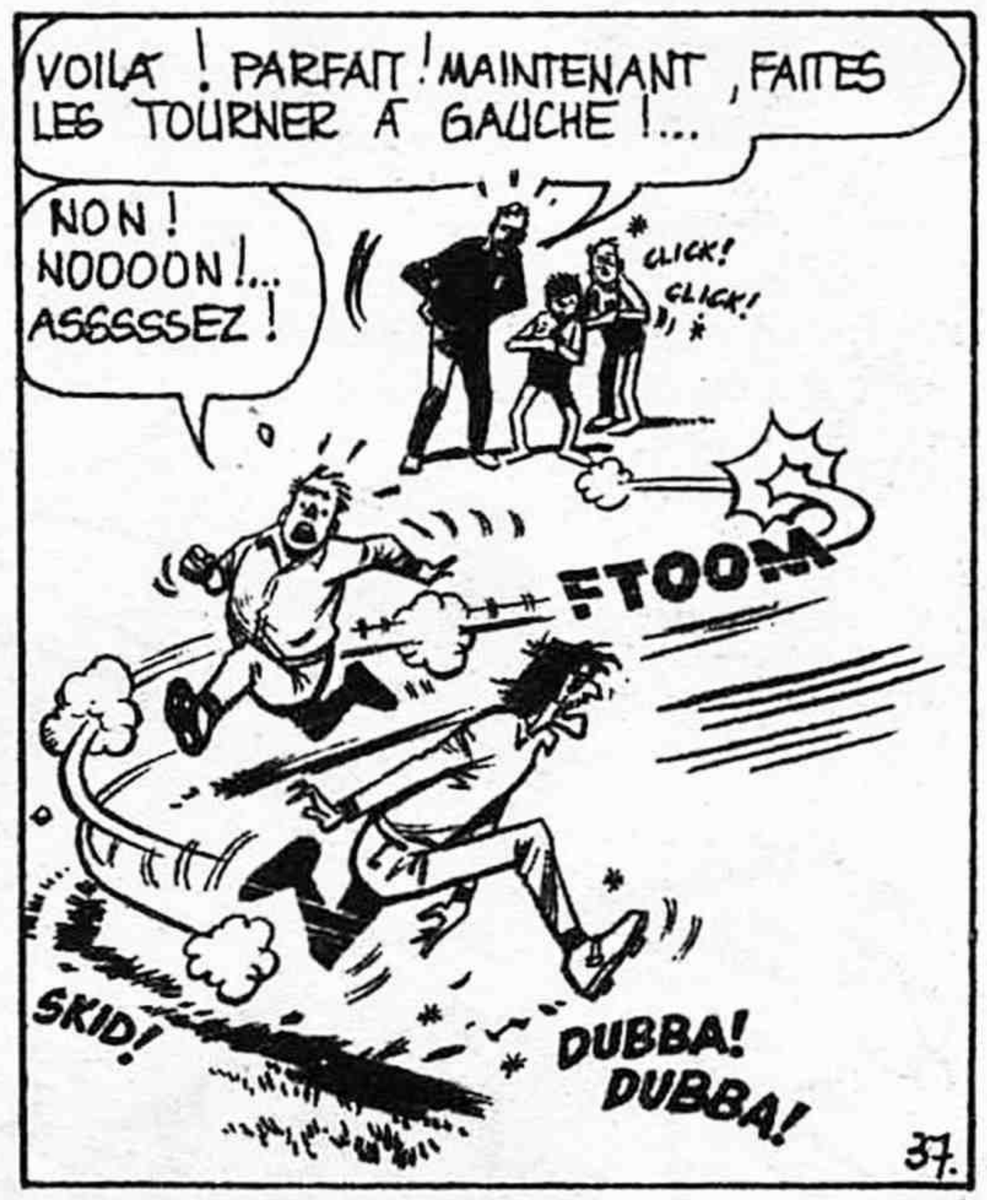
CEPENDANT NON LOIN DE LÀ...
PLUS VITE !... CES DAMNÉS ESPIONS ANGLAIS NE DOIVENT PAS NOUS ÉCHAPPER !
NOUS SOMMES SANS NOUVELLES DES CAMARADES POPOV ET NITSKI ! IL LEUR EST PEUT-ÊTRE ARRIVÉ MALHEUR !
GROZNIK HEATH

HOÉÉÉ !
REVENEZ !... C'EST NOUS IMBÉCILES !!!
INUTILE DE VOUS ÉNERVER ! ON NE PEUT PAS REPROCHER AU PILOTE DE NE PAS ATTERRIR
36

... QU'EST-CE QUI LUI PROUVE QUE NOUS SOMMES CEUX QU'IL EST VENU CHERCHER ?
HUUUH ! JUSTE !

HMMMM !... REFLECHISSONS !... JE CROIS QUE J'AI UNE IDÉE...
WHUU-AAAOOW!
VROOM

VOILA L'AVION QUI REVIENT !... AUGMENTEZ LA VITESSE DES CHAUSSURES DE CES DEUX ZÈBRES !
HEEEEIN !... QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ ENCORE NOUS FAIRE ?
CLICK!
SPPT!


VOILA ! PARFAIT ! MAINTENANT, FAITES LES TOURNER A GAUCHE !...
NON ! NOOOON !... ASSSSSEZ !
CLICK!
CLICK!
FTOOM
SKID!
DUBBA! DUBBA!

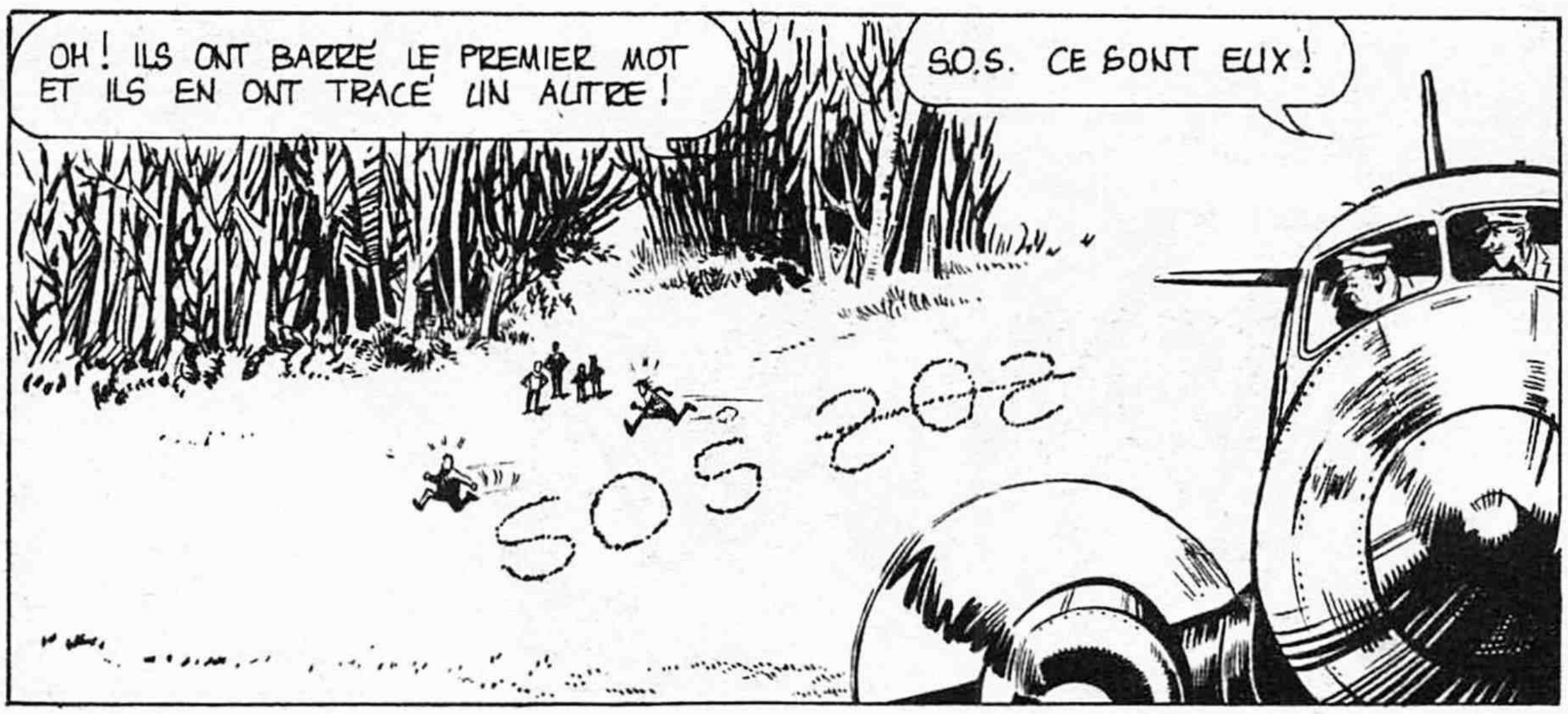
QU'AVEZ-VOUS EN TÊTE, FLYNN ? LES GOSSES LES FONT PASSER ET REPASSER AU MÊME ENDROIT, SI BIEN QU'ILS COMMENCENT A CREUSER UNE SORTE DE RIGOLE !
JUSTEMENT !... ILS DESSINENT UN APPEL DE DÉTRESSE, VOILA TOUT !

C'EST BIZARRE, COMMANDANT ! ON DIRAIT QUE CES DEUX TYPES ÉCRIVENT QUELQUE CHOSE EN COURANT !
TIENS ! TIENS ! DESCENDEZ UN PEU PLUS !

...ZOZ !?! QU'EST-CE QUE ÇA SIGNIFIE, D'APRÈS VOUS ?
! ?
38

GOSH ! ... LES VOILÀ QUI S'ÉLOIGNENT À NOUVEAU ! ...VOUS AVEZ TRACÉ LES "S" À L'ENVERS !
BEN ! ...ON N'A QU'À RECOMMENCER !

C'EST AINSI QUE, QUELQUES MINUTES PLUS TARD, LORSQUE L'AVION REVINT...

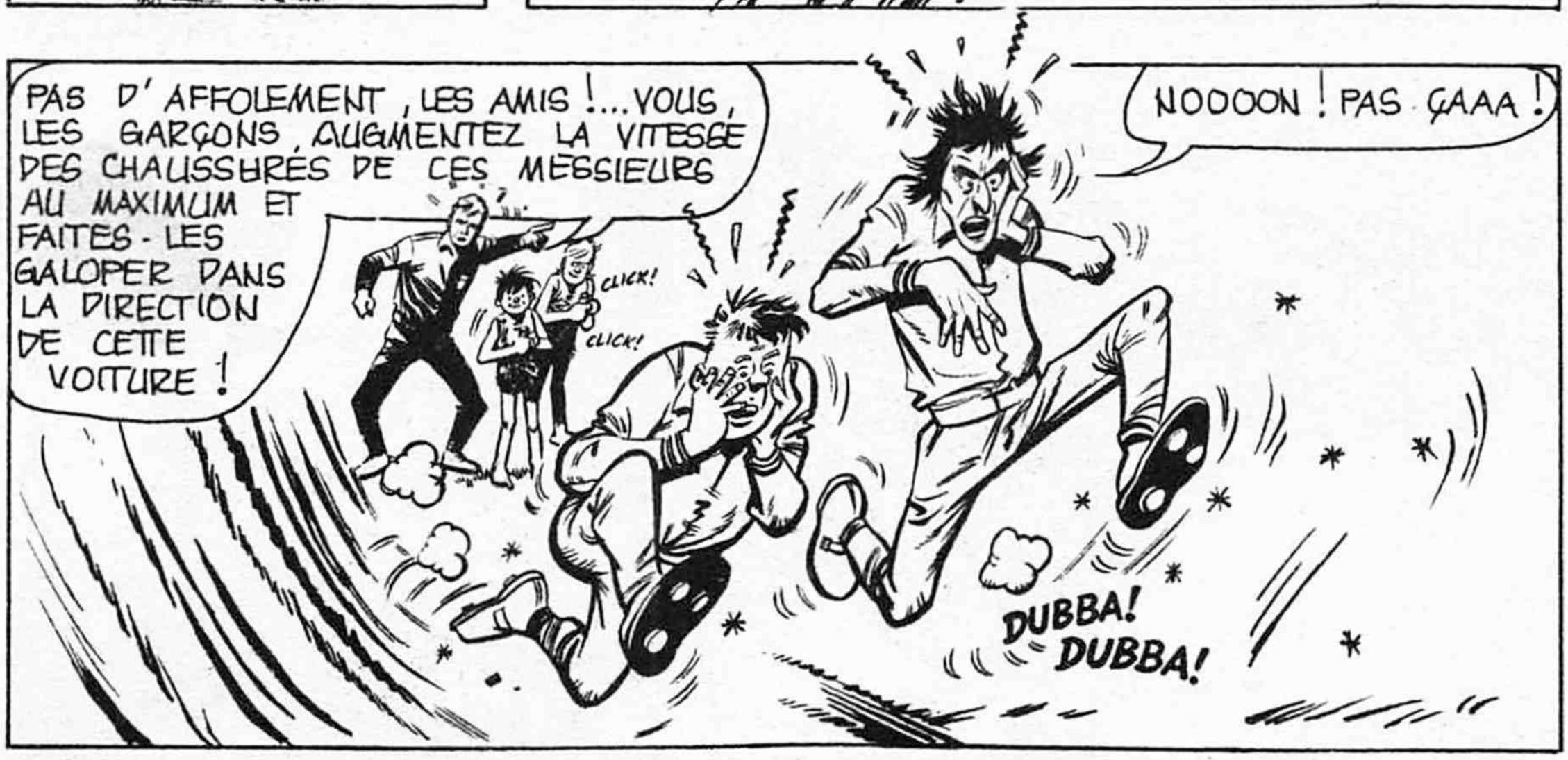

OH ! ILS ONT BARRÉ LE PREMIER MOT ET ILS EN ONT TRACÉ UN AUTRE !
S.O.S. CE SONT EUX !
SOS

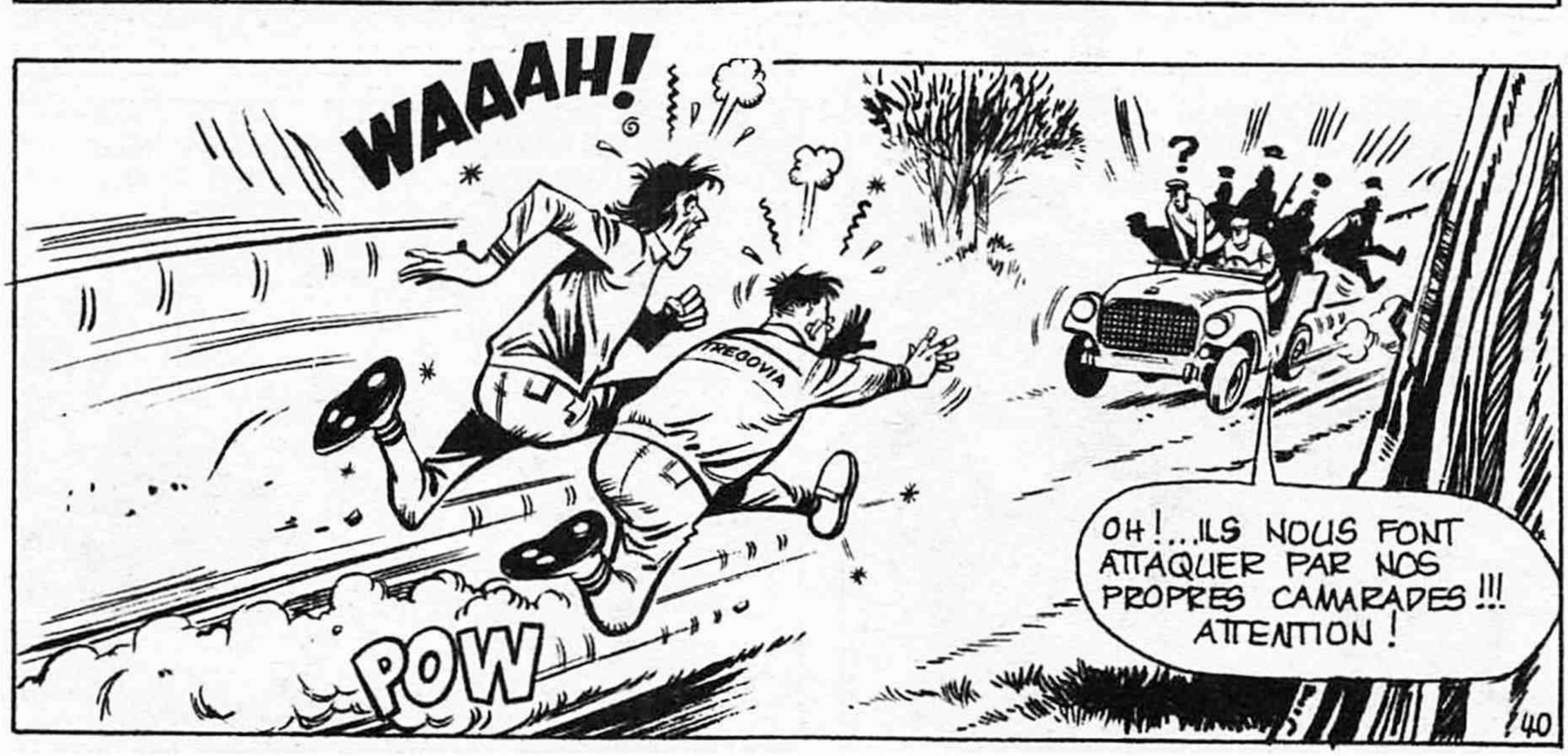
ENFIN ! NOUS LES AVONS TROUVÉS
FAISONS-LEUR VITE COMPRENDRE QUE NOUS AVONS PIGÉ !

HURRAH ! ... LE PILOTE BALANCE LES AILES DE SON APPAREIL POUR NOUS ACCUSER RÉCEPTION DU MESSAGE !
OUF ! NOUS ALLONS ENFIN POUVOIR REGAGNER L'ANGLETERRE !...
YOUPIIII !

MAIS, JUSTE AU MOMENT OÙ, SOULAGÉ, LE DOCTEUR JOLLIFE SORTAIT DE LA CACHETTE OÙ IL ÉTAIT RESTÉ DISSIMULÉ JUSQUE LÀ...

OOOHH! LES CAMARADES NITSKI ET POPOV SE SONT FAIT PRENDRE PAR LES ANGLAIS QU'ILS DEVAIENT PRENDRE !
FEU ! TIREZ DANS LE TAS !
OUYOUYOUILLE !
BUMP!


PAS D'AFFOLEMENT, LES AMIS !... VOUS, LES GARÇONS, AUGMENTEZ LA VITESSE DES CHAUSSURES DE CES MESSIEURS AU MAXIMUM ET FAITES-LES GALOPER DANS LA DIRECTION DE CETTE VOITURE !
NOOOON ! PAS ÇAAA !
CLICK!
CLICK!
DUBBA! DUBBA!


WAAAH!
POW
OH !... ILS NOUS FONT ATTAQUER PAR NOS PROPRES CAMARADES !!! ATTENTION !
40

NON ! NON ! NON !
HOU LÀ LÀ !
AAAAHH
HA ! HA ! HA ! POUR LES ÉVITER, LE CHAUFFEUR S'EST ENVOYÉ DANS UN ARBRE !
ZOOOM
SKREECH!
BWAMP!

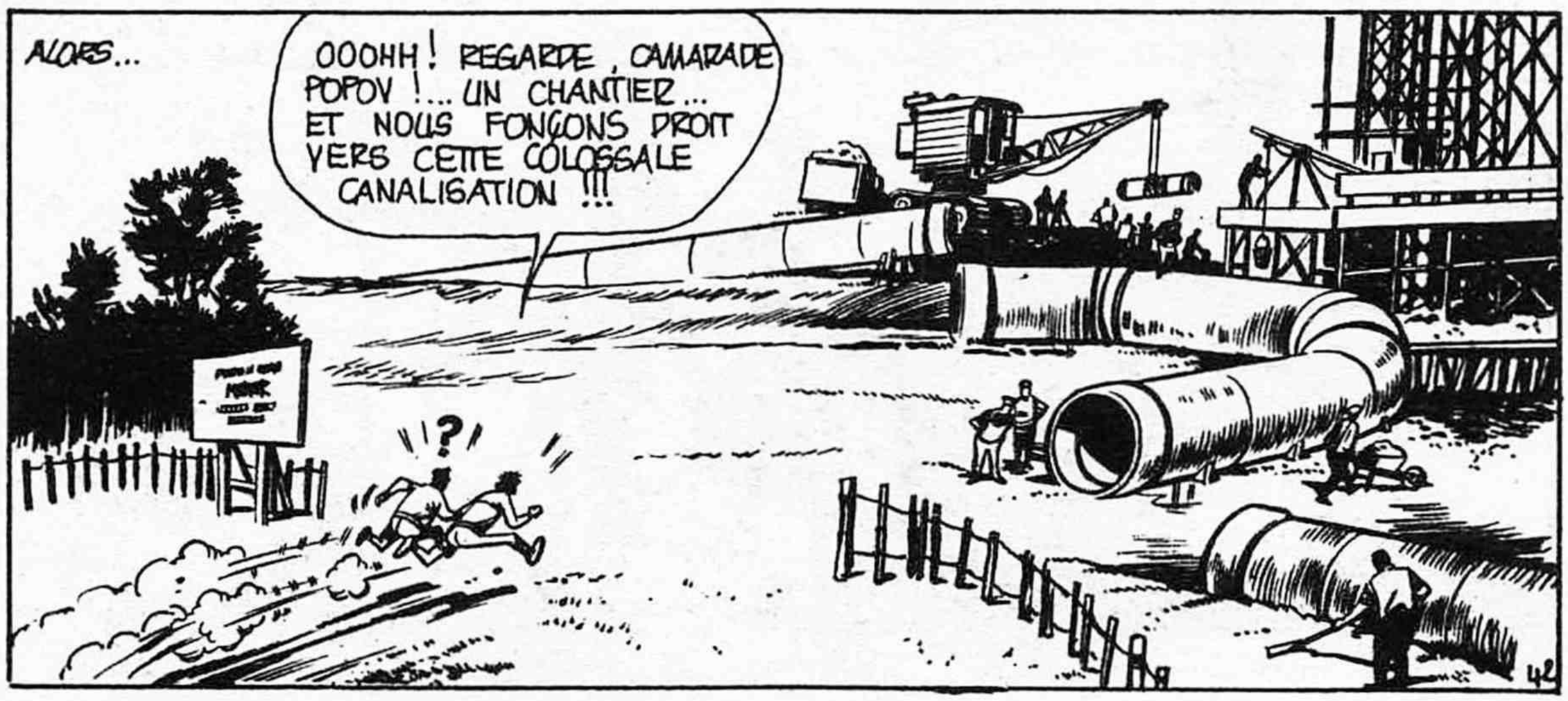
ILS NE NOUS RESTE PLUS QU'À ENDORMIR LES QUELQUES RESCAPÉS !
YOUPIII ! RÉCHAUFFONS-NOUS LES POINGS, KLOP !

LES POLICIERS TRÉGOVIENS N'EURENT MÊME PAS LE TEMPS DE RÉALISER CE QUI LEUR ARRIVAIT...

UN POUR CHACUN, LES AMIS, ET LAISSONS LES AUTRES À KLIP ET À KLOP !
ZUK!
BAM!

NOUS, ON A DÉJÀ FINI, MIKE ! TU N'EN AS PAS D'AUTRES À NOUS REFILER ?
DU BEAU BOULOT, LES ENFANTS !
ET VOILÀ L'AVION QUI ATTERRIT ! NOUS SOMMES SAUVÉS !

CEPENDANT...
LES SANS COEUR ! ILS NOUS ONT ABANDONNÉS À NOTRE TRISTE SORT !
HUUUUH ! SANS LES APPAREILS DE TÉLÉCOMMANDE, NOUS NE POUVOUS PLUS NOUS ARRÊTER NI TOURNER À DROITE OU À GAUCHE ! NOUS SOMMES CONDAMNÉS À COURIR JUSQU'À LA FIN DE NOS JOURS !
CRACKLE !


ALORS...
OOOHH ! REGARDE, CAMARADE POPOV !... UN CHANTIER... ET NOUS FONÇONS DROIT VERS CETTE COLOSSALE CANALISATION !!!
?

MAMAN ! QU'EST-CE QUE ÇA VA DONNER !
CLANG!
CLONG!
ETOOM

MAIS LORSQUE LES DEUX SINISTRES AGENTS DU S.P.L.A.S.H. DÉBOUCHÈRENT A L'AUTRE EXTRÉMITÉ DES ÉNORMES TUYAUX...

NOUS COURONS TOUJOURS... MAIS DANS LA DIRECTION OPPOSÉE !...
AUTREMENT DIT, NOUS REVENONS VERS CES MAUDITS ÉTRANGERS !!! PRÉPARE-TOI A DONNER TA VIE POUR L'IMMORTEL SALUT DE LA GÉNIALE TRÉGOVIA CAMARADE PÓPOV !
CRACKLE!
SPTT!

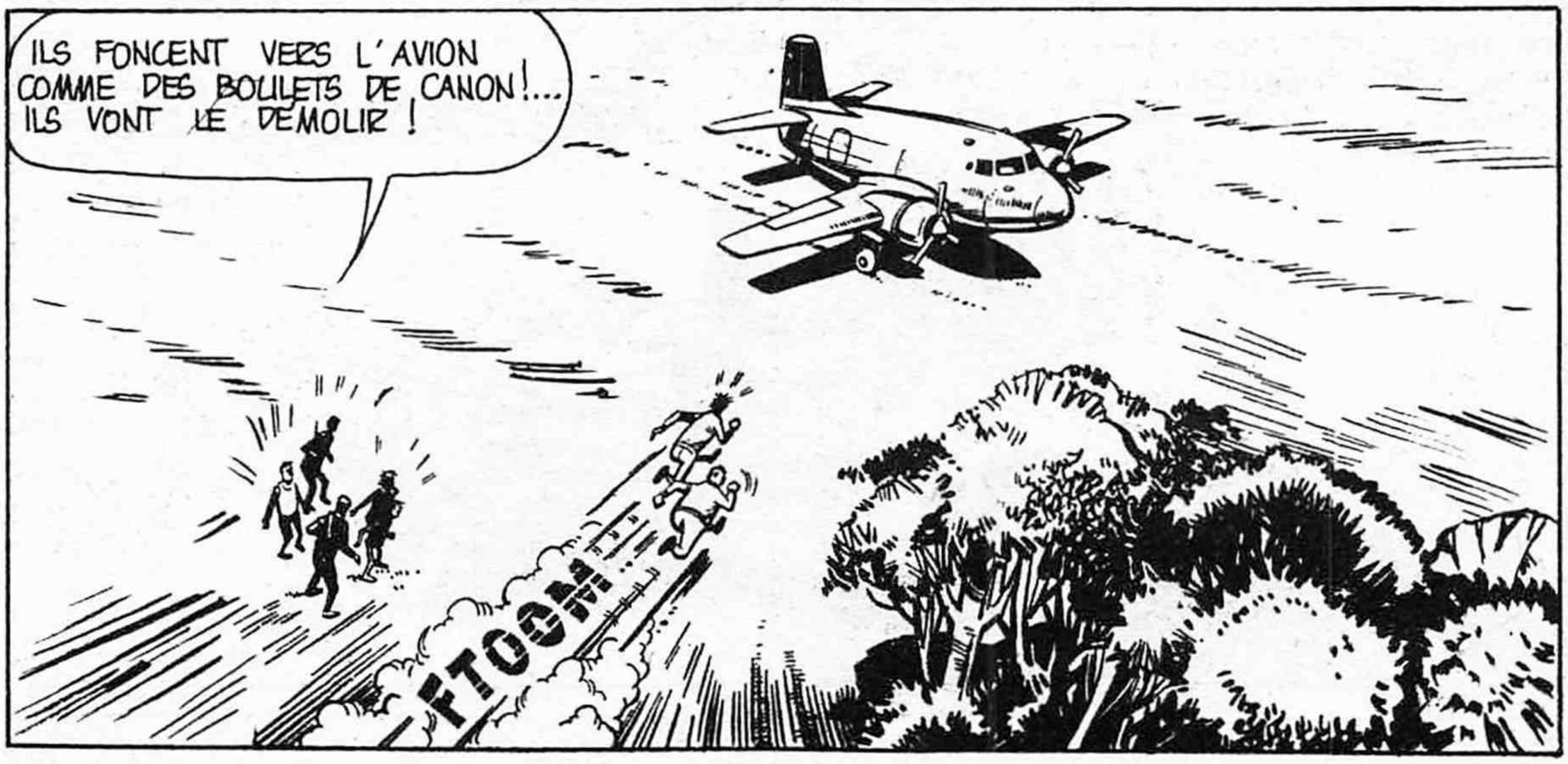
A CE MÊME MOMENT...
BIENTÔT NOUS SERONS A LA MAISON!
OUF ! JE ME SENS MIEUX, MAINTENANT !
HMMM !... NE PARLEZ PAS SI VITE !... FANATIQUES COMME ILS SONT, LES TRÉGOVIENS PEUVENT ENCORE TENTER N'IMPORTE QUELLE MANŒUVRE DÉSESPÉRÉE POUR NOUS EMPÊCHER DE FILER!
43

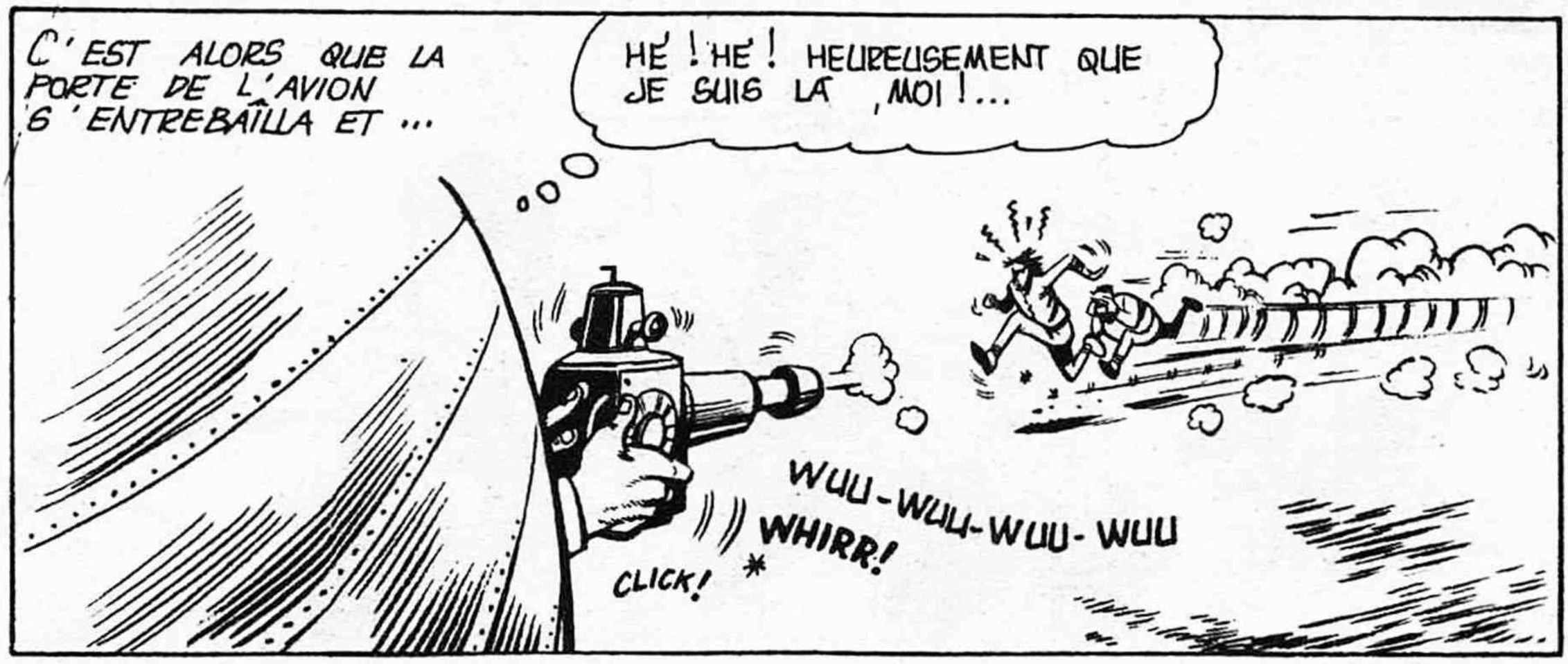
PAS CEUX-LÀ, EN TOUT CAS, MON CHER PSCHIT !
QUANT À NITSKI ET À POPOV À LA VITESSE OÙ ILS GALOPAIENT ILS DOIVENT ÊTRE À CENT MILLES D'ICI, AU MOINS!
PAT!

HÉLAS!... PENDANT QUE LE DOCTEUR PRONONÇAIT CES MOTS...
NOUS Y VOILÀ PRESQUE CAMARADE POPOV! PRÉPARE-TOI À FRAPPER LE GRAND COUP FATAL, POUR LA PLUS GRANDE GLOIRE DE NOTRE RÉGIME!
STOMP!

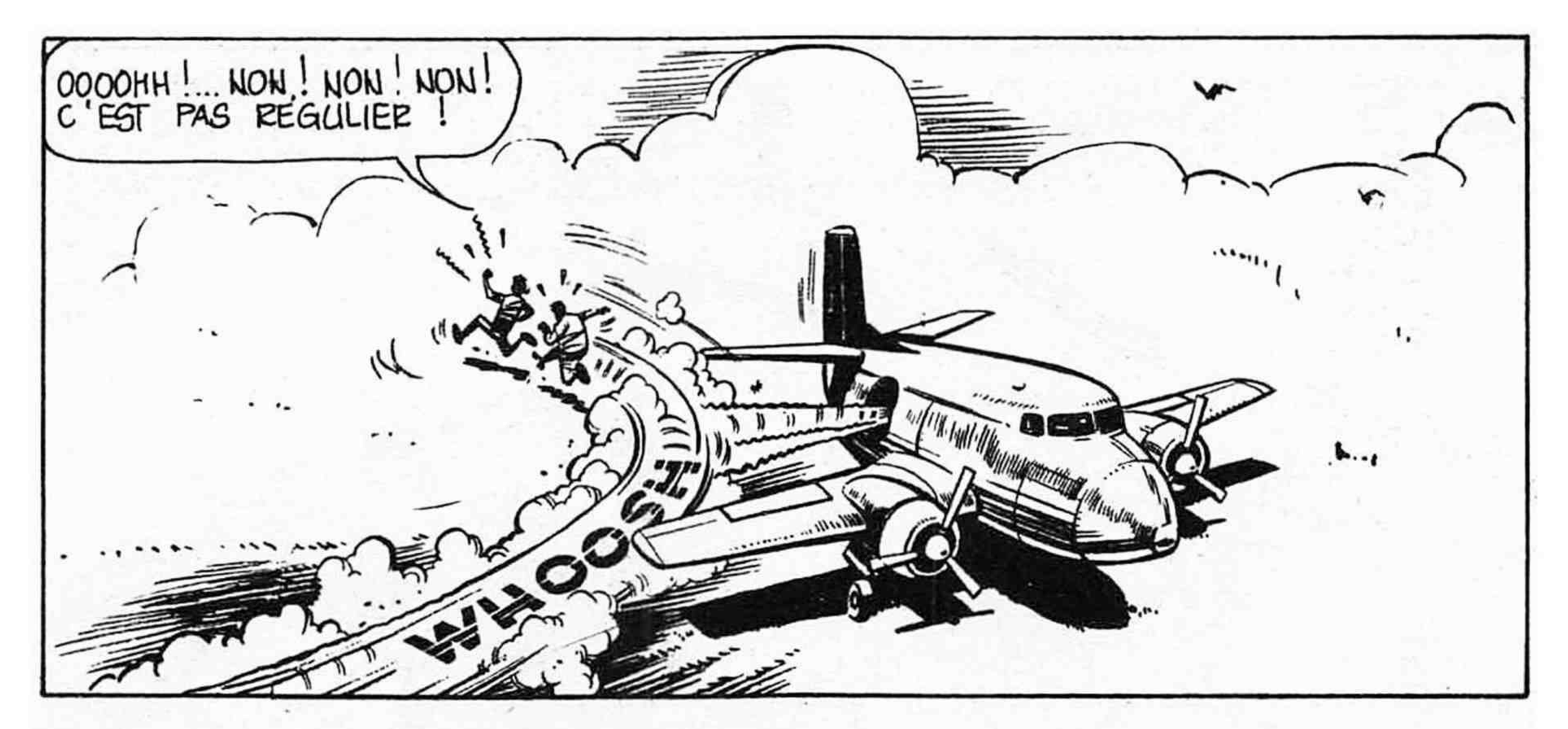
REGARDE ! L'AVION ENNEMI VIENT D'ATTERRIR... ET NOUS SOMMES POINTÉS, COMME DES PROJECTILES, DANS SA DIRECTION !...
EUH!... JE... JE CROIS COMPRENDRE CAMARADE NITSKI!

ADIEU! PAUVRES IDIOTS! DANS UN ÉLAN SUBLIME, NOUS ALLONS DÉTRUIRE VOTRE DERNIÈRE CHANCE DE SALUT!
OOOHH!... NOOON!


ILS FONCENT VERS L'AVION COMME DES BOULETS DE CANON !... ILS VONT LE DÉMOLIR !
FTOOM

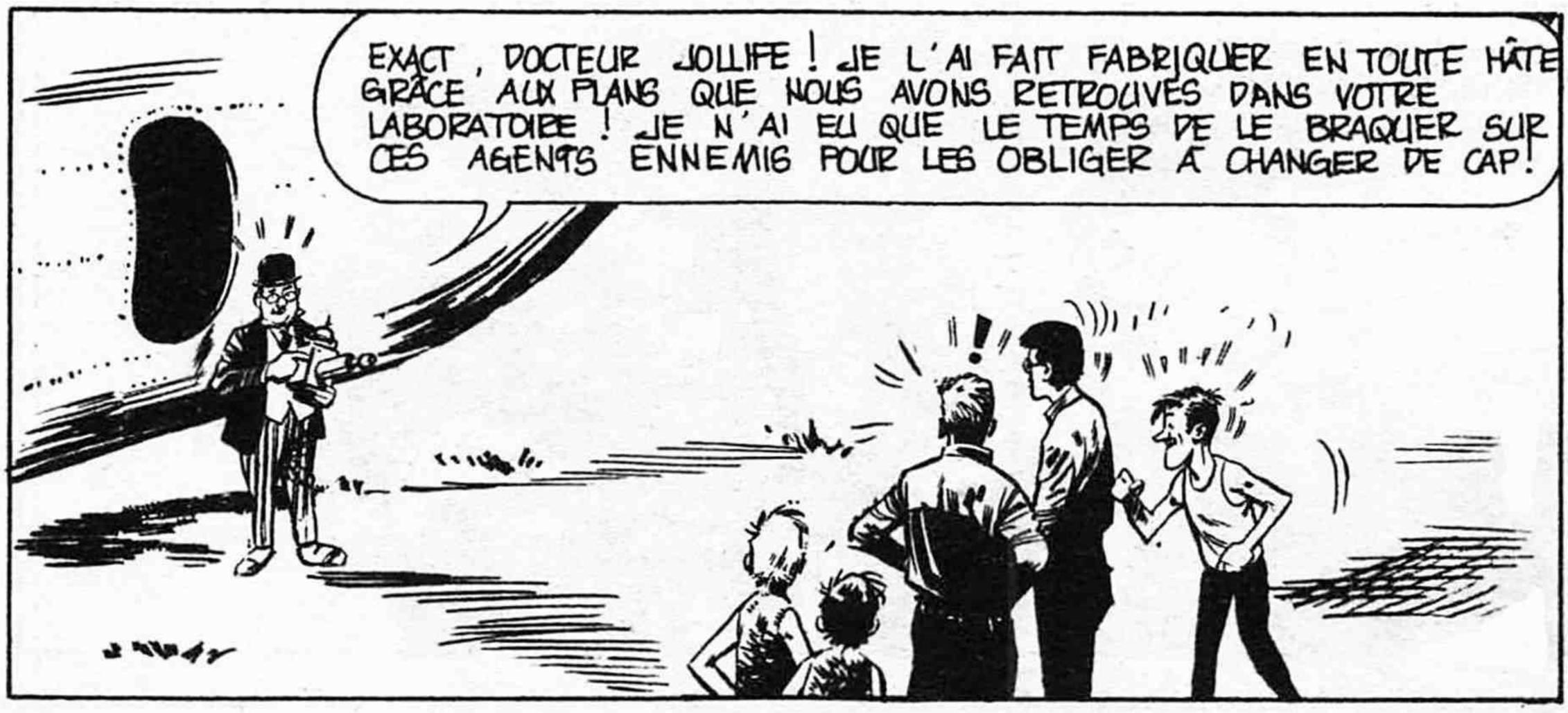

C'EST ALORS QUE LA PORTE DE L'AVION S'ENTREBAÎLLA ET ...
HÉ ! HÉ ! HEUREUSEMENT QUE JE SUIS LÀ, MOI !...
CLICK!
WHIRR!
WUU-WUU-WUU-WUU

ET, BRUSQUEMENT...
QU'EST-CE QUE C'EST ?... UN VENT D'UNE FORCE FANTASTIQUE SE LÈVE !
WHOOO-EEEEE
45


OOOOHH !... NON ! NON ! NON !
C'EST PAS RÉGULIER !
WHOOSH

JE ME DEMANDE JUSQU'OÙ ILS VONT ALLER CETTE FOIS !
MOI, J'AIMERAIS BIEN SAVOIR CE QUI LES A FAIT DÉVIER !
OH ! REGARDEZ !
AYEEEEEE!

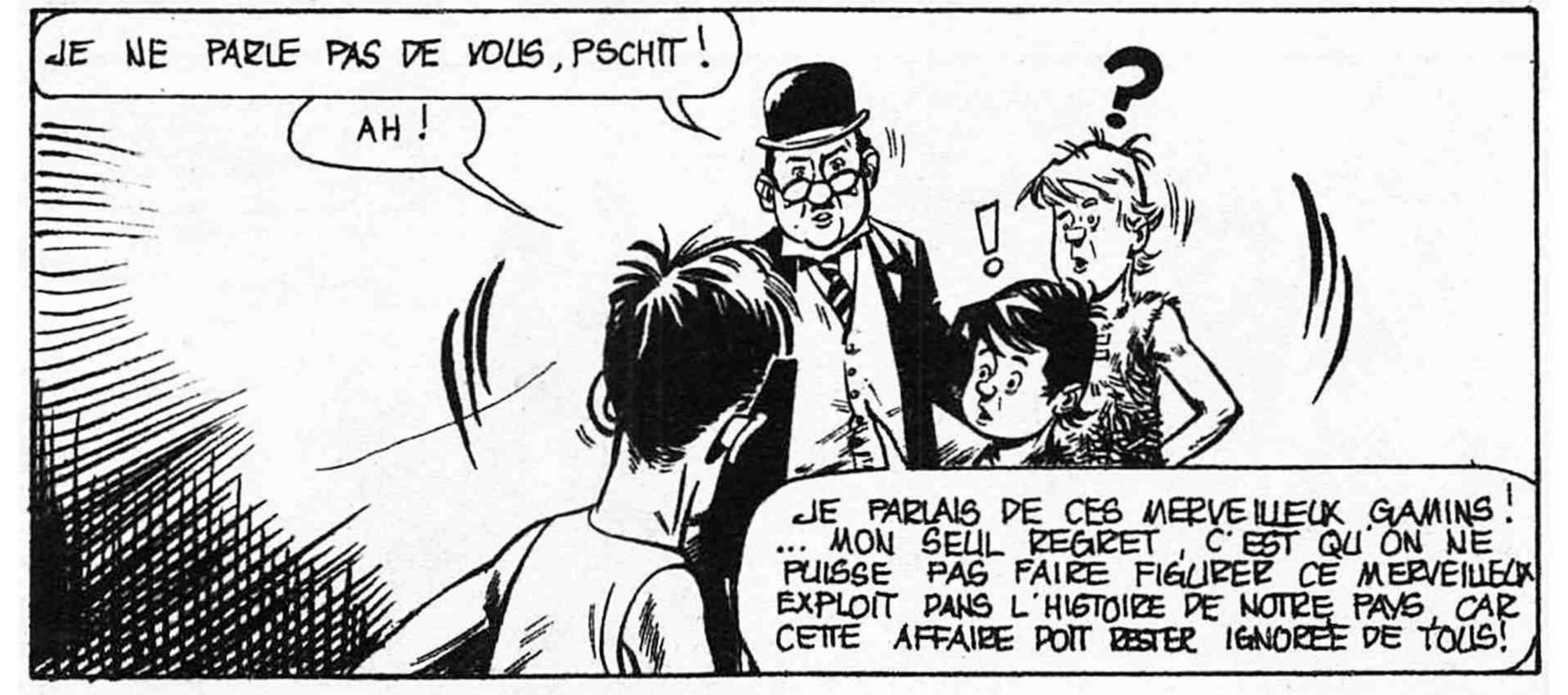
OH ! COUSCOUS ! LE CHEF DE L'ORGANISATION UNIFIÉE SECRÈTE CONTRE LES ORGANISATIONS ULTRA-SECRÈTES !!!
IL TIENT À LA MAIN UN APPAREIL À MODIFIER LE TEMPS !
46


EXACT, DOCTEUR JOLLIFE ! JE L'AI FAIT FABRIQUER EN TOUTE HÂTE GRÂCE AUX PLANS QUE NOUS AVONS RETROUVÉS DANS VOTRE LABORATOIRE ! JE N'AI EU QUE LE TEMPS DE LE BRAQUER SUR CES AGENTS ENNEMIS POUR LES OBLIGER À CHANGER DE CAP !

MAINTENANT, FILONS VITE, AU CAS OÙ NITSKI ET POPOV REVIENDRAIENT !
HI ! HI ! TU CROIS QU'ILS ONT DÉJÀ FAIT LE TOUR DE LA TERRE, MIKE ?

L'INSTANT D'APRÈS, L'APPAREIL DÉCOLLAIT...
FIIIIII !... J'AI PEINE À IMAGINER QUE NOUS RENTRONS CHEZ NOUS !
HA ! HA ! ET NOUS RENTRONS MISSION ACCOMPLIE !...

MES AMIS, C'EST UN IMMORTEL EXPLOIT QUE NOUS VENONS D'ACCOMPLIR!
VOUS ME FAITES ROUGIR DE CONFUSION, CHEF!


JE NE PARLE PAS DE VOUS, PSCHIT!
AH!
?
!
JE PARLAIS DE CES MERVEILLEUX GAMINS! ... MON SEUL REGRET, C'EST QU'ON NE PUISSE PAS FAIRE FIGURER CE MERVEILLEUX EXPLOIT DANS L'HISTOIRE DE NOTRE PAYS, CAR CETTE AFFAIRE DOIT RESTER IGNORÉE DE TOUS!

QUELQUES HEURES PLUS TARD, LORSQUE L'AVION ATTERRIT DANS UN DES AÉRODROMES ULTRA - SECRETS DES SERVICES SECRETS...
HURRAH! POUR KLIP ET KLOP, QUI ONT RIDICULISÉ LES SERVICES SECRETS TRÉSOVIENS!
HUM! JE CROYAIS QUE C'ÉTAIT UN TRÈS TRÈS TRÈS GRAND SECRET, COUSCOUS!
FLASH!
POP!
HUUUUH!

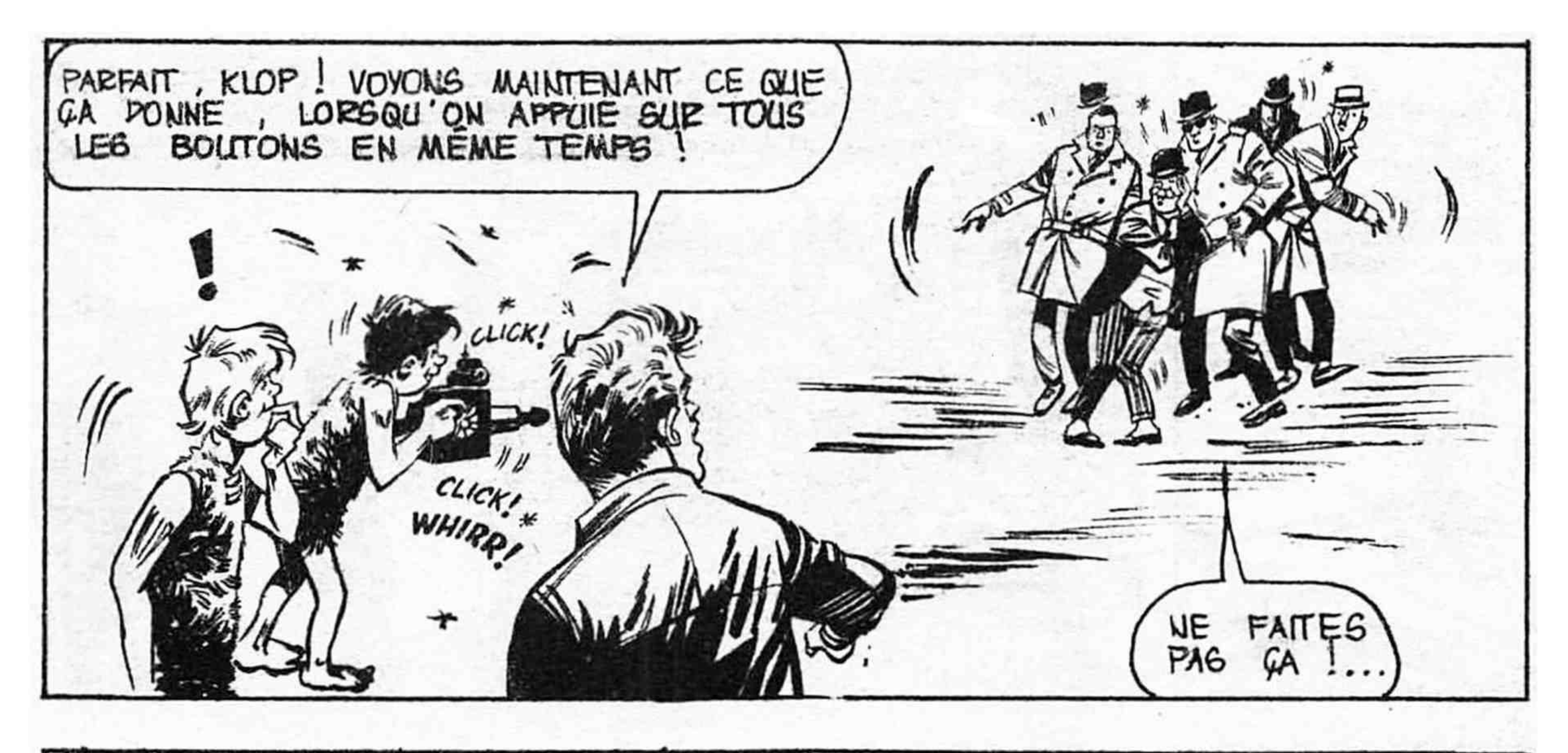
ALORS, DANS UN ASSOURDISSANT HURLEMENT DE SIRÈNES, UNE PUISSANTE VOITURE FENDIT LA FOULE DES JOURNALISTES ET DES CAMERAMEN !

JE SUIS VRAIMENT DÉSOLÉ, CHEF, MAIS J'AI UNE AFFREUSE NOUVELLE À VOUS APPRENDRE ...
OH ! PI. 31416 ! QUE C'EST-IL PASSÉ ?
TOP SECRET

LE TEINT VERDÂTRE, L'AGENT CHUCHOTA QUELQUES MOTS À L'OREILLE DE SON CHEF ...

BY JOVE !... NOTRE SUPER-RADAROBIGREMOUILLE DE QUARANTE SEPT TONNES A ÉTÉ VOLÉ CETTE NUIT !
C'EST TERRIBLE CHEF !... NOUS VOILÀ COMPLÈTEMENT DÉSARMÉS CONTRE LES ATTAQUES DES SOUS-MARINS ENNEMIS !... POUR LE RÉCUPÉRER IL FAUT DES SUPERMEN !

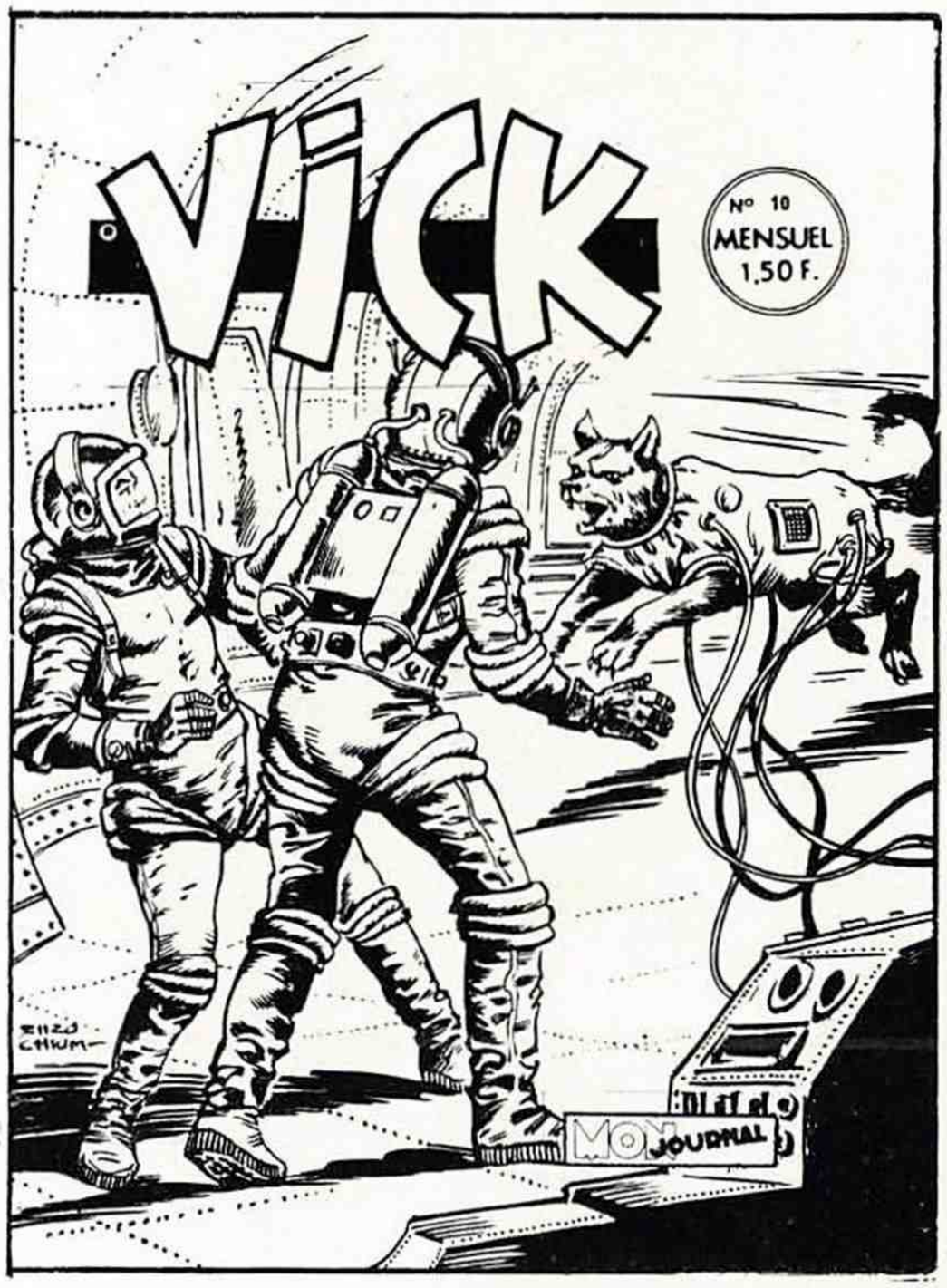
EH BIEN... C'EST TOUT SIMPLE ! MON CHER MIKE FLYNN AVEC VOS CHARMANTS KLIP ET KLOP, JE PENSE QUE ...
AH !... NON !
NE PLEURE PAS MIKE ! JE VAIS ARRANGER ÇA !

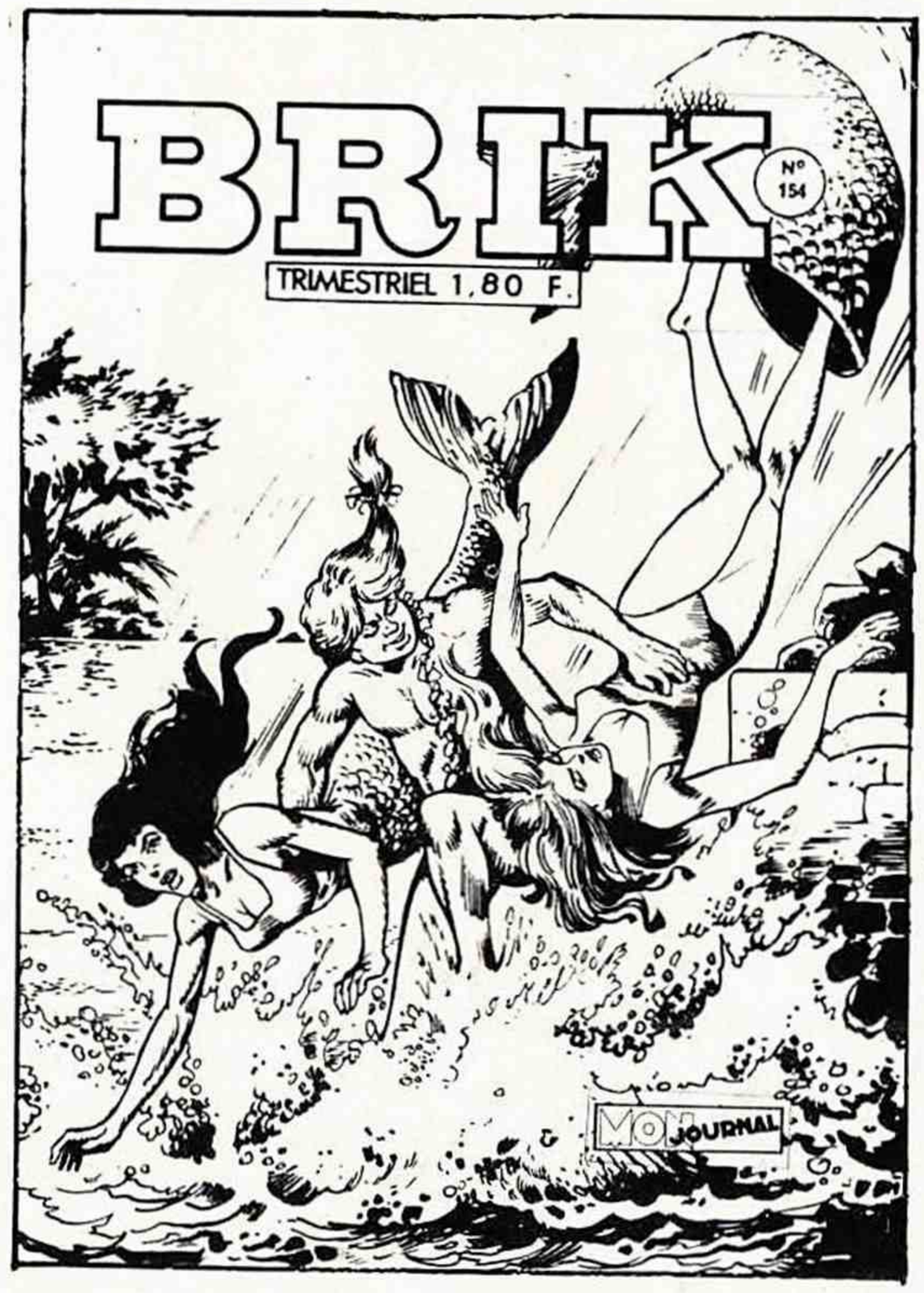

PARFAIT, KLOP ! VOYONS MAINTENANT CE QUE ÇA DONNE, LORSQU'ON APPUIE SUR TOUS LES BOUTONS EN MÊME TEMPS !
!
CLICK!
CLICK! WHIRR!
NE FAITES PAS ÇA !...

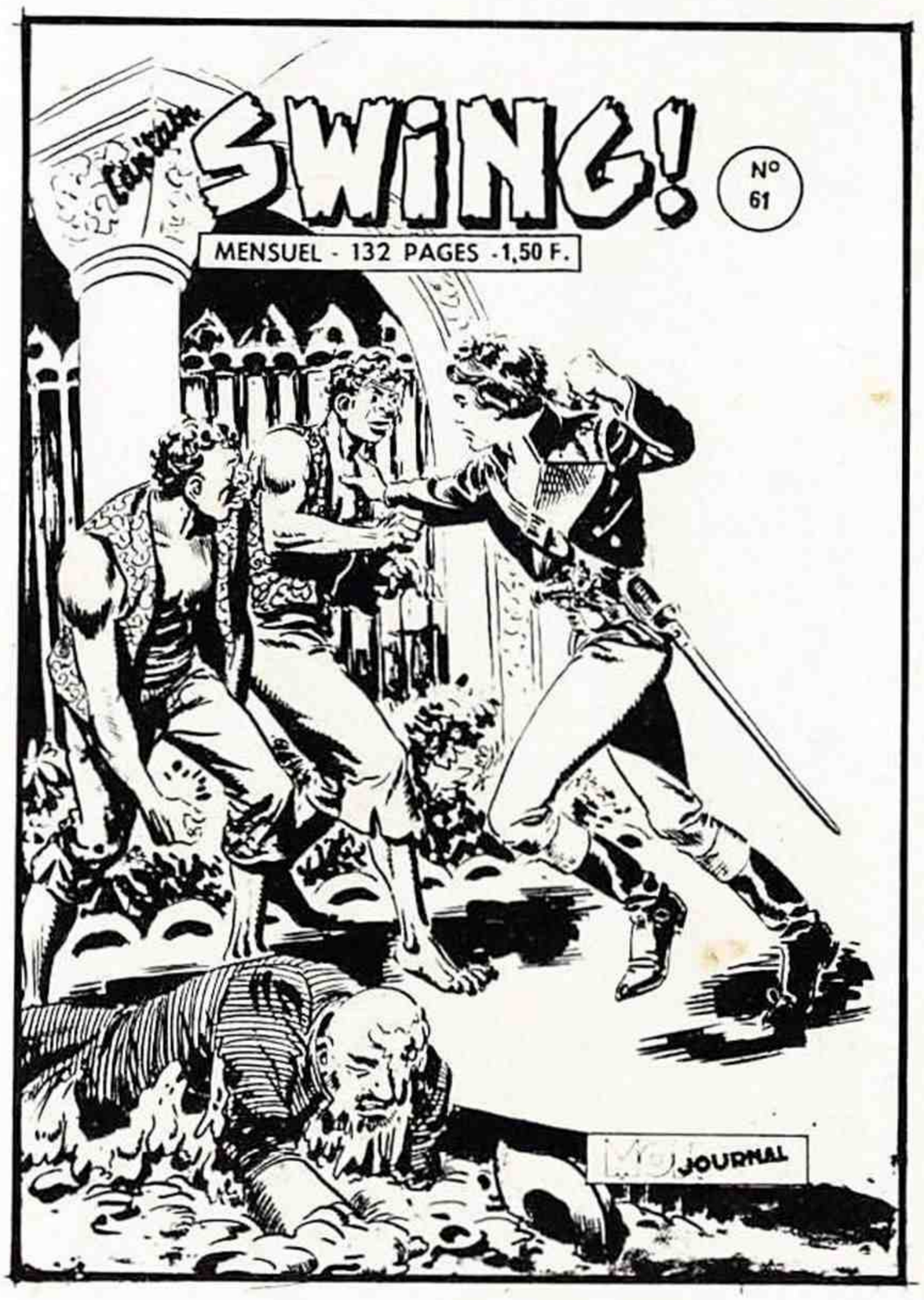
SPPT!
BOOM!
WHOOSH
AU SECOOOOURS!... SAUVE QUI PEUT !...
HA! HA! HA!... VOILÀ UN PETIT ÉCHANTILLON DE TOUTES LES CALAMITÉS MÉTÉOROLOGIQUES POUR CHACUN DE VOUS !... VOUS POUVEZ EN CHERCHER D'AUTRES QUE NOUS POUR FAIRE VOS PETITS BOULOTS !

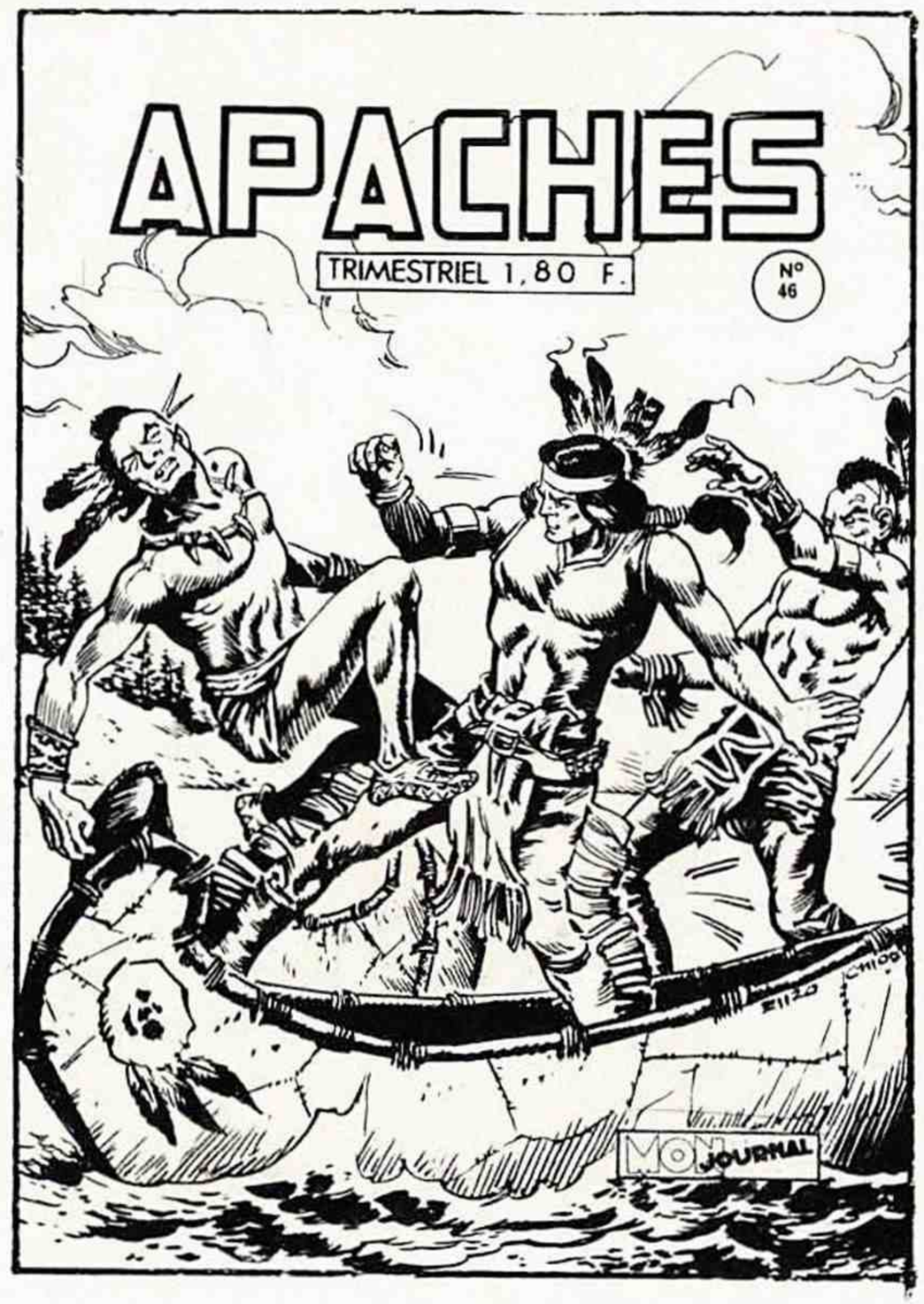
...ET SI UN JOUR NOUS VOULONS QU'UN SECRET SOIT CONNU DANS LES DIX MINUTES PAR LE MONDE ENTIER...
...ON VOUS LE CONFIERA !!! HI! HI! HI! HI!
C'EST AINSI QUE LES INVINCIBLES KLIP ET KLOP TRIOMPHÈRENT DES TERRIBLES SERVICES SECRETS TRÉGOVIENS ...ET BRITANNIQUES !
FIN DE L'ÉPISODE
50

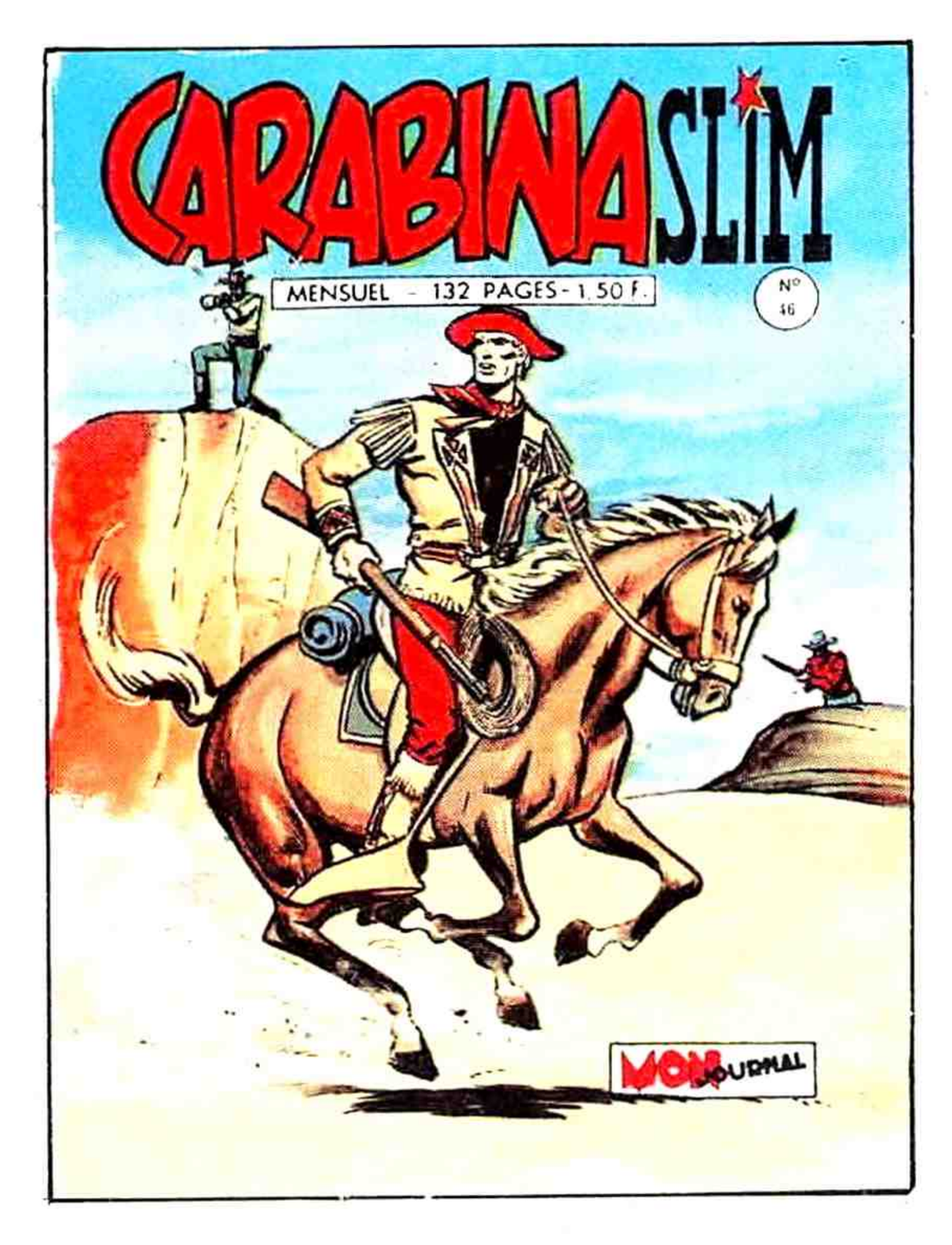
Les productions "MON JOURNAL" vous présentent:

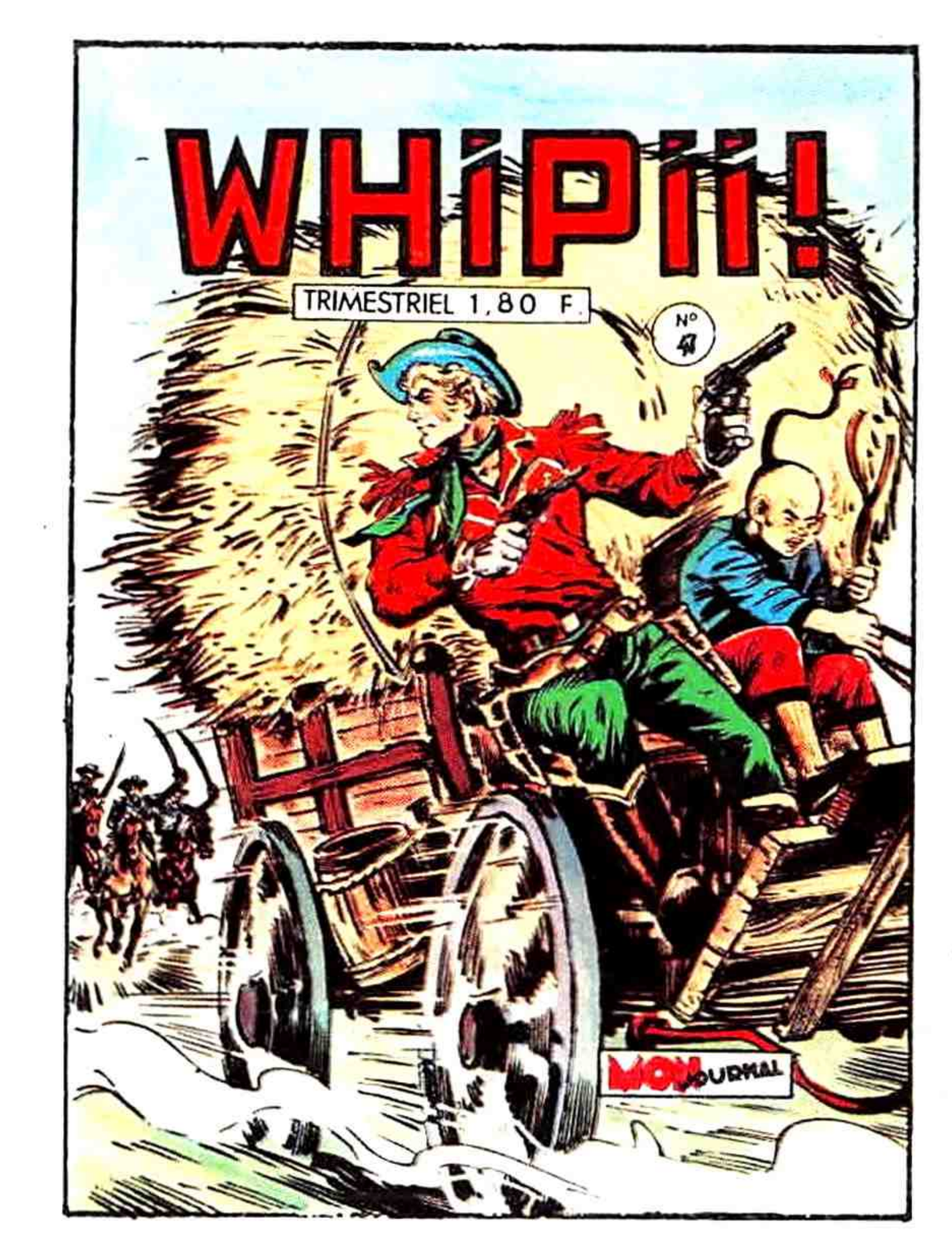


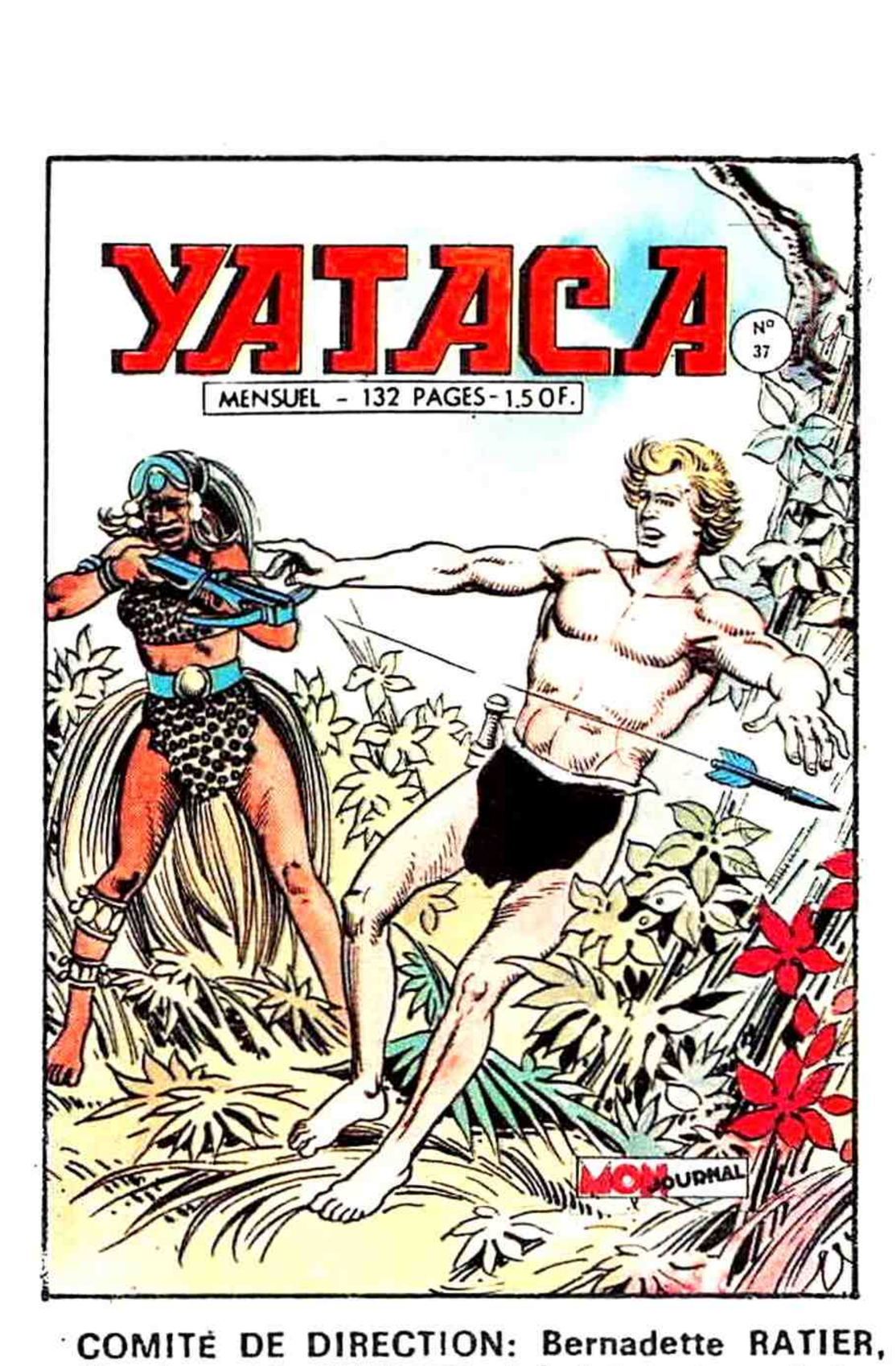


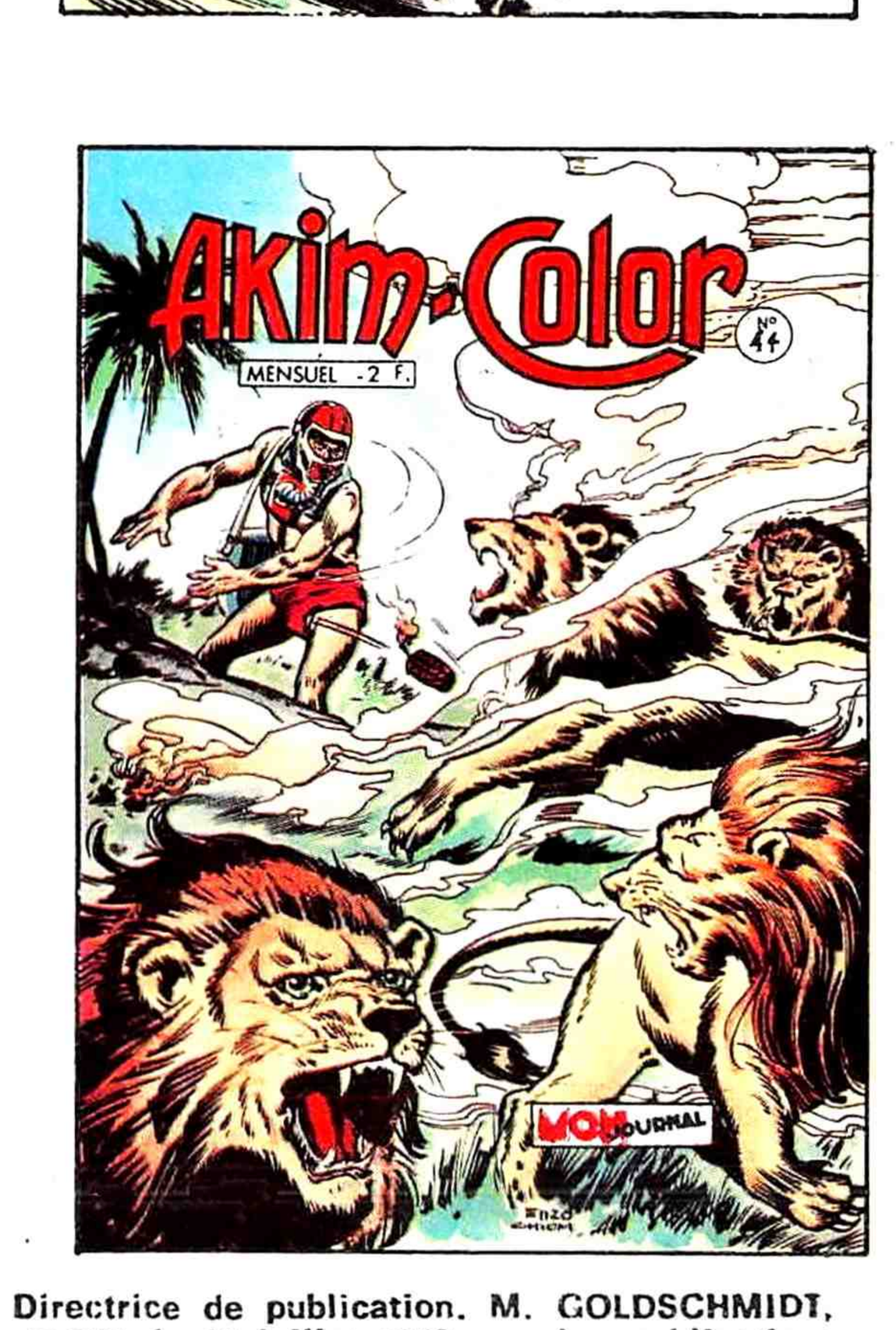












COMITÉ DE DIRECTION: Bernadette RATIER, Directrice de publication. M. GOLDSCHMIDT, Membre. M. CHALLET, Administrateur. Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949, sur les publications destinées à la jeunesse. Aut. lég. n° 13-41 du 27-4-46. Dépôt légal. 5 Juillet 1971. Imp. Intergrafica - Via Michelangelo 23 - Cologno M. (Milano) NMPP